MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT

Mai / Juin

034

Dossier Reggae

Groundation
Larry McDonald
Anthony B
...

Des rois au royaume de Jah

WINSTON
MC ANUFF &
TAKANA
ZION

Lhasa

Booker T
Mulatu Astatke
Hasna El Becharia

www.mondomix.com
Mai/Juin.09
034

2009 saison créole

2009 SAISON CRÉOLE

01 40 03 75 75 - www.villette.com

Concerts
15 - 17 mai / 5 - 7 juin

MIZIK FACTORY

Avec **Thurgot Theodat, Xiomara Fortuna, RAM, Salem Tradition, Baster, K'Koustik, Danyèl Waro** et, en partenariat avec le Garance Reggae Festival, **Natty, Bob Andy & Ken Boothe, Finley Quaye, Queen Omega, Don Carlos, Barrington Levy**

Exposition
jusqu'au 5 juillet

KRÉYOL FACTORY

Projections, tables rondes, concert
8 - 9 - 10 mai

FEMMES DE LA LIBERTÉ

Concerts, ateliers, contes
5 juillet / 11 - 12 juillet / 18 - 19 juillet

SCÈNES D'ÉTÉ

Avec **Caribop, Mario Canonge Trio, Émile Antile & Rony Théophile, Edou, Mikea, Rajery, Difé Kako, SumaElé, Davy Sicard, Lindigo, Michel Réman, Paul Wamo, Dédé Saint-Prix...**

15 juillet - 16 août

CINÉMA EN PLEIN AIR

22 septembre - 10 octobre

THÉÂTRES CRÉOLES

Avec **Le Théâtre Taliipot, Gerty Dambury / La Fabrique Insomniaque, La Compagnie Siyaj**

Programme sous réserve de modifications

Sommaire

Magazine Mondomix — n°34 Mai / Juin 2009

04 - EDITO

06 - A L'ARRACHE, L'actualité des cultures dans le monde
Kristin Asbjørnsen // Invitée
08 - LA BONNE NOUVELLE : Collision Choro-Funk
10 - HOMMAGES à Manny Oquendo, Ralph Mercado, Chano Lobato.

12 / 15 - ONLY WEB, L'actualité sur le web
12/13 - infos / Vidéomix
14 - MYMONDOMIX, communauté
15 - CADEAUX D'ARTISTES

16 /19 - VOYAGES
16 - DAMAS, Festival
17 - VIETNAM, Initiation
18 - PLAYING FOR CHANGE, Solidaire
19 - Une nuit à FES

// AMÉRIQUES
21 /30 DOSSIER REGGAE
22 / 25 TAKANA ZION, WINSTON McANUFF
26 / 27 CARNET DE ROUTE Reportage
28 - GROUNDATION Roots
29 - LARRY MCDONALD Rythmes
30 - RASTA SHOP
32 /33 LHASA Interview
34 - PEDRO LUIS E A PARADE Samba-Rock
35 - MARIANA AYDAR Interview
39 - RADIOKIJADA Electro

// AFRIQUE
36 /37 AWADI / HIP HOP KANOU / NEGRISSIM'
38 - MULATU ASTATKE & HELIOCENTRICS Rencontre
42 - HASNA EL BECHARIA Légende
43 - 24 HEURE avec TUNDE JEGEDE

// EUROPE
44 / 45 KATIA GUERREIRO / CRISTINA BRANCO / ANTONIO ZAMBUJO Fados
46 / 47 ZONG Portfolio

40 / 41 HISTOIRE / LE KANEKA

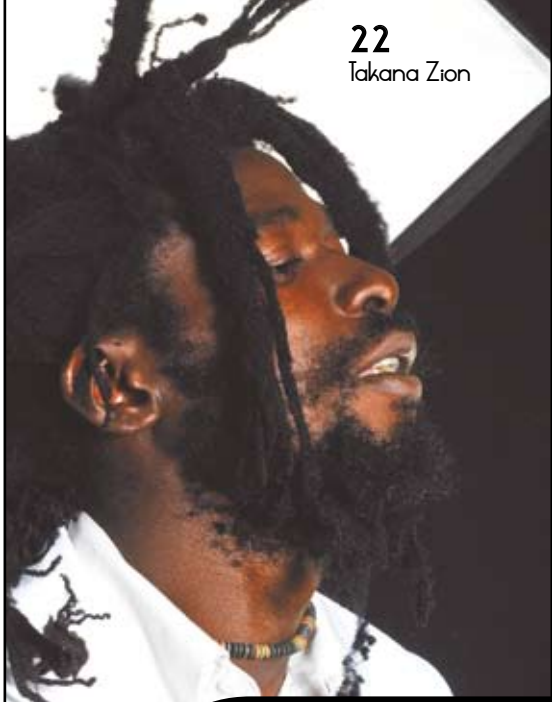
48 - « DIS-MOI... CE QUE TU ECOUTES »
BOOKER T // Interview

50 / 61 - « CHRONIQUES FRAICHES ! »
Toutes les nouveautés musiques du monde dans les bacs

62 - LABEL/COLLECTION
WARP

64 / 68 - CHRONIQUES CINE/LIVRES/DVDS
64 - SOUL POWER

70 / 73 - DEHORS !
L'agenda des musiques du monde
et les dates à ne pas manquer !


22
Takana Zion

29
Larry McDonald

44
Cristina Branco

32
Lhasa

39
RadioKijada

37
Negrissim'

42
Hasna El Becharia

MONDOMIX •COM musiques et cultures dans le monde

LA MUE DE MONDOMIX par Marc Benaïche

Après avoir célébré nos 10 ans d'existence, depuis plus d'un an, nous travaillons ardemment à la mue de Mondomix avec un nouveau magazine, un nouveau site web et une ligne éditoriale élargie.

Dans un monde en plein bouleversement, où la mondialisation est désormais un fait accompli, qu'on le veuille ou non, nous ne pouvons plus nous contenter de seulement relater l'actualité des musiques du monde.

Du fait de leur enracinement dans des cultures et traditions parfois millénaires, ces musiques interrogent le monde avec un large recul et nous donnent la possibilité de le voir autrement, de l'envisager dans sa diversité au-delà des clivages et des modes du moment.

Elles sont portées par des artistes résolument ancrés dans le présent qui sont souvent aux avant- postes des courants musicaux de demain. Cette double faculté des musiques du monde à être autant enracinées que portées sur l'avenir est un formidable atout pour envisager la complexité de notre époque.

C'est pourquoi, à Mondomix, il nous semblait urgent de prendre appui sur ces musiques, que nous défendons avec cœur et passion depuis plus de 10 ans, pour (re)découvrir les cultures du monde ainsi que leurs enjeux sociaux, économiques et politiques.

Dans les prochains mois sur mondomix.com ainsi que sur le magazine papier, nous continuerons d'élargir notre champ d'investigation journalistique vers les cinémas du monde, la littérature, le théâtre, la danse, le cirque, etc... mais aussi les enjeux de société autour des questions de l'identité, des migrations ou de l'environnement.

Cette nouvelle ouverture qui nous fera migrer, tout au long de cette année, des « musiques en couleurs » vers les « musiques et cultures dans le monde » entre en parfaite adéquation avec les Etats Généraux des Musiques du Monde qui se dérouleront les 11 et 12 septembre prochains à Sciences Po Paris à l'initiative du réseau Zone Franche.

Ces Etats Généraux ont pour objectif de situer la question des musiques du monde au sein d'enjeux plus vastes, qu'ils soient esthétiques, politiques, territoriaux, ou économiques grâce à la participation de chercheurs, d'universitaires, de praticiens, de journalistes et de personnalités de la sphère politique.

Vous pouvez d'ailleurs d'ores et déjà participer au débat sur notre Forum en ligne : outil de préparation crucial pour cet événement, il permet à tous d'échanger des points de vue, de partager des témoignages et des ressources en vue de ces Etats Généraux.

L'adresse du forum:
http://www.mondomix.com/forum/etatsgeneraux/

→ NOTRE ÉDITO OU L'UN DE NOS ARTICLES VOUS FAIT RÉAGIR? ÉCRIVEZ-NOUS !
ÉDITO MONDOMIX, 9 CITÉ PARADIS, 75010 PARIS,
OU DIRECTEMENT DANS LA SECTION ÉDITO DE WWW.MONDOMIX.COM

sélection fnac
Khaled
Liberté, nouvel album disponible
LE PRIX VERT
fnac.com
LE PRIX VERT
Egalement à télécharger sur fnac music
en concert le 15 mai à
L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX
khaled
liberté
"Khaled pioche dans ses souvenirs d'enfance et revient aux racines du raï"
UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC FRANCE
mondomix
www.mondomix.com
sélection fip
fnac.com
Agitateur de curiosité

KRISTIN ASBJØRNSEN
est notre invitée

Hans Fredrik Asbjørnsen

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

Nous lui avons décerné le prix Babel Med Mondomix en mars dernier. La chanteuse norvégienne a su traduire les chants afro-spirituals dans un langage moderne, leur imprimant une sensibilité personnelle et émouvante, à la croisée de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Europe. Aujourd'hui Kristin AsbjØrnsen nous fait partager son point de vue sur le monde

Interview intégrale sur mondomix.com

→ Comment décririez-vous l'état actuel de la culture et particulièrement de la musique en Norvège ?
Il y a beaucoup d'expressions et d'approches musicales différentes en Norvège aujourd'hui. C'est un petit pays, mais il y a une excellente créativité et une interaction innovante entre les musiciens, et les styles musicaux ; les différentes disciplines artistiques y dialoguent aussi. La scène jazz est vraiment remarquable. Je pense que le système éducatif pour la musique et les arts est très bon, mais que le travail d'exportation de la musique norvégienne pourrait être meilleur.

LES SONS DU MAGHREB !

EN MAI ET JUIN, LE MAGHREB EST À L'HONNEUR, DANS NOTRE MAGAZINE COMME SUR SCÈNE .

■ Dans les pages de Mondomix, découvrez le résultat de notre concours « Votre Mix du Maroc » (p14), la toute nouvelle rubrique « une nuit à » consacrée cette fois à la ville de Fès (p.19) ou le portrait d' Hasna el Bécharia pour son retour en France.

■ Alors qu'à Montpellier, Arabesques fête sa quatrième édition du 21 au 23 mai, Toulouse consacre son très copieux **Rio Loco** aux musiques du Maghreb du 17 au 21 juin, en partenariat avec l'Institut du Monde Arabe qui, lui, propose du 12 au 20 juin la 10ème édition de son **festival de musique**. Dans le même temps, le Maroc entre dans le cœur de sa saison festivalière
Largement soutenus par la famille royale, les festivals musicaux s'y multiplient et favorisent la visibilité des traditions comme l'émergence des fusions locales. Le marathon démarre par un échauffement du 27 février au 1er mars à **Dakhla** (musiques nomades et sports de vent), et se clôt en juillet (du 4 au 7) **à Agadir** avec **Timitar** (world et musiques berbères). Entre les deux, les festivaliers pourront surfer entre **Mawazine à Rabat** du 15 au 23 mai et le Festival des **Musiques Sacrées de Fès** du 29 mai au 6 juin, découvrir la jeune scène hip-hop, métal, fusion au **Boulevard à Casablanca** du 28 au 31 mai, ou encore vibrer lors du festival des **musiques Gnaoua** et **Musiques du Monde d'Essaouira** du 25 au 28 juin.

Karqabat sur bendir (percussions du Maghreb)

DURANT CETTE PÉRIODE, MONDOMIX VOUS PROPOSE DE SUIVRE CES ÉVÈNEMENTS SUR MONDOMIX.COM.

À l'arrache.....

/ SECONDE VITESSE.....

Sensation techno-rock arabe 2008, l'irrésistible mais relativement confidentiel premier album de **Speed Caravan** va connaître dès cet automne une seconde vie d'ampleur internationale. Le disque *Kalashnik Love* va ressortir sur le label Realworld augmenté de nouveaux titres et de remixes. En attendant la série de concerts attachés à cet événement, les Parisiens pourront venir applaudir Mehdi Haddab et son oud électrique au sein du tout aussi excitant projet **DuOud** le 7 juin au centre Fleury Goutte d'Or, pour la cinquième édition du festival Newbled.

www.newbled.com

// L'HEURE DU T.....

En mars dernier, une tournée exceptionnelle a réuni les musiciens touaregs de **Tinariwen** et les champions londoniens de folktronica, **Tuung**. Lors de ces concerts les deux groupes aux approches a priori éloignées, se sont adonnés à des échanges aussi inattendus que fructueux. Cette rencontre s'est avérée suffisamment convaincante pour que certains programmateurs de festivals aient manifesté leur intérêt pour accueillir cet échange lors des prochaines éditions de leurs festivals.
D'autre part, réalisé par Jean-Paul Romann, ingénieur du son de **Lo'Jo** qui avait déjà travaillé sur *Radio Tisdas Sessions*, le nouvel album de Tinariwen, mis en images par Jessy Nottola, devrait sortir à la fin de l'été.

www.tinariwen.com

/// TARACE AU PAYS D'OBAMA.....

On se souvient de leurs échanges avec des musiciens burkinabés (Abdoulaye Traoré & Kantala) et maliens (Benkadi Balani) lors de leur tournée africaine de 2003. On se rappelle aussi leur rencontre avec les roumains du Taraf de Haïdouks en 2006. La fanfare francilienne funk et ouverte sur le monde **Tarace Boulba** se lance aujourd'hui dans une nouvelle aventure voyageuse. Du 20 avril au 1er juin, ils effectuent une tournée américaine le long du Mississippi, dont on pourra suivre le déroulement sur un blog.

www.taraceboulba.com

/ GOOD NEWS
des Bonne Nouvelles.....

Depuis novembre 2004, numéro 7, Mondomix vous présente, à chaque numéro, un artiste ou un groupe de musiciens dont les balbutiements de carrière semblent porter en eux les germes de grands destins. Nous avons des nouvelles de ces Bonne Nouvelles et elles sont plutôt bonnes ! Alors que la nigériane **Asa** (n°15 mars/avril 06) vient de fêter son premier double disque d'or, les Lyonnais du **Trio Soulaÿres** (n°21 mars/avril 07) sortent leur premier album (chronique p.60) De leur côté, les Marseillais de **Kabbalah** (n°19 nov/dec 06) enchaînent les concerts en France seuls ou en compagnie de l'électronicien klezmer **SoCalled**, alors que l'Argentin **Ramiro Musotto** (n°12 sept/oct 05) se partage entre les scènes françaises et celles d'Amérique du Sud… A suivre, bien entendu, et de près. !

www.mondomix.com

// AIDER CUBA.....

Témoin l'été dernier des ravages causés par les ouragans Gustav et Ike qui ont affecté 1848 établissements scolaires, Raul Paz s'est entouré d'autres artistes et intellectuels pour aider l'UNICEF à agir dans les zones les plus dévastées. **Trois concerts exceptionnels** au Grand Rex de Paris le 27 mai, à Madrid le 29 mai et à Cuba le 18 et 20 novembre, réuniront une douzaine d'artistes tels Buika, Florent Pagny, Agnès Jaoui, Ernan Lopez-Nussa et X Alfonso… Les bénéfices iront **aider le financement du programme « Ecoles contre ouragans », mis en place sur l'île de Cuba par l'Unicef**. Un petit geste pour ne pas laisser près de 400 000 élèves sur le carreau.

Pour faire un don à "Ecoles contre ouragans":
Par courrier : *UNICEF - BP 600 75006 Paris*
Sur le web : *www.unicef.fr*

/// SOLIDAYS 2009 :
festif et associatif.....

Sœurs de la perpétuelle indulgence

Chaque année depuis 1999, le festival phare créé par Solidarité Sida invite sur une même scène artistes et militants, groupes de rock et associations de lutte contre le VIH. En marge des concerts, le village associatif, avec ses stands, débats et animations, est au cœur de la mission d'information et de sensibilisation du festival, sur un thème choisi.
Cette 11ème édition, baptisée « zone érogène de solidarité », promet encore une fois de mêler le militantisme et l'humour, le sérieux et le ludique. Le village accueillera les « **Sœurs de la perpétuelle indulgence** » : cette association gay assez loufoque – ses militants sont déguisés en bonnes sœurs passablement fardées –, fondée il y a 30 ans, est l'une des plus actives dans la lutte contre le Sida et les discriminations..

www.solidays.org

10ème édition
Les Nuits Métisses
10 ANS
Auxerre
26 au 28 Juin 2009
à Auxerre
Parc Roscoff
à partir de 20h00
concerts gratuits
NUIT PERSANE
Vendredi 26 juin
DUO SHANBEHZADEH
Musiques et danses traditionnelles du Boushehr Iran-France
NIYAZ
World folk électronica person, Iran-USA
ARASH KHALATBARI & WISE WASHINGTON
Electro-world expérimental, Iran-France
NUIT IVOIRIENNE
Samedi 27 juin
AFRICA D'IVORY
Ballet de percussions et danses traditionnelles, Côte d'Ivoire-Barcelone
LES GO DE KOTEBA
Groove urbain mandingue, Abidjan-Côte d'Ivoire
NUIT ÉGYPTIENNE
Dimanche 28 juin
AWADI
Musiques et danses populaires égyptiennes, Égypte-G-B-France
NATACHA ATLAS & the Mazeeka Ensemble
World music orientale, Égypte-G-B
Buvette et restauration sur place dès 19h00
lesnuitsmetisses.com

BONNE NOUVELLE

Il y a toujours des artistes à découvrir. Ils n'ont pas toujours de maison de disques ou de structures d'accompagnement. Ce n'est pas une raison pour passer à côté !

DR

COLLISION CHORO-FUNK : 100% CARIOCA !

Texte Anne-Laure Lemancel

Le pandeiriste Sergio Krakowski unit son choro au baile funk du dj Sany Pitbull.

Lapa, quartier bouillonnant de Rio, temple du samba, du rock, du forro… mettait l'électro à l'honneur le 7 et 8 mars dernier avec le festival Cultura Digital au Circo Voador.
Parmi les découvertes, une fusion embrase particulièrement le chapiteau. Mené par le pandeiriste fou Sergio Krakowski, le groupe Tira Poeira unit sa lecture digressive du choro aux boum-boum transgressifs du baile funk de Sany Pitbull. Le mariage d'une vieille demoiselle nationale et virtuose, riche en harmoniques, avec ce voyou des favelas, grandi depuis vingt ans sous joug américain, lascar aux beats violents et à l'image liée au trafic de drogue, souvent méprisé des musiciens ? L'union étonne, mais plus que de raison, c'est d'amour dont il est question.
Sous les doigts indisciplinés du génial Krakowski, le pandeiro s'est toujours échappé du carcan de ses patterns et de sa transe, pour dessiner des fuites jazzistiques et électroniques. Doctorant en mathématiques, il élabore des logiciels pour une interaction ordinateur-instrument. En bonne logique, il relègue donc ses préjugés de « playboyzinho » (jeune de la classe moyenne), pour se tourner vers cette « *première musique digitale brésilienne* » anthropophage, qui digère les rythmes candomblé, capoeira, coco, phénomène carioca incontournable. C'est à Copacabana qu'il rencontre son camarade de jeu, l'orchestral DJ Sany Pitbull, lors de ses shows hebdomadaires.
Après une résidence-laboratoire au Clube Democraticos (lieu branché de Lapa), ils reposent ensemble la question de cette collision. Une réponse enthousiaste surgit lorsque la MPC (machine à déclencher des samples) de Pitbull, percutée, s'envole en harmonie avec le pandeiro, pour recréer des métissages pur groove. Elle reste parfois en suspens, signe d'impossibles fiançailles. La démarche touche juste, rate, puis rebondit brillamment. Comme la vie. Une tournée, des sessions studio chez Biscoito Fino et la magie du temps devraient en délivrer les trésors, dont certains se cachent encore sous d'irrésistibles promesses…

www.skrako.com

→ Quels conseils donneriez-vous à un jeune musicien ?

KRISTIN ASBJØRNSEN :
Si vous voulez trouver votre propre expression musicale, vous devez travailler avec minutie, être patient et persévérant dans tout ce que vous entreprenez. Dans cette quête, il est question de transformer tout ce que vous avez appris, d'intégrer toutes vos références à l'intérieur de votre propre voix. Il y a tant de questions différentes quand on commence à devenir professionnel, qu'il est important pour moi de toujours avoir à l'esprit la raison pour laquelle j'ai commencé à chanter : le simple vœu de dire quelque-chose d'important à travers la musique

LINVAL THOMPSON

Ghetto Living

NOUVEL ALBUM

APRÈS 20 ANS D'ABSENCE
UN RETOUR MAÎTRISÉ À LA PERFECTION !

www.makasound.com

MAKAFRESH

Victor Démé

Après près de 40.000 albums vendus
et une tournée africaine,
Victor Démé revient en Europe

*EN CONCERT

www.makasound.com

21/04 **Bourges** – Printemps de bourges
02/05 **Caceres (Espagne)** – WOMAD
12/05 **Nice** – Salle Grappelli Cedac
13/05 **Marseille** – Le poste à Galène
15/05 **Cergy** – L'observateur
16/05 **Nogent le Rotrou** – L'Arsenal
18/05 **Lubjana (Slovénie)** – festival Drogo Godba
19/05 **Rouen** – Hangar 23
20/05 **Mainvilliers** – Centre Culturel
22/05 **Coutances** – Jazz sous les Pommiers
23/05 **Vendresse** – Festival La Cassine
27/05 **Fresnes** – Prison de Fresnes
28/05 **Paris** – Showcase Fnac Forum les halles
30/05 **Würzburg (Germany)** – Africa Festival
01/06 **Angoulême** – Musique Métisse
13/06 **La Rochelle** – Festival au fil de l'Estuaire
19/06 **Annecy** – l'Atryade
20/06 **Villeurbanne** – Les invités de Villeurbanne
23/06 **Paris** – La Défense Jazz Festival
26/07 **Chambéry** – Lafibala
02-03/07 **Fougères** – Festival voix des pays
08/07 **Paris** – Black Summer Festival (Cabaret Sauvage)
12/07 **St-Pierre des Corps** – Festival Terre de Son
14/07 **Cartagene (Espagne)** – WOMAD
17/07 **Payzac** – Quartier de Lune
18/07 **Sines festival (Portugal)**
24/07 **Bristol (UK)** – WOMAD
31/07 **Tartas** – Fest'Afrik

nova LE GRAND MIX · ouest france · mondomix · La Terrasse · MUZIQ · FURAX www.furax.fr · SPPF · MAKASOUND · Chapa Blues

A l'occasion de la SAISON CRÉOLE
au PARC DE LA VILLETTE
LA RÉGION RÉUNION présente

MIZIK FACTORY

PARC LA VILLETTE

Samedi 16 mai
SALEM TRADITION
BASTER

Dimanche 7 juin
DANYEL WARO

+ SCÈNES D'ÉTÉ
Samedi 18 juillet
LINDIGO
DAVY SICARD

infos/résas au 01.40.03.75.75
& programme complet sur www.vilette.com

Retrouvez le patrimoine de l'Océan Indien
sur LE LABEL TAKAMBA

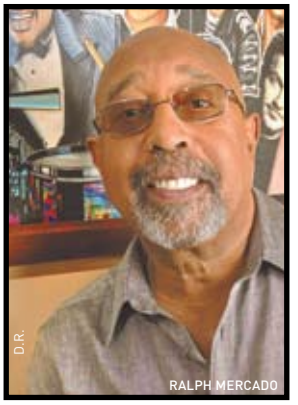
REGION REUNION
runmuzik
TAKAMBA

MANNY OQUENDO (1931-2009)

D.R.
MANNY OQUENDO

La salsa perd une institution avec la disparition du timbalero et bongocero Manny Oquendo.
Doyen des musiciens nuyoricans en activité, ce percussionniste était connu pour son jeu sobre et efficace et sa connaissance encyclopédique du répertoire afro-latin, acquise au fil d'une carrière débutée dans les années 1940. Formé à l'école des big-bands, il œuvre à la transition vers le son plus agressif de la salsa new-yorkaise, au sein du groupe La Perfecta d'Eddie Palmieri puis à la tête de sa propre formation, Conjunto Libre.
Portrait sur www.mondomix.com

RALPH MERCADO (1941-2009)


D.R.
RALPH MERCADO

Promoteur et producteur new-yorkais de musique latine depuis les années 1960, manager attitré de légendes comme Tito Puente et Celia Cruz, Ralph Mercado était le dernier grand mogol de l'industrie de la salsa.
Il a largement contribué à la reconnaissance du genre au-delà du public latin et des Etats-Unis, en organisant des concerts dans les salles les plus prestigieuses du pays ou en produisant sur son label RMM les Japonais d'Orquesta de La Luz aussi bien qu'un album réunissant les stars de la salsa pour un hommage aux Beatles.
Portrait sur www.mondomix.com

CHANO LOBATO (1927-2009)

Daniel Muñoz
CHANO LOBATO

Le chanteur Chano Lobato s'est éteint le 6 avril dernier à l'âge de 82 ans.
Il était l'un des derniers représentant de la tradition du Cante gaditan (de Cadix) et avait reçu, en janvier 2008, le prix de La Niña de los Peines, plus haute distinction du flamenco attribuée par le Ministère de la Culture du gouvernement andalou.
Portrait sur www.mondomix.com

¡Río Loco!
Festival des musiques du monde
• Khaled • Rachid Taha • Idir • Biyouna • U-Cef • Najat Aatabou & Justin Adams
• Amazigh Kateb • Archie Shepp & Dar Gnawa de Tanger • Akli D
• Mounir Troudi & Erik Truffaz Quartet • Duoud...
Juin 2009
Toulouse
Maghreb central
17 - 21 Juin
Cœur de Fête
ALGÉRIE / MAROC / TUNISIE
MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr
france inter
Licence 2e catégorie n° 112286 - Licence 3e catégorie n° 112281 - Illustration : Mustapha Boutadjine - Création graphique : Arsed
Libération
tisséo
LA DÉPÊCHE
LA POSTE
vibrations
INSTITUT DU MONDE ARABE
France 3 sud
VINCI PARK
orange
Télérama

DABY TOURE
& SKIP MCDONALD
CALL MY NAME
Daby Touré le Mauritanien de Paris rencontre Skip McDonald l'Américain de Londres : un flirt musical sensuel qui rime avec blues et world
DABY TOURÉ & SKIP McDONALD
CALL MY NAME
Sortie du mini album le 9 avril chez Real World / harmonia mundi
REALWORLD
harmonia mundi distribution
vibrations

ONLY WEB

LABELS: Test en ligne

Alors que certains annoncent les funérailles du CD pour un futur imminent, d'autres jettent déjà une dernière poignée de terre sur son cercueil cellophané et cherchent à passer au tout numérique. par Squaaly

« *Le public d'High Tone ou d'Ez3kiel est encore relativement attaché à l'objet CD* », confie Jérôme en charge de la promo du label lyonnais Jarring Effects « *mais nous sentons bien, sur toutes les références de nos autres artistes, un fléchissement des ventes* ». Histoire de générations, probablement. Quoi qu'il en soit, après avoir habitué la frange la plus jeune de son public à télécharger les fameuses JFX Bits gratuites, le label propose ***Dub Invaders***, un album qui réunit les prods personnelles de chacun des cinq membres d'High Tone et de leur VJ, Led Piperz.

« *Il est disponible en triple vinyle ainsi qu'en téléchargement payant exclusivement sur* ***www.CD1D.com*** (une structure de diffusion digitale qui fédère 45 labels indépendants dont Jarring Effects est partie prenante – ndlr). *C'est un test dont les résultats seront à étudier de près* ».

Autre essai, la sortie du ***Diaspora Remixed*** qui, comme son nom l'indique, compile les remixes du dernier opus des Marseillais de Watcha Clan par quelques producteurs croisés lors de leurs récentes tournées (TransGlobal Underground, Earthrise Sound-System, DJ Click…).

« *Nous étions pressés de donner une suite à l'album, de faire vivre ses rencontres, mais Piranha, notre label un peu moins. Nous avons tranché pour une sortie vinyle et une distribution digitale via Zebralution* (**www.zebralution.com**). *En fait pour nous, c'est du buzz plus que du biz* » avoue Clem, l'homme aux machines du Clan, avant d'ajouter : « *et une façon d'imaginer l'avenir pour notre label* ».

FORUM

Votre avis sur les musiques du monde nous intéresse!

10 ans après le grand colloque de la Hall de la Villette, Zone Franche, association regroupant des professionnels du secteur des musiques du monde, s'engage cette année dans l'organisation des Etats Généraux des Musiques du Monde. Les 11 et 12 septembre prochains, des artistes, chercheurs, journalistes et politiques se réuniront à Sciences Po Paris pour dresser un état des lieux de ces musiques, les replacer au sein d'enjeux plus vastes, qu'ils soient économiques, sociaux et territoriaux, et en imaginer l'avenir. **Une rencontre nécessaire, à l'heure des mutations de l'industrie du disque, de la mondialisation à marche forcée** et d'un net regain d'intérêt, aussi, du public pour les musiques du monde. Mondomix s'associe à cette démarche en créant un forum de discussion en amont des Etats Généraux, accessible depuis le 31 mars. Toutes les interventions sont les bienvenues, n'hésitez pas à faire entendre votre point de vue !

Jerôme Pichon

Plus d'infos :
www.zonefranche.com

www.mondomix.com/forum/etatsgeneraux/

VIDÉOMIX

5 vidéos à ne pas manquer sur Mondomix.com

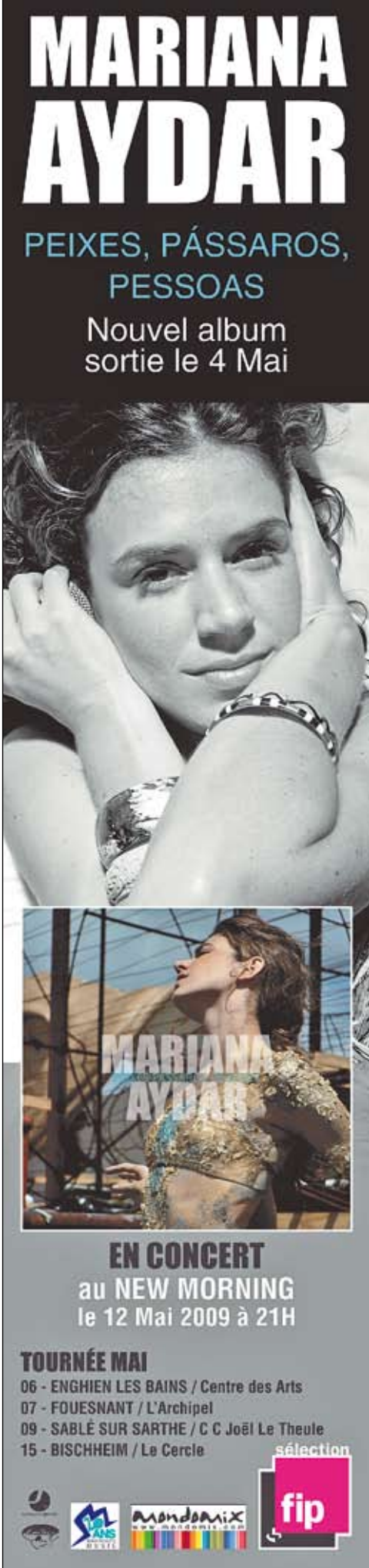
La soirée Inna De Yard, des artistes jamaïcains du label Makasound, au Cabaret Sauvage

Anthony Joseph and the Spasm Band à Paris, de Trinidad au New Morning

Lors de la dernière édition des 38e Rugissants Smadj, Erik Truffaz et Talvin Singh ont présenté à Grenoble le projet « Selin »

Le sensationnel chanteur camerounais Blick Bassy en concert au Glaz 'Art

La Tunisienne Sonia M'Barek à l'Institut du Monde Arabe pour le Festival de l'Imaginaire



MON RESEAU ... et vous?
mymondomix.com

GRAND CONCOURS PHOTO « Votre Hongrie Mix »

La majesté du Danube,
le charme suranné des établissements de bain
de Budapest, la furie du festival Sziget… :
la Hongrie vous a conquis.
Vous en avez rapporté des souvenirs
et des clichés inoubliables,
faites-nous les partager !

DU 1ER MAI AU 15 JUIN,
PARTICIPEZ À NOTRE GRAND CONCOURS PHOTO
« VOTRE HONGRIE MIX » SUR

www.mymondomix.com

POUR PARTICIPER, C'EST TRÈS SIMPLE !

Il vous suffit de vous inscrire à My Mondo Mix (inscription gratuite) et de partager avec la communauté votre photo de la Hongrie, celle qui, selon vous, représente le mieux votre vision de ce pays.
Le gagnant verra sa photo publiée dans le prochain numéro du magazine Mondomix et en home-page de My Mondo Mix !

Le gagnant du concours Votre Mix du Maroc, Thomas Hérault est informaticien à Toulouse. Il a réalisé ce cliché intitulé *A Boy and a cat* lors d'un road-trip au Maroc en janvier 2009

http://mymondomix.com/trinitro

CADEAUX D'ARTISTES

Passionnés de musiques inattendues et arpenteurs invétérés du web, les cosmodjs recensent pour vous les perles musicales inédites offertes par les artistes. Des cadeaux à chaque numéro !

Reggaemen du monde entier, unissez-vous ! Ce slogan détourné de la pensée marxiste colle comme trois feuilles de papier à rouler en ce début de virée sur le World Wild Web à la recherche de pépites sonores KDO. En effet, c'est chez nos **amis russes (http://dubwise.ru/node)** que l'on allume notre première merveille, à savoir 5 titres (tout un album) de dub ou d'électro-dub signé Kamuh. Belle trouvaille avec laquelle vous risquez fort de remporter toutes vos prochaines blind-test parties.

Plus militant encore, le *Tango-Dub*, extrait de *Mix a Dub*, l'album de **Dubamix** sur son site perso **(http://dubamix.free.fr).** Ce titre « anarchiste », selon les propres mots de son auteur, sample la voix de Léo Ferré qui n'aimait pas les élections. Et c'est bien d'élections dont il est question avec ce cadeau marocain dont l'initiative incombe à une radio djeunz chérifienne (Hit Radio). En effet, à la veille du prochain scrutin électoral qui aura lieu le 12 juin, ils ont réuni en studio quelques-uns des cadors locaux du hip-hop (MC Anou du Fez City Clan, HB2 et Sif Lssane d'H-Kayne, Caprice du Casa Crew…) et du reggae (Mahmoud de Ganga Vibes). Ensemble, ils ont enregistré **Nodo Tsawto** (« va voter »), un titre aujourd'hui massivement diffusé sur les ondes marocaines et disponible sur le net via **www.vvv.ma**, site qui fédère les initiatives autour de cette campagne de sensibilisation baptisée « ta Voix, ton Vote, ta Victoire » (les fameux 3 V).

Moins lié à l'actualité ou plutôt reflet de la sienne propre, le label new-yorkais **Six Degrees (www.sixdegreesrecords.com)** offre, comme chaque mois sur son site, un extrait d'une de ses sorties. Ainsi, découvrez *Drifting*, un des titres du prochain Midival Punditz. Basé à Delhi, ce duo de producteurs indiens électronise, depuis quelques années déjà, les traditions musicales du Nord de l'Inde.

Nouvelle destination pour cette récolte printanière avec au sud du **Rio Grande** une douzaine de remixes, mash-up et autres versions rares entre cumbia électronique, hip-hop et reggae, à télécharger sur **http://sonideronacional.com/blog**. Plus au sud, au Brésil, retrouvons sur les conseils avisés du connexionneur Rémy Kolpa Kopoul, la chanteuse **Adriana Deffenti** qui sur son site **(http://www.adrianadeffenti.com.br)** offre une demi-douzaine de titres délicats, dignes d'une B.O. d'un film de Jacques Demy, le swing brasil en prime. Si la tête vous tourne, allumez votre trois feuilles et rendez-vous au prochain numéro.

Les CosmoDJs : DJ Tibor & Big Buddha
cosmodjs@mondomix.com

Blue Line présente

01/05 Saint Denis (93)
02/05 La Courneuve (93)
09/05 Cahors (46)
18/05 Porte lès Valence (26)
20/05 Reims (51)
23/05 Veyrac (87)
30/05 Montpellier (34)
04/06 Cenon (33)
13/06 Houilles (78)
14/06 Montreuil (93)
20/06 La Vérrière (78)
27/06 St Barthélémy d'Anjou (49)
28/06 Solidays Paris
07/07 Cusset (03)
11/07 Luxembourg (LU)
12/07 Salettes (26)
14/07 St Malo du Bois (85)
15/07 St Malo du Bois (85)
18/07 Thouars (79)
29/07 Pau (64)
31/07 Chambery (73)
01/08 Habère Poche (74)
02/08 Crozon (29)

29/05 Lyon (69)
30/05 Angoulême (16)
21/06 Londres (UK)
03/07 Epinal (88)
04/07 Sens (89)
08/07 Ayguevives (31)
09/07 Bagnols sur cèze (30)
11/07 Les Francofolies (17)
17/07 Domont (95)
18/07 Scènes d'été Paris
19/07 Menton (06)
25/07 Seignosse (40)
02/08 Crozon (29)
07/08 Les Vans (07)

08/05 Le Caire (EGY)
23/05 Montpellier (34)
02/06 Fès (MAR)
03/06 Fès (MAR)
05/06 Istres (13)
21/06 Amsterdam (NL)
27/06 Toulouse (31)
04/07 Fougères (35)
25/07 Nuits de Fourvières (69)
01/08 Ciney (BEL)
07/08 Benodet (29)

29/05 Angoulême (16)
19/06 Thourotte (60)
16/07 Thonon les Bains (74)
25/07 Alisée Saintes (21)
01/08 Crozon (29)
12/08 Sziget festival (HON)

02/05 La Seyne sur mer (83)
05/05 Gaillac (81)
08/05 Narbonnes (11)
15/05 Gonesse (95)
23/05 Gonfreville l'Orcher (76)
24/05 Den Haag (NL)
27/05 Soissons (02)
28/05 Noyon (60)
29/05 Saint Dizier (52)
31/05 Saint Nazaire (44)
13/06 Coursan (11)
16/06 Toulouse (31)
17/06 Toulouse (31)
18/06 Toulouse (31)
04/07 Fès (MAR)
15/07 Saint Malo du bois (85)
18/07 New York (USA)
02/08 Crozon (29)
06/08 Gordes (84)

www.blueline.fr - 05 65 27 15 15 blue line

VOYAGES

Umayyaden-Moschee.
Inka Schmidt

SYRIE

Dans l'ambiance de **DAMAS**

Texte Patrick Labesse

Concerts de qualité, conférences de haut niveau... : la première édition d'Oriental Landscapes, festival et forum dédiés à la musique orientale, s'est tenue en février dernier dans la capitale syrienne.

« *Damas c'est une ville moche, mais aussi une ville magnifique avec beaucoup d'amour et des gens vrais*». Coincé dans un embouteillage au cœur de la ville moderne, un touriste amoureux de Damas dit sa joie d'être là, malgré la pluie qui tombe et l'oppression de la circulation. Il y revient toujours avec grand plaisir. Demain, il sera au concert qui ouvre la première édition d'Oriental Landscapes.

Organisé du 22 au 26 février, à l'initiative de Culture & Heritage, la branche culture et patrimoine de la fondation Trust For Development, créée par la première dame de Syrie, Asma al Assad, l'événement, à la fois forum et festival, est axé sur la musique savante orientale et plus particulièrement, pour cette première édition, sur les maqâmat, les modes musicaux fondamentaux dans le monde arabe et musulman. Il réunit musicologues, compositeurs, chanteurs et musiciens venus de plusieurs pays. Conçu par Hannibal Saad, par ailleurs créateur d'un festival de jazz, le programme a de la tenue.

ORIENTAL LANDSCAPES

La manifestation s'ouvre devant une assistance choisie. Dans le hall du luxueux opéra Dar al Assad, inauguré en 2004, cameramen et photographes traquent les VIP. Au cours de la soirée, un grand ensemble à cordes national va interpréter des œuvres contemporaines écrites par des compositeurs inventifs, des Syriens (dont le très respecté septuagénaire Nouri Iskandar), le Turc Fazil Say et l'Iranien Nader Mashayekhi. Des rénovateurs de traditions, des expérimentateurs qui n'ont pas peur de bousculer les repères pour inventer une nouvelle matière sonore. Ces écritures musicales agacent certains traditionalistes. Ceux-là quitteront la salle. **Ce concert inaugural a valeur de symbole. Il est révélateur du processus d'ouverture culturelle en marche depuis quelques années en Syrie**.

En 2008, Damas, capitale du premier grand empire islamique (dynastie des Omeyyades) était capitale arabe de la culture. Des dizaines de manifestations artistiques ont ponctué l'année, mettant en valeur son riche patrimoine, mais aussi les audaces de la jeune création. Les Damascènes ont pu assister au premier festival world jamais organisé en Syrie, avec notamment Angélique Kidjo et Dhafer Youssef. Oriental Landscapes s'inscrit dans ce processus d'ouverture, offre un espace évident de liberté créatrice, mais n'occulte pas une autre réalité, moins attractive.

D.R.

LA LIGNE ROUGE

Après la condamnation, fin octobre 2008, de douze personnalités de la société civile pour leur adhésion à la « Déclaration de Damas pour le changement national et démocratique », le 15 mars, le cyberdissident Habib Saleh a une nouvelle fois été condamné à une peine de prison de trois ans pour avoir exprimé sur Internet des idées jugées politiquement incorrectes. **« Ce pays est compliqué », entend-on souvent dans les milieux intellectuels damascènes**. Des volontés d'ouverture, des attitudes progressistes y côtoient des résistances hermétiques à toute avancée et l'audace de la parole, comme celle du geste artistique, ne doivent pas franchir « la ligne rouge » séparant ce qui est admis de ce qui ne l'est pas.

Nouveau Cirque VIETNAMIEN

Lang Toi (« Mon village »)

Texte François Bensignor
Photographie D.R.

**La magie du tout premier spectacle de nouveau cirque vietnamien transcende l'esprit des traditions rurales par la grâce d'une troupe de jeunes musiciens, jongleurs, acrobates, voltigeurs et funambules.
Une belle invitation au voyage !**

UNE CRÉATION POÉTIQUE.

Le cri strident du grand hautbois « cai lai » transperce la rumeur envoûtante de quatre gongs en mouvement. Fanal sonore dessinant lentement la courbe magique de l'espace de jeu, chaque instrument de bronze irradie l'onde mystérieuse de sa tonalité. Alors que la musculature des athlètes qui les portent se pare d'ombres ocre, au centre de la piste, des corps s'imbriquent et se chevauchent, faisant surgir la puissante souplesse de figures plastiques irréprochables d'abstraction. Impression de finesse, dépassement de soi… Se balançant au bout de cordes invisibles, un corps s'élève et le vent de sa fuite imprime un tourbillon graphique à la forêt de longs bambous dressés presque jusqu'à l'atteindre. L'écho de la guimbarde attise la tension quand l'amazone à la cambrure splendide dompte le vertige dans la spirale de sa chute, défie la pesanteur par la légèreté de son envol. Les bambous s'ouvrent en corolle pour l'accueillir telle une abeille butineuse. Disparus dans le fondu au noir, ils s'assemblent bientôt en forme de maison. Au signal des tambours, des funambules bondissent et se poursuivent sur le faîtage, pendant que des jongleurs, stimulés par un chant de travail repris en chœur dans la lumière de midi, font irruption sur la place du village…

UN MIROIR DU PAYS.

La dynamique joyeuse des chorégraphies circassiennes de *Lang Toi* est le reflet de l'énergie d'un peuple entier, occupé à bâtir une nouvelle nation vietnamienne. Douce, fluide, elle a la force inexorable de l'eau qui coule et roule de roches en sables. La puissance de la mer, baignant 3260 km de côtes. L'irrigation des grands cours d'eau : le fleuve Rouge au Nord, nourrissant les plaines alluviales, jusqu'à son embouchure vers les îles magiques de la Baie d'Along ; le Mékong au Sud, avec son delta foisonnant de ramifications et ses marchés flottants. Elle conserve également le génie des peuples des montagnes, traçant les courbes magnifiques de rizières en terrasses, à cheval sur ses frontières avec la Chine et le Laos : Hmong, Yao, Pathen, Hanhi, Lolo, Khang, Khmu… Autant de minorités ethniques aux traditions vestimentaires époustouflantes, riches de couleurs, de dessins de borderies, de formes et de bijoux. Mais aussi de musiques et de chants.

« ***Nous voulions introduire l'idée que la musique traditionnelle vietnamienne peut devenir la trame d'un enchaînement de numéros de cirque*** », explique Nhât Ly Nguyen, Français d'origine vietnamienne, concepteur et coordinateur de *Lang Toi* et de sa musique. Hanoi, joyau de capitale, aérée, à taille humaine et réservant des miracles de rencontres dans le dédale de ses vieux quartiers populaires, accueille la première version de *Lang Toi* en 2005, avec 80 artistes circassiens et 6 musiciens au Cirque National du Vietnam. Le Musée du Quai Branly en présentera une version resserrée, réécrite, stylisée, véritable nouvelle création de ce spectacle chargé de rêve, de poésie et d'appel au voyage. À découvrir absolument !

Voyager au Vietnam : VIDOTOUR
www.vidotourtravel.com
hanoi@vidotourtravel.com

DEHORS
LANG TOI, QUAI BRANLY
du 18 au 28 JUIN

"À SUIVRE" sur
à partir du 8 juin
Retrouvez un reportage vidéo du cirque réalisé au Vietnam sur mondomix.com

Devenez Reporter Spécial de Mondomix au festival Solidays à Paris !

MONDOMIX •COM
musiques et cultures dans le monde

du 26 au 28 juin 2009

www.solidays.com

Le gagnant publiera son blog et ses impressions du festival en « Une » de Mondomix.com.

Pour participer, rendez-vous sur Mondomix.com…
A vos plumes !

Transporteurs officiels
iDTGV / SNCF iDNiGHT

Le jeu est ouvert à participation du 11/05/2009 au 05/06/2009. Les participants présentent leur candidature sur Mondomix.com, candidature constituée d'un texte « Votre meilleur souvenir de concert en 1500 signes ». Le gagnant est choisi par la rédaction de Mondomix parmi les participants. Le lot comprend : transport aller/retour en train depuis les villes desservies en IDTGV (www.idtgv.com), l'hébergement 3 nuits en camping sur le lieu du festival, 1 pass festival 3 jours.

Règlement complet du jeu sur www.mondomix.com. Conformément à la loi « Informatique et liberté », du 06 janvier 1978, le participant dispose d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations nominatives le concernant, à exercer auprès de la société organisatrice.

UNIR LES NOTES

Playing for change

Texte Arnaud Cabanne
Photographie D.R.

Aventure humaine ouverte sur le monde, l'initiative « Playing for Change » additionne, au fil de ses voyages, productions de films, de musiques et action humanitaire. Rencontre avec l'un de ses créateurs : Mark Johnson.

MUSIQUE DE LA RUE

Tout a commencé, il y a une dizaine d'années, un matin où Mark, ingénieur du son à New York, se rendait à son studio. Dans sa station de métro, deux moines chantaient devant un public envoûté. « *Là, j'ai réalisé que ce moment pouvait unir le monde. Je suis arrivé au boulot en me disant : les plus belles musiques, je les ai entendues à l'extérieur. Alors, j'ai fabriqué un studio d'enregistrement portable, j'ai appelé des copains qui avaient des caméras et je leur ai dit : faisons le tour de la planète à la recherche de cette même énergie.* »
Cela peut paraître naïf, mais c'est cette décision qui a donné naissance à de nombreux projets dont leur premier documentaire, *A Cinematic Discovery of Street music*, et une fondation : « ***Lors d'un voyage, nous avons réalisé à quel point, pour toutes les populations rencontrées, il était important d'utiliser la musique pour inspirer la planète et dépasser les différences.*** *Tout ce que ces gens nous offraient, il fallait le leur retourner. C'est ainsi qu'est née la Fondation, afin de construire des écoles de musique et d'art aux enfants du monde entier.*»

MUSIQUES DU MONDE.

Ils ne pensent ensuite qu'à repartir à la rencontre des musiciens du globe. Germe l'idée d'un second documentaire intitulé *Peace through Music* et du disque *Songs Around The World*. L'idée était de faire enregistrer les mêmes chansons par des musiciens de pays différents puis de les rassembler au montage pour démontrer le pouvoir unificateur de la musique. A nouveau, le déclencheur vient de la rue, celle de Santa Monica en Californie.
« *Lorsque j'ai entendu Roger Ridley chanter* Stand by Me, *j'étais à trois rues de distance ! J'ai couru pour voir sa prestation. Il y avait tellement de " soul " qui émanait de cet homme que j'ai pensé qu'il serait le meilleur départ possible pour le projet. Je lui ai demandé si nous pouvions l'enregistrer et emporter cette chanson autour du monde.*
Il m'a regardé comme si j'étais fou, puis m'a dit d'accord. »

L'équipe s'embarque alors dans un périple à multiples escales : les réserves indiennes du Nouveau-Mexique, la Nouvelle-Orléans où ils rencontrent le phénoménal Grandpa Elliott, « *un très grand homme qui chante dans la rue depuis l'âge de six ans* », puis ils filent en Europe. A Barcelone, alors qu'ils enregistrent dans une rue, Manu Chao croise leur chemin. Séduit par le projet, il partage un moment avec eux. Ils passent par l'Afrique noire, descendent en Afrique du Sud, y enregistrent une chorale zouloue et le chanteur Vusi Mahlasela dans la cour de sa maison. L'aventure continue en Israël, Irlande du Nord, Inde, Népal... Leurs chansons en poche, ils iront chercher Bono qui apportera sa voix à l'édifice.

Les documentaires et l'album sont le témoignage de leur voyage. On y trouve des standards comme *War/No More Trouble* de Bob Marley ou *Talkin' Bout a Revolution* de Tracy Chapman ou des créations comme *Don't Worry* de Pierre Minetti. Le dvd qui accompagne le disque offre les clips réalisés pendant les enregistrements. Le son capté en extérieur n'a absolument rien à envier à celui d'un studio. Mark Johnson le confirme : « *Il y a quelques années, mon ami Keb'Mo' m'a dit : "le son est d'abord un sentiment. Si le sentiment est bon, le son sera toujours bon"*»…Belle leçon.

PLAYING FOR CHANGE *Songs around the world* cd/dvd (Hear Music/Universal Jazz)
www.playingforchange.com

Sur les nouveaux modes d'implications des musiciens face aux causes humanitaires
www.mondomix.com/events/humanitaire

Une Nuit à Fès

Au cœur du Maroc, la ville de Fès vibre d'une richesse culturelle unique. Musique, littérature, architecture, philosophie, spiritualité ou gastronomie,… tout y est prétexte à célébrer la vie ! Pour passer une nuit comme si vous y étiez, voici quelques conseils :

Avec ses 1 552 000 habitants, Fès est la troisième plus grande ville du Maroc après Casablanca et Rabat, mais est considérée comme la capitale culturelle, intellectuelle et spirituelle du Royaume.
En 2008, elle a fêté les 1200 ans de sa fondation par le roi Moulay Idriss II

Un livre

Driss Chraïbi
Le passé simple
Folio/Gallimard

Driss Chraïbi (1926-2007)
Paru en 1954, deux ans avant l'indépendance du Maroc, ce roman d'expression française soulève avec force les thèmes de l'Islam, de la condition de la femme dans la société maghrébine, de l'identité culturelle ou du conflit de civilisations. Violement attaqué à sa sortie, il est aujourd'hui étudié dans les universités. Avec ce roman culte qui l'a fait découvrir, le plus fassi et le plus rebelle des écrivains marocains a révolutionné la littérature du Royaume.

Un DVD

Au Festival de Fès des Musiques Sacrées
Mondomix/Harmonia Mundi
http://laboutique.mondomix.com

Au Festival de Fès, les traditions musicales du monde parlent à chacun, touchent les cœurs et les âmes par delà langues, cultures et religions. Du 29 mai au 5 juin 2004, la dixième édition du festival recevait Sheikh Ahmad Al Tuni, Shahram Nazeri, L'Ensemble Al-Kindî, Moneim Adwan, Les Moines Danseurs du Tibet, Françoise Atlan, Aïcha Redouane…

Un disque

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24724

Saïd Chraïbi
Holm bi Fès
Al Sur

Natif de Marrakech, Saïd Chraibi est l'un des joueurs de oud les plus raffinés qui soient. Paru en 1997, *Holm bi Fès*, (rêves de Fès) est un magnifique hommage au pouvoir évocateur de la ville.

Retrouvez le Festival des Musiques Sacrées de Fès sur www.fesfestival.com et sur mondomix http://fes_musiques_sacrees.mondomix.com

Une Recette (dessert)

Pastilla au lait et aux amandes

10 feuilles de brick
150 g d'amandes mondées
2 grands verres de lait
3 cs de poudre de maïzena
1 petit verre de sucre en poudre
Huile pour friture
1 sachet de vanille
1 jaune d'œuf

Préparation

Faire frire les amandes et les concasser grossièrement, mélanger avec le 1/4 du sucre. Couper les feuilles de brick en deux, faire frire dans l'huile chaude et les laisser égoutter. Mélanger le jaune d'œuf et la maïzena et les faire diluer dans le lait.
Mettre sur feu moyen et ajouter le sucre.
Remuer de temps en temps et retirer dès que la préparation commence à s'épaissir. Disposer 2 à 3 feuilles de brik et les saupoudrer d'amandes. Faire plusieurs couches et mettre le reste des amandes. Arroser de lait refroidi (un peu) et servir aussitôt.

Selection réalisée avec la complicité de Yasrine Mouaatarif

i-concerts®

Première chaîne TV HD de musique live en en Europe et plus de 1000 concerts en vidéo à la demande.

Disponible chez nos partenaires :

orange numericable Alice DARTY BOX free SFR

Plus d'infos sur www.i-concerts.com

Believe. Be Live.

DOSSIER

Rayon Reggae

Peut-être est-ce le destin des îles de produire des musiques dont l'impact se mesure à l'échelle planétaire? Pourtant, à bien y réfléchir, la pop définie par les Anglais ne possède pas de caractéristiques aussi précises que le reggae, et le calypso, poussé dans la voisine Trinidad, n'a pas eu une influence aussi fulgurante sur le reste du monde que le rythme et la philosophie musicale fleurie en Jamaïque...

Aujourd'hui, le reggae n'est plus, depuis longtemps, une histoire que l'on délimite avec facilité sur la carte du monde. Cette musique est partout, aussi légitime chantée par le Guinéen Takana Zion, que par les Américains de Groundation. Pour autant, elle n'a évidemment pas déserté le cœur et l'âme des Jamaïcains, des jeunes qui en perpétuent l'esprit ou en affinent la posture contemporaine jusqu'aux anciens qui, comme Larry McDonald, réussissent à en révolutionner le genre.

Petit état des lieux de la Jah Nation

« Notre duo avec Winston, *Jah Kingdom*, le dit : nous évoluons dans le même royaume » Takana Zion

Au royaume de Jah, le rasta est roi.

GUINÉE BISSAU / JAMAÏQUE

TAKANA ZION & WINSTON MC ANUFF

Texte Elodie Maillot
Photographie Michel Lelievre

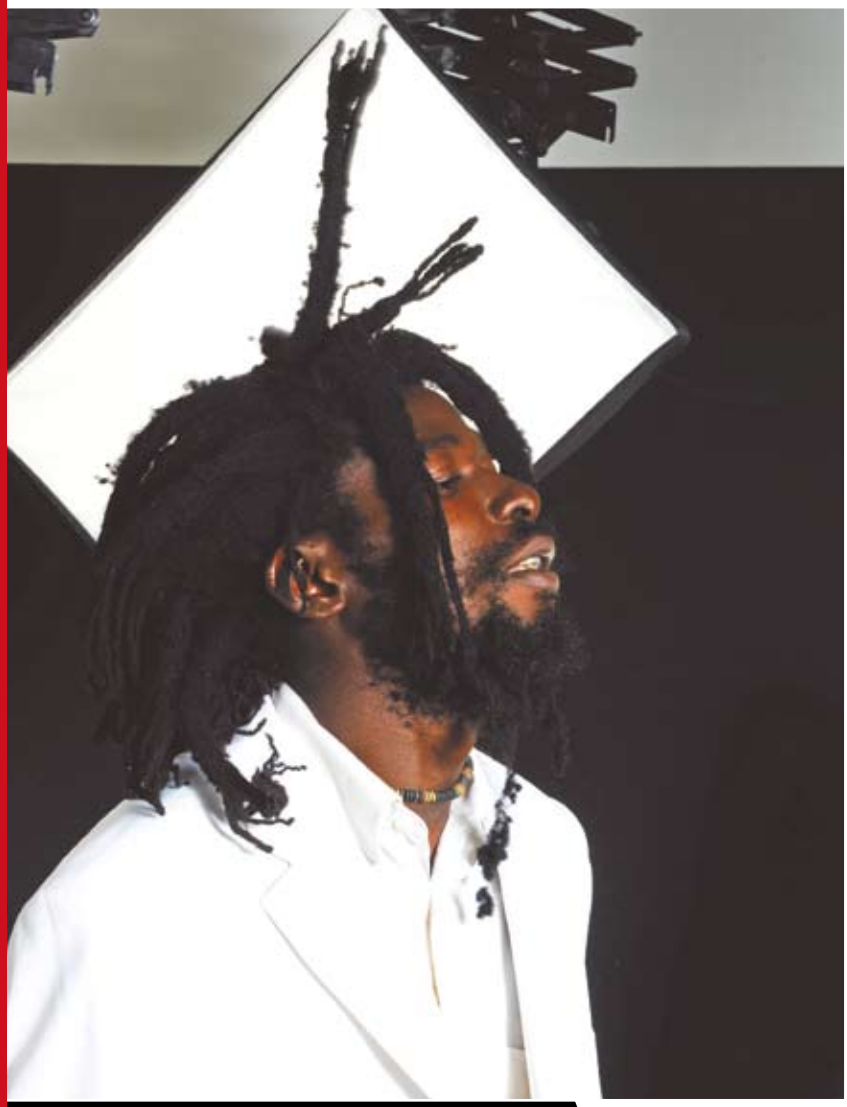
Une vie les sépare: l'un a 22 ans et l'autre 51. Winston McAnuff manie le patois jamaïcain et la langue de Shakespeare ; son cadet, né en Afrique francophone, parle Sosso. Si Winston a connu les belles heures du reggae roots aux côtés de Marley et autres piliers historiques, Takana Zion, lui, a grandi en Guinée, avec des musiques mandingues, du hip-hop et du reggae dans les oreilles. L'un comme l'autre vouent un amour pur au reggae et à la vie rasta, à Sankara, Mandela, Garvey ou Obama. Tous deux signés sur le passionnant label français Makasound, ils chantent en duo sur le dernier album de Takana. Petit voyage vers les racines communes de ces croyants à un autre monde possible…

■ Comment avez-vous choisi votre nom d'artiste ?
// WMA : C'est le producteur Derrick Harriot qui m'a poussé à garder mon vrai nom, parce que ça sonnait bien !
/ TZ : Les gens m'ont surnommé Takana parce qu'à mes débuts, je chantais un titre avec un groupe de rap sénégalais dont le refrain faisait « makatakana ». Il se trouve qu'en Sosso, Takana veut dire « détruire la ville ». Le pseudo Zion (terre promise) est venu plus tard, avec mon amour de Rastafarl.

■ Vous souvenez-vous de votre première rencontre ?
/ TZ : C'était à Paris, mais je connaissais déjà la musique de Winston parce que son clip *Mama Africa* était diffusé sur une chaîne câblée d'Afrique de l'Ouest. C'est un honneur de travailler avec ce vétéran de la culture Rastafarl et du reggae.
Les Jamaïcains manifestent leur amour pour l'Afrique, et ça nous a poussés, les jeunes Africains, à nous tourner vers notre propre culture. Les Jamaïcains nous ont même révélé des choses sur nous-mêmes. On est entrés dans cette culture rasta en cherchant à comprendre les paroles de nos grands frères, Marley, Tosh ou McAnuff. Ils nous ont marqués !

// WMA : J'étais impressionné de voir ce jeune Africain posséder si bien notre musique et l'adapter à sa sauce. Il sonne comme un Jamaïcain, même quand il ne chante pas en anglais. Certains aiment mettre des étiquettes et l'ont surnommé le Sizzla africain, mais Takana est juste lui-même.
De la même façon que les jeunes Africains ont essayé de comprendre Marley et ont fini par apprendre l'Anglais grâce à la musique, nous découvrons aujourd'hui les langues africaines.

■ Vous avez appris sur l'histoire de l'Afrique en côtoyant Takana ?
// WMA : En parlant avec ce jeune, j'apprends beaucoup. Mais de toute façon, où que l'on vive, on découvre le même phénomène : l'exploitation des uns par d'autres. Dans chaque pays, une même propagande répand l'idée qu'il n'y a pas assez de ressources pour tout le monde, alors les gens paniquent et se replient sur eux-mêmes. Nous, les chanteurs de reggae, nous avons toujours voulu mettre en garde, révéler certains faits. On a chanté pour la libération de Mandela en Afrique du Sud, Bunny Wailer a raconté l'histoire de Lumumba (héros de la lutte pour l'indépendance du Congo-Zaïre), d'autres celle



■ Takana, dans votre dernier album, vous parlez de Sékou Touré, un chef d'état africain au bilan pour le moins contesté?

/ TZ : Le bien et le mal se promènent ensemble parce qu'ils viennent du même ventre. Je rappelle juste que Sékou Touré avait su dire non à De Gaulle, qu'il a préféré la pauvreté dans la dignité à l'opulence dans l'esclavage. Sékou Touré aimait la Guinée, c'était quelqu'un de bien. Il a été obligé de coopérer avec d'autres, notamment avec les pays communistes, c'est ce qui l'a obligé à tuer beaucoup de gens malheureusement.
En tant que Rastas, nous pensons que Jah fait la justice. Notre travail c'est de combattre le mal dans toutes ses formes, même invisibles, sans indexer qui que ce soit.

■ En tant que Rastas, comment faites-vous votre éducation?
// WMA : Dans la culture Rastafarl, il y a certains codes. Par exemple, on dit souvent que la sagesse n'est pas seulement cachée dans les livres. Un certain savoir peut être transmis oralement. C'est comme ça que nous nous éduquons : grâce aux autres.
/ TZ : Notre duo avec Winston, *Jah Kingdom*, le dit : nous évoluons dans le même royaume. Toute l'éducation ne se fait pas à l'école et dans les livres. Certains ont la connaissance, d'autres ont la sagesse. Cheikh Anta Diop (historien et anthropologue sénégalais) a démontré scientifiquement que l'Afrique est le berceau de l'humanité et que le monde moderne doit beaucoup à la civilisation égyptienne ; Marcus Garvey (précurseur américain du pan-africanisme et prophète pour les rastas), qui n'a pas été beaucoup à l'école, a de son côté pu convaincre des masses de descendants d'Africains de regarder vers leurs racines sur le continent.

« Certains aiment mettre des étiquettes et l'ont surnommé le Sizzla africain, mais **Takana est juste lui-même »**

Winston McAnuff

de Steve Biko (figure sud-africaine du combat contre l'apartheid) ou des indiens Arawak (premiers habitants des Caraïbes). Une question nous taraude : pourquoi les gens ne peuvent-ils pas vivre ensemble ?

Mais c'est merveilleux de voir que des choses peuvent changer, tout comme ici on a vu le succès de notre label Makasound, au départ juste une petite graine. Aujourd'hui ce même label français produit des disques un peu partout. Qui aurait imaginé que cela irait si loin ?

/ TZ : En Jamaïque ou en Afrique, le reggae chante notre quotidien, c'est pour cela que les gens se reconnaissent dans nos textes. Je chante la Guinée, un pays francophone au destin singulier en Afrique de l'Ouest, car il a été indépendant tôt, en 1958.

■ A quoi ressemblait votre enfance ?
// WMA : Mon père, qui était prêtre, avait douze enfants, dont certains sont morts. On vivait une existence simple. Il fallait être aussi vertueux que Jésus. En tant que gens d'Eglise, mes parents devaient « montrer le bon exemple », et me battaient souvent pour des broutilles. Mais surtout, je chantais beaucoup à l'église, et je mettais une pièce dans le juke-boxe. J'ai grandi avec la justice, de la musique, et le message d'amour de l'Eglise. Alors, pour moi, c'était simple de devenir rasta plus tard, il suffisait juste de remplacer Jésus par l'amour de la nature et de prendre conscience de nos racines africaines.

/ TZ : Mon père aussi a eu douze enfants, dont certains sont décédés. Je suis le dernier d'une famille musulmane. Mes ancêtres sont descendants du fameux chef mandingue

Soundiata Keita, et mon père a été deuxième vice-président de l'Assemblée Nationale, et fondateur du PUP, Parti de l'Unité et du Progrès. Ma mère était laborantine, c'est une femme très humble qui nous a enseigné le bien. Entouré de gens qui prônaient le Bien, l'amour et le respect de nos racines, j'ai toujours eu envie de servir Dieu. C'est ce qui m'a poussé vers Rastafarl. Mes parents ont vu d'un mauvais œil mon virage rasta, j'ai dû quitter la Guinée pour porter des dreadlocks.

// WMA : En Jamaïque, on battait les rastas qui devaient se cacher. Au début, tu es obligé d'être radical et puis tu apprends des Anciens, et tu découvres que tout n'est qu'une question de contrôle. L'amour devient plus important que la radicalité

■ Quelle a été votre première expérience musicale ?

// WMA : Je faisais des concerts à l'église, puis vers seize ans, j'ai commencé à travailler dans un groupe de famille et d'amis de ma région, dans la paroisse de Manchester. A partir de ce moment, j'ai réalisé que faire de la musique était possible.

/ TZ : J'ai toujours voulu chanter : j'étais animé par le verbe, le rythme, et la vie. A l'âge de huit ans, une voiture m'a renversé et m'a blessé grièvement à la main. Ce handicap m'a poussé à me dépasser et à me dire : ce qui ne tue pas rend plus fort. Quand je voyais mes frères manger et que je voulais un petit bout, je chantais des petites chansons, mais j'ai vraiment commencé ma carrière en rappant sur des beats américains. Puis, j'ai eu un rapport magique avec la Jamaïque : j'ai écouté Shabba Ranks, Shaka Demus et Pliers (il chante) et ça m'a plu, parce que je trouvais que ça ressemblait aux chants politiques soussous. Parfois, quand les gars chantent en patois, j'ai l'impression de les comprendre, car dans notre argot il y a aussi beaucoup d'anglais. On dit par exemple marketi pour marché, jailmani pour prisonnier…

■ Respectivement, comment voyez-vous l'Afrique et la Jamaïque ?

/ TZ : C'est comme si je vivais en Jamaïque, c'est la même énergie, le même climat : un monde tropical où le peuple vit la même souffrance. Partout, les Noirs ont la même sensibilité.

// WMA : J'ai été au Burkina, je reviens du Maroc. Même si je ne suis jamais allé en Ethiopie, je sais que je suis « une âme déportée ».

/ TZ : Même si j'habitais en Afrique, je serai toujours un ambassadeur, je suis même parfois ambassadeur de la France puisque je travaille pour un label français. Nous faisons des échanges culturels, peut-être plus que toute autre organisation d'échange entre la Jamaïque et la France, mais « *A vin de palme point d'enseigne* » : les bonnes choses se recommandent d'elles-mêmes et n'ont pas besoin de pub.

// WMA : On est des sacrés travailleurs ; on a même crée des emplois à partir de rien ! Regardez ce label, Makasound, qui emploie des Français et des artistes étrangers ! On aide à ce que les choses se fassent, c'est la réalité ! Quand Takana Zion est en face de moi, c'est quelque part comme si j'étais en Afrique. Quand tu fais le Bien, tu ne dois pas t'en vanter, mais on fait avancer des choses en unissant nos forces vers une voie positive, chez nous et à l'extérieur, en Afrique et en Jamaïque… à partir de la France.

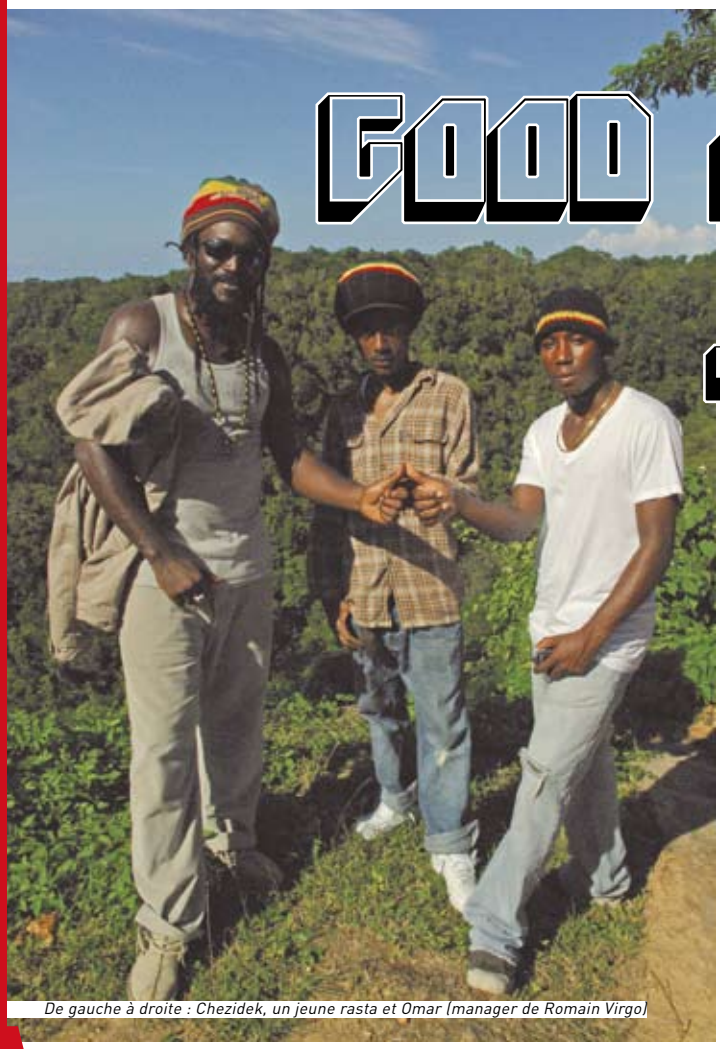
À ÉCOUTER
WINSTON MCANUFF, *Nostradamus* (Makasound)
TAKANA ZION, *Rappel à l'ordre* (Makasound)

CHRONIQUES SUR www.mondomix.com

EN CONCERT
TAKANA ZION
Le 29 Mai à Marseille (13)
Le 31 Mai au Garance Reggae Festival à l'Elysee Montmartre, Paris
le 11 Juillet à Bagnols Sur Ceze (30)

GAGNEZ VOS PLACES DE CONCERT POUR VOIR TAKANA ZION À L'ELYSÉE MONTMARTRE À PARIS LE 31 MAI.
SUR MONDOMIX. COM

GOOD MORNING JAMAICA


De gauche à droite : Chezidek, un jeune rasta et Omar (manager de Romain Virgo)

JAMAÏQUE

Carnet de route jamaïcain

Texte Sacha Grondeau / Reggae.fr
Photographies S.G.

Kingston, Jamaïque, décembre 2008. Après 15h d'avion, il fait bon retrouver un air chaud et lourd, exact contraire des grands froids laissés derrière nous à Paris ! Dans la patrie du reggae, la température accueille le visiteur avec bienveillance. Nous voici donc fin prêts pour user les « dancefloors » jamaïcains et découvrir les derniers hits à ramener dans nos valises.

BUJU BANTON, TARRUS RILEY, CHEZIDEK

Le programme est chargé, car Kingston grouille de soirées reggae et de festivals où les stars, bien trop rares en Europe, enchaînent des prestations de tout premier rang. L'événement du moment c'est le concert du Buju Banton que l'on n'avait pas vu depuis longtemps sur scène, y compris dans son île. L'artiste, qui a marqué l'histoire du reggae avec son album *Till Shiloh*, a pris le prétexte de sa venue au festival « Reggaelution » pour annoncer la sortie de son prochain opus *Rasta Got Soul*. Ce soir-là, il propose une électrisante prestation scénique, qui enflamme le public chaud-bouillant de New Kingston venu acclamer l'auteur d'*Untold Story*. La foule est en délire. Il faut dire qu'il vient de succéder à l'artiste new roots (nom donné aux chanteurs de la nouvelle scène reggae) du moment, Tarrus Riley. Fils du vétéran Jimmy Riley qui a séduit les fans de reggae de la fin des années 1970, Tarrus a conquis le monde en quelques morceaux dont le plus connu est le langoureux *She's Royal*. Accompagné de Dean Fraser, le mythique saxophoniste rasta, véritable chef d'orchestre du groupe, le jeune chanteur fait se pâmer les jamaïcaines des premiers rangs qui connaissent par cœur toutes ses paroles.

Pour se remettre de ces émotions, rien ne vaut un détour par les collines d'Ocho Rios où nous avons rendez-vous avec Chezidek, l'un des leaders de la nouvelle scène reggae jamaïcaine. En Europe ce sont ses deux hits *Call Pon Dem* et *Inna di Road* qui ont su convaincre ; en Jamaïque c'est plutôt *Leave the Trees* qui a remporté les suffrages du public exigeant de l'île. Porté par la voix aiguë du chanteur, ce véritable hymne écologique a interpellé la population et connu un beau succès. **C'est au bord de la rivière où il a composé de nombreux titres, que Chezidek nous confie sa gratitude envers le public européen qui, s'il n'est pas rasta, a su apprendre et comprendre le sens de ses chansons**. « *En Jamaïque, c'est plus dur*, nous explique l'artiste. *Ici le dancehall est roi et les jeunes n'écoutent pas en priorité de roots* ». Ils lui préfèrent son lointain descendant plus saccadé, destiné aux boîtes de nuit. Les mots de Chezidek ne sont pas empreints de regret ou de nostalgie : ils sont juste lucides.

DANCEHALL ET VIOLENCE.

Les Européens de passage sont toujours surpris de voir la Jamaïque d'aujourd'hui délaisser bon nombre de ses légendes musicales et la nouvelle génération d'artistes roots pour lui préférer la culture bling-bling du dancehall, dont les deux fers de lance actuels sont Mavado et Vybz Kartel. Ces deux-là passent une grande partie de leurs chansons à se défier et s'insulter et, s'ils restent conformes à la tradition du clash né en Jamaïque, ils ne donnent pas un très bon exemple à la jeunesse jamaïcaine.

Toutes les semaines, les journaux de l'île s'interrogent sur l'influence des paroles violentes crachées lors des concerts et désormais censurées à la radio. Mavado et Vybz Kartel leur répondent qu'ils ne parlent que de la réalité des ghettos où tous les jours cinq personnes meurent par balle. Le constat est terrible et la réalité des artistes jamaïcains bien loin du poncif du chanteur rasta baba cool défoncé toute la journée.

EN STUDIO AVEC ANTHONY B

De retour à Kingston, nous avons rendez-vous avec Anthony B pour discuter de son album *Life over Death*. La Jamaïque est un pays paradoxal et Anthony B en est un digne représentant. Pendant longtemps, il a abandonné les lyrics violents adressés aux colons et à leurs leaders (la reine Elizabeth et le pape), préférant dénoncer les abus de la corruption et de la police. Il consacrait son énergie à éduquer son peuple, conjurait les enfants des ghettos à aller coûte que coûte à l'école… Depuis peu, il est revenu à des thèmes plus proches du gangsta rap que du slogan « One Love ». Il justifie cela par son inspiration et cite en exemple Bob Marley qui n'a pas hésité à interpréter *I Shot the Sheriff* en son temps. L'icône absolue du reggae a pendant longtemps chanté les histoires des rude boys, les jeunes voyous des années 1960 vivant dans les mêmes ghettos qui gangrènent Kingston aujourd'hui.

Anthony B au studio Anchor

Heureusement, en Jamaïque, tout finit toujours en chanson, et alors que la nuit tombe sur la capitale du pays, Anthony B nous propose de le suivre en session studio où il doit enregistrer un nouveau morceau. Direction le studio Anchor, où l'on croise entre autres Sly & Robbie, Bunny Ruggs – légendaire chanteur des Third World – et une jeune inconnue venue au culot demander à Anthony B son avis sur un de ses titres. Séduit par le courage de la jeune femme, le chanteur jamaïcain l'écoute patiemment, lui donne deux conseils avant de lui proposer de revenir dans un mois. Si elle s'est améliorée, il posera un duo avec elle. **C'est cela aussi la Jamaïque, crise mondiale ou pas… : le reggae passe de génération en génération et s'adapte à tous**. Le fil conducteur de ce pays si accueillant !

EN CONCERT
CHEZIDEK
Le 31 Mai au Garance Reggae Festival à l'Elysee Montmartre, Paris
BOB ANDY, KEN BOOTHE ...
Le 05 Juin à Mizik Factory, Grande Halle de la Villette, Paris
DON CARLOS ...
Le 06 Juin à Mizik Factory, Grande Halle de la Villette, Paris

GROUNDATION
NOUVEL ALBUM
HERE I AM
SORTIE LE 16 JUIN

EN TOURNEE
17 juin LIMOGES / CCM John Lennon
18 juin TOURNEFEUILLE / Le Phare
19 juin MONTPELLIER / Le Rockstore
20 juin CHATEAUVALLON / Amphithéatre
25 juin LILLE / Le Splendid
26 juin PARIS / Solidays
27 juin NARBONNE
03 juillet ST DENIS DE GASTINES / Au Fouin de ma Rue
04 juillet BELFORT / Les Eurockéennes de Belfort
16 juillet THONON / Montjoux Festival
17 juillet DAUMAZAN / Terre de couleurs
18 juillet BOURNEZEAU / Champ de Foire
19 juillet TARNOS / Les Océaniques
25 juillet MALESTROIT / Au Pont Du Rock
www.groundation.com
www.myspace.com/groundation
naïve
m'a prod
MondoMix

ETATS-UNIS

Groundation

Texte Bertrand Bouard
Photographie Philippe Gassies

Originaire de Californie du Nord, Groundation séduit aux quatre coins du monde par son reggae-roots relevé de jazz et imprégné de mysticisme.

En ce début avril, Groundation est sur la brèche. Les musiciens viennent d'atterrir à Paris, après un concert à La Réunion en compagnie de U-Roy et Pablo Moses, et repartent dès le lendemain se produire en Grèce. Les semaines précédentes, ils arpentaient l'Amérique du Sud. Malgré cet emploi du temps, Harrison Stafford, chanteur, guitariste et principal compositeur du groupe, et Marcus Urani, préposé aux claviers, sont dans de bonnes dispositions. Harrison, barbe et bonnet rastafariens, explique avec enthousiasme les racines de sa passion pour le reggae. « *J'avais cinq ou six ans lorsque cette musique m'a absorbé. Mon grand frère avait des disques de Marley, Israel Vibration ou Culture. Mon père écoutait du jazz et me berçait avec, mais le reggae était ma musique. J'ai eu la possibilité d'aller en Jamaïque, enfant, en l'accompagnant – il y travaillait dans les ressources humaines pour General Electric. Je m'y suis fait des amis de mon âge et j'y retournais à chaque vacances* ».

JEUNESSE ET GENÈSE

Harrison et Marcus ont grandi à une demi-heure l'un de l'autre, dans la banlieue est de San Francisco, pendant les années 1980. Mais c'est à l'Université de Sonoma qu'ils font connaissance, en 96, dans le cursus de jazz. Marcus a, de son côté, baigné dans ce style depuis l'enfance et n'a eu de cesse d'en jouer, mais il affectionne aussi le rock, la musique classique et le reggae. En compagnie du bassiste Ryan Newman, ils fondent Groundation en 98. La réputation du groupe va s'établir sur la foi de ses concerts. « *On n'a jamais joué le même set deux soirs de suite, explique Harrison.* ***On a toujours disposé d'un gros réservoir de chansons et laissé une grande place à l'improvisation. Il m'arrive même de prendre le micro sans savoir ce que je vais chanter*** ». Indépendant, le groupe organise lui-même ses tournées et sort ses disques sur son label, Young Tree Records. Six à ce jour, sur lesquels la présence de chanteurs comme Don Carlos (Black Uhuru) ou Apple Gabriel (Israel Vibration) a valeur d'adoubement. Le prochain, *Here I Am*, sortira en juin, et ne fait pas exception. On y retrouve The Congos et Pablo Moses, ainsi que Stephanie Wallace et Kim Pommell, deux chanteuses de Kingston qui ont intégré le groupe. Harrison décrit l'album comme un « *grand pas en avant*», tandis que Marcus précise que Groundation « *essaie de continuer là où le reggae roots s'est arrêté et de laisser son empreinte dessus* ».

NATURAL MYSTIC

Séduit par la musique, organique et profonde, le public l'est aussi par la spiritualité qui l'imprègne. Harrison : « *En allant en Jamaïque, j'étais frappé de voir qu'une musique aussi positive soit issue d'une telle pauvreté. Je me sens obligé, depuis, d'aider mon prochain et de parler de choses importantes. Bosser dans une entreprise, élever une famille, avoir une voiture, je n'en voyais pas l'intérêt. La musique et les gens, voilà ce qui me remplissait. Le reggae, la lecture, la philosophie, les textes religieux m'ont permis d'acquérir différents points de vue et de grandir.* ***Notre musique est fondée sur l'espoir, la conviction qu'il ne faut jamais abandonner. Tel est le message du reggae****. Et les gens qui en écoutent me semblent particulièrement réceptifs à ce genre de valeurs – essayer de grandir sur le plan spirituel, établir l'unité entre soi et le monde extérieur* ».
Harrison transmet cette pensée à travers Groundation, mais aussi à l'Université de Sonoma, où il a enseigné l'histoire du reggae et de la Jamaïque. Il prépare actuellement un documentaire sur le sujet, *Holding on to Jah*, et dit du Rastafarisme « *qu'il n'est pas une religion, mais une conscience, celle de l'humanité comme un même peuple, relié par l'amour* ».

À ÉCOUTER
GROUNDATION, *Here I Am* (Naïve)

EN CONCERT
Le 26 Juin aux Solidays

SOUS LE SIGNE DU TAMBOUR

Larry McDonald

Texte Sacha Grondeau / Reggae.fr
Photographie D.R.

Après quarante ans de carrière, le percussionniste jamaïcain Larry McDonald, à la tête d'un orchestre rythmique, publie *Drumquestra*, premier opus inspiré.

L'une des forces du reggae? Sa capacité à trouver des déclinaisons originales et une appropriation du style par de grands artistes, qui en modifient les couleurs. Parmi ces réussites, citons le *Radiodread* des Easy All-Stars, leur récente relecture du *Sergent Pepper's* des Beatles, ou encore l'album *Stir It Up, the Music of Bob Marley* du pianiste de jazz Monty Alexander.
Une lignée novatrice dans laquelle s'inscrit Larry McDonald. Après quarante ans de carrière, ce percussionniste réputé accouche d'un étonnant premier disque, *Drumquestra*, qui révèle un orchestre de percussions composé d'une poignée des plus grands batteurs de l'île: Bongo Herman, Sly Dunbar, Alvin Haughton, Isaiah Thompson, Royo Smith, Simba Messado, Delroy Williams…

Un album rythmique donc, qui ne néglige pas pour autant le chant : aux côtés de Larry McDonald s'élèvent les voix de Mutabaruka, Toots Hibert, Stranger Cole ou encore Bob Andy. Des featurings qui découlent de relations particulières entretenues avec ces derniers depuis le début de sa carrière. Ainsi, Larry fut la première personne à « backer » le dub-poète Mutabaruka en 1972 à Kingston. « *Lorsque il a appris que j'étais en Jamaïque pour réaliser mon disque, Mutabaruka m'a fait savoir qu'il ne pouvait se faire sans lui. Il est donc venu poser un de ses poèmes sur* Free man free ». De même, lorsqu'il croise le leader des Maytals au mythique studio Harry J (Kingston), son vieil ami lui propose de participer à l'opus. De sa voix gorgée de soul, il honore *Set the Children free*.
Autre bonus : cet album réussi mêle le feu polyrythmique des percussions aux chants d'oiseau (*Drumquestra*), au ressac de la mer (*Mento in 3*), et s'enveloppe de la réverbération des « Green Grotto Graves » au nord de l'île (sur le titre *World Party*). Inspiré et éclectique, ce bel opus se situe donc à la lisière entre reggae et influences afro-caribéennes, côtoyées par Larry durant sa longue carrière.

À ÉCOUTER
LARRY MCDONALD,
Drumquestra (MCPR Music)
CHRONIQUE SUR www.mondomix.com

Rasta Shops

Texte Elodie Maillot Photographie St.Ritz

Paris : Patate Records

Près de Bastille, une arche tient le baromètre des tempêtes discographiques et artistiques du reggae mieux que personne. Depuis 16 ans « *le disquaire qui a la frite* » maintient son cap culturel, malgré les secousses digitales, le vent homophobe qui a récemment soufflé dans le milieu ragga-dancehall, la disparition des platines, l'arrivée des mixtapes et surtout le raz-de-marée du téléchargement gratuit. « *On ne comprend plus le marché jamaïcain*, s'inquiète Pierre, aka King Patate au milieu de ses milliers de 45 tours, jadis supports clefs de l'industrie reggae. *Des titres sont produits à Kingston et donnés gratuitement sur le net. Et les jeunes de 15 ans préfèrent s'acheter un Ipod qu'une platine* ». Même si les sound systems commencent eux-aussi à se digitaliser, Sir Patate, capitaine aux grandes oreilles et au look pas très rasta, maintient ses innombrables références et une clientèle fidèle. Et surtout : il produit encore des artistes ! Avec les Français Jim Murple Memorial, les Jamaïcains Rod Taylor, U Brown, Earl 16 ou quelques singles du Guinéen Takana Zion, il tient bon la barre du reggae de qualité, sans avoir jamais mis les pieds en Jamaïque… par peur « *d'être déçu du business* » ! www.patate-records.net/

57 rue de Charonne, 75011 Paris -
Métro : Ledru-Rollin, Charonne ou Bastille
Ouvert du Mardi au Samedi de 13H à 19H

www.patate-records.com

Londres : Dubvendor

C'est une enseigne mythique en plein cœur de Notting Hill où se négocient 45 Tours, maxis, vinyles et mixtapes arrivés en direct de Jamaïque dans les bagages de Yardies de London.
www.dubvendor.co.uk

Tokyo : Dubstore

Alors que le futur du vinyle européen semble incertain, les fameux imports japonais ont toujours la belle vie ! Ce dubstore de Tokyo et son site internet renferment les plus belles raretés jamaïcaines, avec un soin particulier apporté à la discographie de Kiddus I et une distribution exclusive du fameux label Studio One de Sir Coxsone depuis 2006.
www.dubstore.co.jp

Téléchargez !

Sélection de 5 albums **reggae** disponibles sur **mp3.mondomix.com**

Bitty McLean
"MOVIN' ON"
(Taxi)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24744

Finley Quaye
"POUND FOR POUND"
(Intune Records)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24374

African rebel music
"ROOTS REGGAE AND DANCEHALL"
(Out Here Records)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 11764

Alton Ellis
"COLLECTORAMA - STORY OF MISTER SOUL"
(JahSlams)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24603

Easy Star All-Stars
"EASY STAR'S LONELY HEARTS DUB BAND"
(Easy Star Records)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 25236

France Inter
Alpha Blondy
Natacha Atlas
Sanseverino
Trio Rosenberg
Khaled
Oumou Sangaré
Victor Démé
34e
festival
Musiques Métisses
Angoulême île de Bourgines
du 29 MAI au 1er JUIN 2009
www.musiques-metisses.com
RÉSERVATIONS ET POINTS DE VENTE : Digitick 0 892 700 840 (0,34 € TTC/min) www.digitick.com / Librairie Chapitre - 05 45 92 16 58 - www.box.fr
Fnac, Carrefour, Géant, Hyper U, Intermarché 0 892 683 622 (0,34 € TTC/mn) www.fnac.com / Auchan, Cultura, E.Leclerc, Virgin Megastore 0 892 390 100 (0,34 € TTC/mn) www.ticketnet.fr
Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale 05 45 38 61 62 ou 63 / Office de Tourisme du Pays d'Angoulême 05 45 95 16 84 / CREDES - 05 45 90 66 39 www.credes.asso.fr
MINISTÈRE DE LA CULTURE / DDAI / DRAC POITOU-CHARENTES / L'ACSÉ / PRÉFECTURE DE LA CHARENTE
CENTRE NATIONAL DU LIVRE / ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE / CNV / FCM
SPEDIDAM / CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS / CRÉDIT MUTUEL D'ANGOULÊME
rfi
World
Chorale Libre
vibrations
Télérama

LE SON DES RÊVES

CANADA

Lhasa

Texte et Photographie Benjamin MiniMuM

>> INTERVIEW

La chanteuse canadienne s'est mise à nue pour enregistrer une collection de chansons belles à couper le souffle dans sa langue anglaise maternelle et dans les conditions du direct. *Lhasa*, un troisième album, comme un nouveau départ, qui affine encore un peu plus les contours d'un univers parmi les plus envoûtants de notre époque.

■ On a souvent l'impression que tu es allée chercher tes chansons dans les rêves…
C'est vrai : c'est arrivé plusieurs fois. Dans le dernier album aussi, il y a des images que j'ai empruntées de mes rêves. Il y a même une chanson qui est précisément une description d'un de ceux-ci. (*A Fish on land* raconte l'histoire d'un poisson à tête humaine qui se débat sur le sol et qui, une fois remis à l'eau, devient un homme avec qui la narratrice se mariera, ndlr)

■ Comment arrives-tu à faire tenir ces rêves sur terre ?
On en parle comme des trucs très étranges, mais pour moi les images des rêves sont très concrètes. Elles parlent d'elles-mêmes, on a juste à les dire et elles ont leur propre magie. Ce n'est pas compliqué !

■ Comment communiques-tu ces atmosphères particulières à tes musiciens ?
Les musiciens avec qui je travaille sont des gens très intuitifs. Je leur explique ; parfois on trouve tout de suite et parfois il nous faut quelques essais avant d'obtenir l'ambiance recherchée. C'est drôle, le langage, c'est un peu mystérieux cette façon dont on atteint un but musical qui décrit un état onirique ou un sentiment. J'y parviens souvent avec des couleurs : je peux par exemple leur dire que j'ai besoin de beaucoup d'espace, un sentiment de lenteur, décrire des images, mais il faut chercher ensemble. Sur ce disque, je m'entoure de musiciens avec lesquels je n'avais jamais travaillé. Alors on s'apprivoise, on apprend à décoder nos langages mutuels. Ca marche vraiment avec eux, parce qu'ils ont la patience et la curiosité de comprendre où je veux aller, avec les mots que je dis.

■ Comment as-tu rassemblé cette collection de chansons ?
Elles sont venues très doucement : une chanson a été écrite pendant l'enregistrement du précédent album, une autre avant de partir en tournée pour *Living road*. La plupart datent de ces deux dernières années. Je suis assez lente, ce sont des idées qui viennent. Mais c'est assez simple : quand j'ai dix, onze ou douze chansons qui tiennent la route, je me dis que je peux faire un album.

■ Comment as-tu choisi les musiciens ?
J'étais à Montréal, je devais partir à l'étranger travailler avec un ami, qui m'avait offert de produire le disque ; il avait trouvé un mélange de musiciens parfait. Un peu à la dernière minute, je me suis rendue compte que ce n'était pas ce que je souhaitais : je n'avais pas envie de partir loin, je voulais enregistrer l'album ici, à Montréal. Il y avait un studio dans mon quartier où j'avais vraiment envie de bosser, un studio analogique. Et puis j'ai pris conscience que je voulais absolument réaliser mon disque avec des gens que je pouvais voir tous les jours, avec qui je pouvais boire un café ou une bière, sans avoir à prendre l'avion pour les rencontrer… A partir du moment où j'ai décidé ça, j'ai juste eu à ouvrir les yeux, à regarder autour de moi, et ils étaient là ! Des gens avec qui je passais déjà du temps, que j'aimais bien et, de surcroît, de formidables musiciens ! Une fois que j'ai commencé à comprendre ça, je me suis trouvée vraiment conne de ne pas l'avoir vu avant ! J'étais tellement attachée à une autre idée que je n'avais pas perçu ce qui était sous mes yeux. On a fixé une date pour faire un concert, on a monté toutes les chansons de l'album, on a fait un spectacle et ça c'est super bien passé ! Un mois plus tard, on était en studio et on a enregistré 80% de l'album en deux semaines

« Pour moi, les images des rêves sont très concrètes. Elles parlent d'elles-mêmes. On a juste à les dire et elles ont leur propre magie. »

■ La harpe (mise en avant) et la pedal steel guitare : le choix de ces instruments est-il lié aux musiciens que tu connaissais ?
Sarah Pagé, la harpiste, est une grande amie, mais je n'avais jamais vraiment pensé à son instrument. Cette magnifique musicienne, de formation classique, commençait déjà à jouer dans des groupes de musique expérimentale ou pop. Un jour, elle est venue chez moi à l'époque, j'invitais des musiciens pour tester de nouveaux horizons –, on a écrit une chanson ensemble, et je me suis rendue compte que la harpe, c'était vraiment parfait. Le son de cet instrument, marié à celui de la pedal steel de Joe Grass donne un peu l'identité de l'album, même si d'autres sonorités les entourent. C'est là, au cœur : la harpe joue le rôle d'accompagnement, produit un son simple, qui donne de la luminosité, et la pedal steel apporte un tas de couleurs différentes. La section rythmique Miles Perkin à la contrebasse et Andrew Barr à la batterie – est également très bien. Ce sont tous des gens doués d'une immense créativité et je me sens privilégiée de chanter avec eux.

■ Tu as enregistré ce disque dans les conditions du direct ...
Même les voix ont été enregistrées en live. Si parfois un petit truc cloche, mais que dans l'ensemble, on est tous en train de s'écouter et de se suivre, qu'il y a un véritable élan dans la musique, je trouve cela tellement excitant, ça me fait tellement rêver ! Pour moi, toutes les raisons de faire de la musique se trouvent dans ce mouvement-là. C'est ce que j'ai envie d'expérimenter maintenant.

■ Tu as choisi d'appeler cet album *Lhasa*, comme si c'était ton premier. Pourquoi ?
A cause de toute cette histoire, de la façon dont l'album a été préparé… Après le concert, quand nous sommes entrés en studio un mois plus tard, je me suis dit que je ne voulais pas travailler avec un producteur. Je voulais voir comment ca se passait, et le résultat a été positif ! Cette décision fait qu'il n'y a pas d'autre vision que la mienne. Entre la musique et ce que les gens entendent, il n'y a que notre intention, pas l'interprétation, le passé ou les références ajoutées par d'autres personnes. C'est comme si l'album était encore plus proche de moi. Ca m'a semblé évident : il y avait une mise à nue. Souvent, parce que je n'ai pas de formation musicale (hormis pour la voix), j'ai pu facilement me dire que les autres avaient plus de compétences que moi, que je devais plus me fier à eux. Finalement, pour mon troisième album, j'avais envie de laisser parler mes propres connaissances, mes goûts et mes instincts. Peut-être, pour les prochains albums, aurais-je envie de travailler avec un producteur et qu'il mette vraiment sa signature, mais pour celui-ci, j'avais envie de connaître ce qu'était « mon » son. J'étais curieuse de savoir ce que cela donnerait si j'y allais juste avec ce que je ressentais. C'est pour ça que ce titre, c'est moi.

LHASA *LHASA* (Warner)

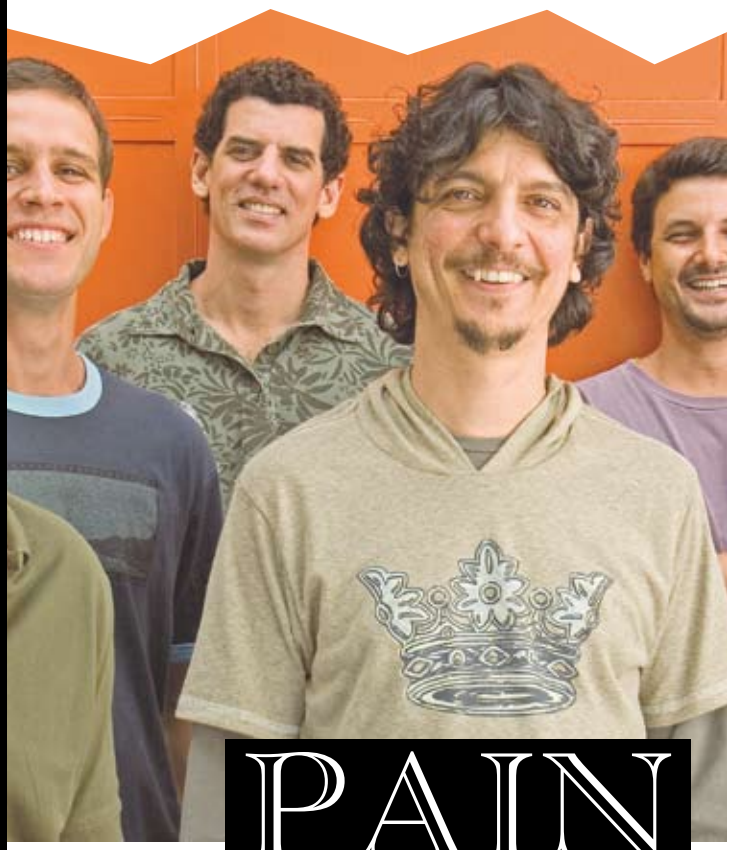
Lorsque vous vous saisissez pour la première fois du nouvel album d'une artiste qui vous a fait vivre parmi les plus belles émotions musicales de votre vie, l'excitation et la peur d'être déçu entrent en compétition. Il est préférable alors de faire le vide, de calmer le jeu et, si vous êtes journaliste, d'endosser votre blanche blouse de scientifique...

Chronique sur **www.mondomix.com**

À ÉCOUTER
Lhasa, *Lhasa* (Warner)

EN CONCERT
en tournée cet automne

À SUIVRE
Portrait vidéo sur http://lhasa.mondomix.com



PAIN DE SUCRE ET MUR DE SON

Pedro Luis e A Parede

Texte Yannis Ruel
Photographie Guito Moreto

À ÉCOUTER
PEDRO LUIS E A PAREDE, *Ponto Enredo* (World Village)

EN CONCERT
le 1 juin Musiques Métisses Angoulême (16)
le 2 Paris (75)

Moteur de la scène carioca de ces dix dernières années, Pedro Luís e A Parede débarque en France. Produit par Lenine, son nouvel album nous parle de samba en version rock'n'batucada.

TAMBOUR DE LAPA

Pour recréer l'ambiance du quartier de Lapa, épicentre de la vie bohème et musicale de Rio, les organisateurs de la soirée de clôture du festival du cinéma brésilien de Paris, l'an dernier à La Cigale, ont eu le bon goût de faire appel à Pedro Luís. Depuis la salle qui n'attendait ce soir-là qu'un riff de cavaquinho funky pour s'agiter, à la scène où il réunit autour de lui tous les artistes invités pour l'occasion, le chanteur et guitariste carioca avait de sérieux arguments pour faire l'unanimité. Sous sa panoplie t-shirt-jeans-baskets passe-partout, Pedro Luís est en effet une figure bien connue des rues de Lapa. Chaque année à l'époque du carnaval, c'est depuis une des salles du quartier, la Fundição Progresso, qu'il donne le départ du défilé du Monobloco. Véritable phénomène au Brésil, cet atelier de percussions à l'origine d'un mouvement de revitalisation du carnaval de rue (à distinguer du défilé des écoles de samba) est né comme une extension du groupe A Parede (« le mur »).

BATUC'N ROCK'N'ROLL

Avant de propager ses bonnes vibrations à l'espace public, Pedro Luís e A Parede (PLAP) est un projet de batucada d'un genre nouveau, surgi en 1996 sur la scène d'un festival de musique et poésie de Rio. « *J'ai été contacté pour y animer un concert dansant*, précise son leader. *Avec mes amis percussionnistes Sidon Silva, C.A. Ferrari, Celso Alvim et le bassiste Mário Moura, on s'est dit qu'il fallait être mobiles si on voulait faire danser les gens. Plutôt qu'une batterie, mieux valait s'inspirer du format d'une batucada.* ***En répétant notre chorégraphie, l'idée nous est venue de nous aligner fréquemment sur le devant de la scène afin de former un mur sonore de percussions****. Et quand on m'a demandé quel nom il fallait annoncer, j'ai spontanément répondu Pedro Luís e A Parede !* » L'enthousiasme soulevé par cet essai motive sa transformation sur disque. Sorti en 1997, *Astronauta Tupy* fera sensation jusqu'au Japon, notamment grâce au hit *Tudo Vale a Pena*, en duo avec Fernanda Abreu. Deux ans plus tard, *É Tudo 1 Real*, puis *Zona e Progresso* en 2001, achèvent de consacrer la popularité de PLAP et d'un style défini comme « *une batucada sous la pression du rock* ». Si PLAP s'est déjà présenté en France, son nouvel album est finalement le premier à y faire l'objet d'une sortie officielle. Un événement qui pourrait bien voir la musique brésilienne gagner de nouveaux adeptes.

LE REMÈDE SAMBA.

Pour parfaire son alliage de percussions afro-brésiliennes et de sonorités électriques, la formation s'est enrichie d'un nouveau membre, le guitariste Leo Saad, et d'un producteur averti, complice de la première heure, Lenine. Le thème du disque, celui de la samba comme antidote à la tristesse, est annoncé dès le premier titre : « *La samba est un saint remède / Pour qui veut vivre* ». **Si PLAP n'est pas un groupe de samba à proprement parler, le répertoire original de cet opus décline les différentes modalités du genre dans un chaudron de grooves**, comme pour mieux enchaîner les tubes en puissance. Au-delà de ses références à la tradition sambiste, du style partido alto avec Zeca Pagodinho (*Ela tem a beleza que nunca sonhei*) à celui de Bahia avec le compositeur Roque Ferreira *(Mandingo)*, *Ponto Enredo* traduit une recherche de rénovation du répertoire afro-brésilien. Son invitation à la fête se conjugue ainsi à des textes spirituels et engagés et à une esthétique iconoclaste, tendance heavy-metal (*Repúdio*), blues (*Animal*), ou mesure ternaire (*Luz de nobreza*). Clin d'oeil au ponto de macumba, la chanson qui donne son titre à l'album célèbre l'influence sur la musique populaire des rythmes rituels d'origine africaine, ceux de l'umbanda et du candomblé brésiliens, mais aussi de la santeria afro-cubaine dont les tambours sacrés sont par ailleurs convoqués sur le morceau caché en coda du CD. Un mur de percussions, certes, mais dont les briques n'oublient pas de rester mobiles.

COMME UN POISSON DANS LA SAMBA

Mariana **Aydar**

Texte Anne-Laure Lemancel
Photographie Nikhil

BRÉSIL

Fille du chanteur Mario Manga, la paulista Mariana Aydar représente bien cette nouvelle génération de musiciens brésiliens qui puisent dans une tradition vive (samba, forró…) pour construire un style personnel. Son second album, *Peixes Passaros Pessoas* mêle au patrimoine des accents pop-rock. Sucré, suave, envoûtant…Eminemment féminin.

Peux-tu retracer ton parcours ? J'ai grandi dans une famille de musiciens, entourée d'une musique omniprésente, tant à la maison qu'aux concerts avec mes parents. J'ai toujours aimé cette atmosphère de liberté, l'émotion sur la scène... J'ai commencé par le violoncelle, qui illumine mon art de manière viscérale, puis la guitare. Mais le chant – forme de liberté, d'expression, de catharsis – a toujours primé. A 20 ans, j'ai commencé à chanter professionnellement dans un groupe de forró, que j'ai quitté pour aller habiter Paris.

Que t'a apporté ce séjour parisien ? Je souhaitais me confronter à la solitude et j'ai choisi la capitale française pour son bouillonnement artistique. Paris m'inspire ! J'y ai rencontré des gens du monde entier, entendu de la musique à foison, découvert une culture et des valeurs différentes…Sans parler de l'épreuve qui consiste à débarquer dans un lieu ou tu ne connais personne : j'ai beaucoup mûri ! Surtout, je voyais mon pays de l'extérieur, un angle qui m'a finalement incitée à revenir au Brésil pour réaliser mon premier disque, *Kavita 1*.

Comment as-tu évolué depuis ce premier album ? Durant les deux années qui ont suivi, je n'ai pas cessé de chanter : pour différents publics, avec des artistes qui étaient mes références musicales ; j'ai eu des responsabilités que je n'aurais jamais osé espérer. Mon dernier disque reflète ces heureuses métamorphoses. Il livre beaucoup de punch.

Comment as-tu choisi tes auteurs, compositeurs et producteurs ? Je souhaitais travailler avec de jeunes talents, car j'accorde une confiance énorme à cette génération émergente, et prolixe, de musiciens brésiliens. Si je connaissais la plupart d'entre eux, certains relèvent même du cercle intime comme mon partenaire Duani qui signe une grande part des musiques. Après avoir lancé nos premières idées en duo, nous avons fait appel au producteur Kassin, pour jouir d'une vision extérieure : une association parfaite !

Sur ce disque, tu as convié Mayra Andrade et quelques autres invités… J'ai découvert l'album de Mayra en France. Un choc ! Il est rare de rencontrer quelqu'un qui chante avec autant d'émotion et de sincérité à seulement 23 ans ! Nous avons d'abord communiqué par mail puis, lors de notre rencontre au Brésil, c'était comme si nous nous connaissions de longue date…un cadeau que m'offrait la musique ! C'était merveilleux de sceller cette amitié par le chant. Les autres participations exceptionnelles ? Zeca Pagodinho, notre maître de samba à tous.

Quels thèmes abordes-tu ? Il s'agit de préoccupations que je vivais alors, comme l'angoisse de composer dans *Palavras Não Falam* (ma première compo en solitaire), la force ressentie sur scène (*Beleza*)…Nous voulions échapper au thème de l'amour romantique, même si certains titres nous donnent tort : *Teu amor é falso* et *Tudo o que trago no bolso*. Surtout, la critique sociale domine. Le titre de l'album *Peixes Passaros Pessoas* (« Poissons oiseau personnes »), explique que l'être humain n'a pas payé la facture lorsqu'il a emprisonné poissons et oiseaux. Mais au-delà d'un simple message écologique, nous tâchons de décrire un phénomène plus ample, et notre sentiment sur le monde.

À ÉCOUTER
MARIANA AYDAR, *Peixes Passaros Pessaos* (Universal)

EN CONCERT
le 6 mai Enghien Les Bains (95), 7 mai Fouesnant (29), 9 mai Sable Sur Sarthe (72), 12 mai Paris (75), 15 mai Bischheim (67)

La samba et le forró dominent…Tu es très liée aux traditions ? Ma mère était productrice de Luiz Gonzaga (chanteur de forró) ; j'ai donc beaucoup voyagé dans le Nordeste. Et j'ai toujours adoré le samba. Je trouve ces deux styles très similaires, en fait ! Ils font partie de mon histoire, restent ancrés dans mon cœur. Je suis très fière d'être brésilienne : mon peuple va de l'avant, et notre musique constitue un trésor qui, sur des racines solides, élabore des bijoux de sophistication…

TOUJOURS DANS LA PLACE !

Bulletin du rap africain

Awadi, Hip Hop Kanou et Negrissim'

Texte Eglantine Chabasseur

A la fin des années 1970, le hip-hop débarque à Abidjan, puis s'installe à Dakar, avant de prendre racine dans toutes les capitales du continent. Aujourd'hui, le rap permet à la jeunesse africaine de faire entendre sa voix. Mais la première génération de rappeurs est toujours là ! Preuve par trois : dans les bacs avec Awadi, sur scène avec Amkoullel (Hip Hop Kanou) et au quartier en compagnie de Negrissim'…

«*Le rap à Dakar ? Il va, il vient… Il y a quelques temps, c'était un peu morose, mais là, ça repart : il faut dire que le mouvement n'est pas tout jeune ! Il commence à prendre quelques petites rides…* ». C'est Awadi, le grand frère du hip-hop sénégalais qui parle. Son groupe, Positive Black Soul, a permis au rap de s'enraciner à Dakar. Le morceau de PBS *Boul Falé* (« T'inquiètes »), hymne désabusé de toute la génération 90's fêtera l'année prochaine ses dix-huit ans : l'âge de la majorité. Depuis, Didier Awadi a décidé d'utiliser son micro pour « *secouer le cocotier* », en faire tomber les questions qui dérangent: colonialisme, néocolonialisme, démocratie…

ETRE FIER

De passage à Paris, pour la promo de *Sunugaal*, une compilation de titres chocs de son précédent album *Un autre monde est possible* (2005) et de nouveaux morceaux, Awadi est surtout venu pour

Awadi

Pascal Goudet

affiner son projet « Présidents d'Afrique ». D'abord un spectacle, mêlant extraits de discours de figures mythiques de l'histoire contemporaine africaine, images d'archives et rap panafricain, le projet d'Awadi prend désormais une autre tournure : « *Ce sera un film musical avec, je l'espère, une vraie valeur historique. La jeunesse d'Afrique manque vraiment de repères. Pour l'instant, elle se fout de l'histoire : ses modèles, c'est 50 Cent ou Lil'Wayne. Pourquoi pas, mais c'est réducteur pour moi ! Je veux reconstruire ces raisons d'être fier d'être Africain. Recréer le rêve : c'est notre mission !* ». Patrice Lumumba, Julius Nyerere, Nelson Mandela : autant de figures dont le discours est peu ou mal connu des jeunes générations… « *A l'école personne ne nous apprend l'histoire de nos héros contemporains ! Alors, quand je parle des discours de Sankara ou de Cheikh Anta Diop, au quartier, les gars kiffent !* ». Parallèlement à ce projet militant en cours depuis deux ans, Awadi reste inlassablement un activiste hip-hop à Dakar. L'année 2009 a d'ailleurs démarré en trombe : Awadi et toute la crème du hip-hop sénégalais ont organisé au Centre Culturel Blaise Senghor, un marathon de 72 heures de hip-hop non-stop. « *Il y avait des conférences, des concerts, des breakers, des stands de marques de streetwear de Dakar. Les jeunes ont la culture en eux, ça fait vraiment plaisir ! On s'est dit: c'est notre mouvement, il faut le défendre, car personne ne le fera pour nous ! Et tout le monde a participé à monter, démonter les scènes, c'était assez nouveau : d'habitude on se clashe !* »

MANQUE D'INFRASTRUCTURES

A Bamako, capitale du Mali, les anciens tentent aussi de consolider le mouvement. Vétéran de la scène rap, Amkoullel, « l'enfant peul », déplore la difficulté de passer le cap de la professionnalisation. Car les infrastructures maliennes n'ont strictement rien à voir avec celles du Sénégal… La dernière enquête d'Aziz Dieng, président de l'Association des Métiers

de la Musique du Sénégal comptabilise soixante studios et home-studios hip-hop à Dakar. A Bamako ils se comptent sur les dix doigts d'Amkoullel. Il précise : « *L'arrivée du hip-hop à Bamako date du début des années 1990… Au Mali, la musique était complètement dans les mains des djélis, qui sont la mémoire vivante de notre pays. Oumou Sangaré a chanté avec des rappeurs, les Tata Pound, d'autres artistes lui ont emboîté le pas, ce qui a légitimé notre musique* ». Pourtant, à Bamako, peu de salles programment du rap. Parmi elles, le BlonBa reçoit fréquemment des scènes ouvertes. Amkoullel, Ramsès du groupe Tata Pound et Lassy King Massassy, trois vétérans du mouvement y ont ainsi organisé l'été dernier les « Matinées YOYOYO », des tremplins tous les quinze jours pour les jeunes générations… Amkoullel raconte : « *Certains jeunes te bluffent : ils rappent très dur et n'ont que douze ans !* » Courant 2007, Nouvel R, formation angevine électro-hip-hop part à Bamako à l'occasion des Tamanis d'Or. Ses membres y rencontrent Amkoullel, Mic Mo et Chanana , trois langues bien pendues du rap malien, mais surtout ils découvrent le flow made in Africa ! « *Au Mali, les rappeurs ont une vraie facilité à passer du rap au ragga, au reggae, du français au bambara…* », se rappelle Binzen de Nouvel R. Amkoullel enchaîne « *En fait, il se passe un vrai truc au niveau du vocabulaire : l'encyclopédie rap en bambara s'enrichit à chaque freestyle … Petit à petit ça avance !* ». D'impros en impros, Nouvel R, Mic Mo, Chanana, et Amkoullel décident de monter ensemble un répertoire : ce sera « Hip Hop Kanou ». En novembre 2008, les rappeurs enregistrent balafon, kora et n'goni au Conservatoire de Bamako, remodèlent leurs instrus, peaufinent leurs textes. Ce printemps, ils montent sur les planches pour présenter leur travail… A suivre sur scène donc, en France ou au Mali, terre où Hip Hop Kanou aimerait bien frotter son électro-rap hybride aux oreilles du public.

NEGRISSIM', LES ROIS DE LA BROUSSE

En attendant, retour à Dakar, capitale du rap francophone, pour rencontrer des vétérans du rap…camerounais ! Les Negrissim' ont pris la route en 2001 pour atteindre cet eldorado hip-hop. Pendant deux années de poussière, de bitume et de kif, ils avancent, écrivent, découvrent leur continent : Cameroun, Nigeria, Niger, Ouaga, Bamako puis Dakar…presque deux ans plus tard ! Fin mars, ils ont enfin sorti leur deuxième album *La vallée des rois*, neuf ans après le premier. 1995-2009 : le hip-hop de la brousse des Negrissim' est toujours aussi dense ! Distribué pour l'instant « dans la rue » à Paris et sur le net, ce disque est un carnet magique de choses vues, entendues, vécues sur la route. « *Nous, c'est de l'école du micro en bambou. On a marché des nuits entières, freestylé sous la lune, pas besoin d'électricité ! Cet album est la somme de toutes nos rencontres* », souligne Sadrak. Alors dans leurs instrus panafricaines, ils samplent le Malien Boubacar Traoré, des chants pygmées, des ambiances de forêt équatoriale, des boucles de guitare funky, un n'goni ou une kora enregistrée à Dakar… Au fil des expériences, le rap poétique et politique de Negrissim' a pris de la bouteille. Comme le rap, un peu partout sur le continent ... En Afrique, un proverbe dit : « *Un vieux assis voit plus loin qu'un jeune debout* ».

D.R.
Amkoullel

Christian Aslund
Negrissim'

> « On s'est dit: c'est notre mouvement, il faut le défendre, car personne ne le fera pour nous ! »

À ÉCOUTER
DIDIER AWADI, *Sunugaal* (Mr Bongo/Universal)
NEGRISSIM', *La vallée des rois* (Negrissim)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM
25263

À SUIVRE SUR MONDOMIX
http://didier_awadi.mondomix.com
http://negrissim.mondomix.com
http://hiphopkanou.mondomix.com

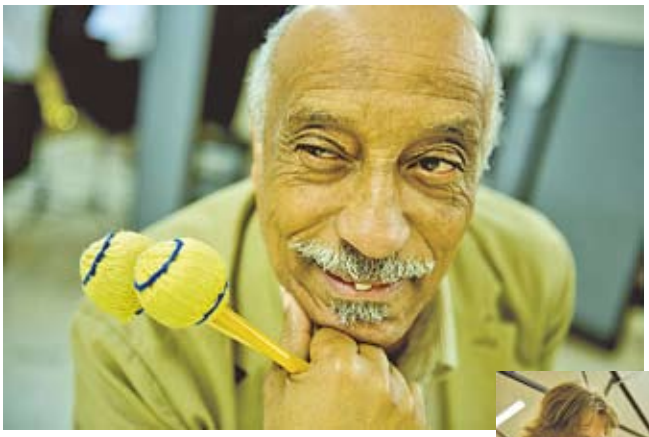
SOUS UN SOLEIL ÉTHIOPIEN

ETHIOPIE /ANGLETERRE

Mulatu Astatke & The Heliocentrics

Texte Arnaud Cabanne
Photographies D.R.

**Lorsque le musicien éthiopien Mulatu Astatke croise le collectif anglais à facettes multiples The Heliocentrics, l'éthio-jazz s'abreuve d'une nouvelle lumière.
Une fusion à découvrir d'urgence !**



LA LÉGENDE ÉTHIOPIENNE

Yegelle Tezeta utilisé par Jim Jarmusch pour ambiancer le film *Broken Flowers* est sans aucun doute le titre le plus connu de Mulatu Astatke. Ce subtil musicien, arrangeur, fait fusionner depuis plus de quarante-cinq ans les harmonies jazz avec les musiques traditionnelles azmari ou celles des rites coptes. Toujours cité aux côtés des Mahmoud Ahmed, Alèmayèhu Eshèté et autres légendes du fameux son d'Addis Abbeba, il a écrit quelques-unes des plus belles mélodies de la musique éthiopienne. Il en est aussi l'un des plus fervents modernisateurs : « *J'ai rajouté des cordes au krar* (lyre traditionnelle) *pour lui permettre de jouer des standards comme* Mercy, Mercy *ou* Summertime », souligne-t-il. Dans sa musique, il mêle aux cuivres et aux instruments électriques, la béguéna (harpe d'accompagnement aux prières) ou le masengo (instrument à cordes frottées). Travailleur acharné, il possède un club, l'African Jazz Village, à Addis Abbeba, donne des cours à Boston, des conférences à travers le monde et nous a gratifiés de quelques galettes inoubliables comme *Mulatu of Ethiopia*, sortie en 1972 ou le volume 4 de la collection « Ethiopiques ».
Réalisé avec la complicité du collectif anglais The Heliocentrics, ce nouvel opus propulse les mélopées déjà terriblement modernes de Mulatu vers d'autres dimensions, sans les dénaturer.

UN COLLECTIF COSMIQUE

The Heliocentrics sont de ceux qui placent le soleil au centre de l'univers. Avec Mulatu Astatke, ils ont trouvé un astre autour duquel graviter et avec l'éthio-jazz, un nouveau monde à enrichir. Mené par le talentueux Malcolm Catto, le groupe virevolte de galaxie en galaxie : rock psyché, jazz, hip-hop, funk… Cette matière agglomérée, digérée, transformée, donne un son original, découvert sur l'album *Out There* en 2007. Il s'est aussi forgé une réputation de backing band de luxe derrière Dj Shadow ou pour les productions de Madlib.

UNE FUSION RÉUSSIE

Mulatu Astatke croise leur route en avril 2008. « *Je donnais une conférence à Londres. Karen P, programmatrice pour le Cargo, m'a proposé de faire un concert et m'a présenté le groupe. Nous avons eu juste une journée pour répéter avant le show* ». Le musicien éthiopien ne fera alors que fugacement connaissance avec ses nouveaux camarades de jeux. Enregistré à Londres en septembre 2008, l'album *Inspiration Information vol. 3* s'est construit par étapes : « *Ils m'ont envoyé du matériel pour que j'écoute et choisisse... J'ai composé, fait des arrangements, et leur ai renvoyé. Après ça, nous nous sommes rejoint à Londres pour une semaine de travail acharné.* »

Une session durant laquelle leurs influences mutuelles se sont fermement entrelacées. Les connaisseurs y retrouveront des chants de villages de la région du Tigré et même d'anciens morceaux revisités par le Maître comme *Dewel* ou *Mulatu*, joué ici en ternaire au lieu du binaire originel. Bien sûr, les évolutions ne sont pas que rythmiques, la patte du néo big-band londonien est présente derrière chaque envolée du maestro. En témoignent les titres *Addis Black Widow*, *Blue Nile* ou *Anglo Ethio Suite* qui portent à l'expression éthiopienne des reflets jazz-rock et abstract hip-hop.
Et lorsque l'on demande à Mulatu Astatke ce qu'il pense de cette nouvelle fusion, il répond avec un sourire qui ne cache pas sa fierté : « *C'est le prolongement, le développement de l'éthio-jazz* ».

À ÉCOUTER
MULATU ASTATKE & THE HELIOCENTRICS,
Inspiration Information vol.3 (Strut/pias)
EN CONCERT à FIESTA SÈTE le 3 août
CHRONIQUE *http://astatke-heliocentrics.mondomix.com*

DE L'ANCESTRAL AU DIGITAL

PEROU / FRANCE

« L'idée du nom RadioKijada était d'associer un objet extrêmement brut, la quijada, à la technologie moderne, comme une onde qui permet de voir le squelette au travers du corps. »

RadioKijada

Texte Isadora Dartial
Photographies D.R.

Née de l'union de Rodolfo Muñoz, percussionniste péruvien, et de Christoph H.Müller, l'homme-machine du Gotan Project, l'onde généreuse de RadioKijada parcourt les répertoires afro-péruviens. Un périple sur plusieurs fréquences !

AU DÉBUT ÉTAIT LA PERCUSSION

Les deux musiciens qui se sont rencontrés quinze ans plus tôt lors d'un concert de Ray Baretto, décident, après une première collaboration, d'entamer ce projet début 2000. L'idée étant de faire connaître la richesse de ces sonorités nées sur la côte pacifique du Pérou. Christoph explique : « *J'ai découvert ces rythmes sur une compilation de David Byrne en 1995 puis j'ai pu explorer cette musique ternaire dans le folklore argentin avec des sons comme la zemba, la cueca qui sont liés aux musiques afro- péruviennes. Ces instruments sont très particuliers : ils ont des sons secs et une histoire assez incroyable. Vous avez le cajón, que les gitans ont popularisé dans le flamenco et la kajita, petit cajón avec couvercle qui servait, à l'origine, à collecter l'aumône lors des processions, mais aussi la quijada, qui est la partie inférieure d'une mâchoire d'âne*». Ils ont d'ailleurs choisi d'illustrer la pochette du disque avec cet instrument ancestral qui, « *dans une région côtière désertique a servi aux esclaves de percussion* », explique Rodolfo. L'idée du nom RadioKijada ajoute-t-il, était « *d'associer cet objet extrêmement brut à la technologie moderne, comme une onde qui permet de voir le squelette au travers du corps.* »

INITIATION

Scanner pour mieux faire résonner : landos, zamacuecos ou encore festejos, autant de battements qui, dans les mains expertes de Christoph, se fondent dans l'ère numérique. Une exploration qui, en onze titres rend le particulier… universel. Au top-départ : les aventures musicales de Rodolfo Muñoz. De Lima à Cuba, le percussionniste-compositeur des groupes Sandunga et Chinchivi s'est formé tant au conservatoire que dans la rue. Des années à jouer, capter l'essence des rythmes auprès de plusieurs générations de musiciens péruviens, cubains et colombiens que l'on retrouve, pour certains, sur le disque. « *Quand j'étais à la Havane où j'ai passé huit ans, je faisais des allers-retours entre le Pérou et Cuba. On partageait nos savoirs : je leur montrais le jeu de chez moi et eux m'enseignaient les percus afro-cubaines, le yoruba. C'était important de rapprocher ces deux cultures, du coup, je les ai invités sur le disque* », raconte-t-il.

DANSE ET CONSCIENCE

« Tumba y Cajón f*ut le premier titre*», explique Christoph. « *Rodolfo m'a fait écouter ce festejo d'un trio de compositeurs de Lima, j'ai adoré et par chance, on a pu avoir en studio l'un des auteurs de passage à Paris pour un concert de Susana Baca.*» D'autres sons ont été enregistrés au Pérou. C'est le cas de *Quema* ! Façon deep house, ce titre parodie une danse, «l'alcatraz », remise au goût du jour il y a quelques années par le groupe Peru Negro, et dans laquelle chacun des partenaires essaie de brûler le mouchoir coincé dans le derrière de l'autre. Mais chaque titre a son histoire ! Huit ans de maturation, ça laisse le temps aux allers-retours, rencontres nouvelles, feelings différents. Des instants de vie qui se mêlent aux musiques et si la fête est présente, les textes n'oublient pas d'être revendicatifs comme *Agua E Nieve*, du nom de cette boisson à base de canne à sucre interdite du temps des colonies, qui rappelle que la musique afro-péruvienne est aussi le fruit de la plus importante migration forcée dans l'histoire de l'humanité.

À ÉCOUTER RADIOKIJADA, *Nuevos Sonidos Afro Perunaos* (xWrasse Records/ULM-Universal)
CHRONIQUE *http://radiokijada.mondomix.com*

• HISTOIRE

Les musiques tirent souvent leurs origines de circonstances historiques et sociales particulières.
La rubrique « Histoire » a pour ambition d'éclaircir la genèse et le développement de mouvements musicaux.

NOUVELLE-CALÉDONIE

Gulaan

KANEKA : L'IDENTITE NEO-CALEDONIENNE

Texte François Bensignor
Photographies ADCK - Centre culturel Tjibaou

En 20 ans, le kanéka s'est imposé comme référent musical de la Nouvelle-Calédonie. Créé par la jeunesse, ce genre moderne irrigué de traditions autrefois interdites, est d'abord l'affirmation de la culture kanak. Ferment de réconciliation entre communautés hostiles, il a gagné l'intérêt de toute la Mélanésie. Les héros de ce « reggae du Pacifique » – Dick & Hnatr, Edou, Vamaley, Sumaele – débarquent en Europe. Autant d'acteurs de l'histoire d'un peuple à découvrir en CD, en DVD et sur scène.

DISCOGRAPHIE :

Compilation Kanéka
(Dist. Mosaïc, 2009)

Dick et Hnatr –
CD et DVD *Live au New Morning*
(Mangrove, 2008)

Théo Ménango –
Fin d'un monde (Mangrove, 2008)

Dick Buama –
Malamala (Mangrove, 2007)

Edou –
Live à Cairns
(Mangrove, 2005)

SITES :

Le journal du Poémart :
www.endemix.org

Sacenc :
http://www.sacenc.nc

Vente de CD
et DVD de kanéka :
http://www.pacific-bookin.com

Les Flèches
de la musique :
http://www.lesflechesdelamusique.com

Pour beaucoup d'Européens, la Nouvelle-Calédonie est une terre plus ou moins mythique située aux antipodes. Long caillou gorgé de nickel, enfer du bagne pour les Communards de 1870, paradis écolo bordé de lagons bleus…: à chacun son fantasme ! Or, ce qui frappe, après plus de vingt heures de vol, ayant remonté le temps de dix fuseaux horaires, c'est d'y rencontrer la mémoire vive d'une civilisation millénaire, à des années-lumière des codes européens. Une culture que missionnaires et colons ont cru pouvoir nier d'abord en lui interdisant la pratique musicale. C'était trop vite négliger la force de résistance des Kanak… Vanité que de croire pouvoir faire table rase d'une culture que des sociétés humaines ont élaborée durant des siècles. Ranimant sur des instruments modernes les rythmes et harmonies vocales de l'archipel, le kanéka est devenu l'étendard de l'identité culturelle contemporaine de ce peuple premier de la Mélanésie.

CRÉATION POLITIQUE

« *Le kanéka est née d'une volonté de nos leaders politiques* », explique Dick Buama, pionnier du genre, élu meilleur artiste de kanéka au concours des Flèches de la Musique 2008 pour son album *Malamala*. Le terme « kanéka » a vu le jour en 1986 lors des Rencontres Tradition et Création, organisées par Jean-Marie Tjibaou. Homme de culture, avant de devenir le chef charismatique des indépendantistes et de créer l'éphémère gouvernement provisoire de la République socialiste de Kanaky en décembre 1984, il a une vision très claire du pouvoir de la musique. Pour lui, **si les Kanak veulent exister face aux colons qui les oppriment et s'approprient leurs terres depuis 1853, ils doivent se forger une musique d'aujourd'hui**. Ainsi rassemble-t-il quelques jeunes musiciens motivés, en vue de réfléchir à la création d'un genre moderne, puisant dans les riches traditions des danses, chants et rythmes appartenant aux clans qui se partagent les territoires de la Grande Terre et des Iles Loyauté.

ADAPTER LES FORMES ANCIENNES

Chanteur issu de la cité mélanésienne de Nouméa, où vivent les ouvriers de l'usine de nickel toute proche, Théo Ménango avance le terme K'n'K (clin d'œil au Rock'n'Roll), qui devient kanéka. Dès la fin des années 1980, dans toutes les tribus, fleurissent de jeunes groupes organisés en associations. Les guitares acoustiques et les ukulélés s'électrifient. Les synthés se frayent un chemin afin de soutenir la splendide polyphonie des chœurs à plusieurs voix. Certains sont hérités des chants « ae-ae », dont la mémoire se perd dans la nuit des temps et qui, dit-on, sont « le sourire de l'eau ». Batteries et percussions reproduisent les rythmes fabuleux des danses ancestrales, comme le « pilou » ou le « cap » [prononcer "tchap"], joués à l'origine sur des instruments faits d'écorces ou de feuilles, des bambous pilonnant ou des tambours à fente. S'il n'y a pas de mot dans les langues kanak pour dire « musique », une même substance

Le kanéka
en 5 dates

• 13 & 14 février 1986 : élaboration du concept de jeune musique kanak, (“kanéka”), lors des *Rencontres Tradition et Création*, organisées à l’initiative de Jean-Marie Tjibaou.

Tjibaou

• 1992-93 Le label *Mangrove* publie les premiers albums des groupes de kanéka : Bwanjep, Mexem (avec Edou), Guréjélé (avec Dick & Hnatr), Vamaley, etc.

• Juillet 2004 : Création de la *Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Nouvelle-Calédonie* (Sacenc).

• Décembre 2007 : Création du *Pôle Export de la Musique et des Arts de Nouvelle-Calédonie* (Poemart), suite aux *1ère Rencontres professionnelles internationales des créateurs musicaux de l’Océanie / Asie du Sud Est* en septembre 2007.

• Juillet et novembre 2008 : Avec le soutien du *Poemart,* premières tournées en France métropolitaine pour les pionniers de la scène kanéka Dick & Hnatr et Edou .

anime danses et chants traditionnels : le « rythme kanak ». Raymond Ammann explique : « *Dans l’intérieur [de la Grande Terre] ou sur le littoral, il existe deux éléments principaux : les sensations et les sonorités provoquées par le mouvement continu de l’eau ou de la mer en arrière-fond permanent, et le rythme discret de l’eau jaillissante ou des vagues. Ces éléments sont tous deux partie intégrante de la métaphore du “rythme kanak”.* » De ce mystère océanien découle la vague du kanéka.

DU MILITANTISME LOCAL À LA VISION GLOBALE

« *Dans la langue maré, chanter se dit “yéra”, qui signifie “s’aimer”*», raconte Dick Buama. Ainsi certaines mélodies très douces portent-elles des paroles beaucoup plus engagées qu’il n’y paraît… Dans les années 1990, le mot Kanak — si dévalorisé que les chanteurs mélanésiens eux-mêmes n’osaient pas le placer dans leurs paroles dix ans plus tôt — est devenu l’étendard d’une génération créative et décomplexée. Bwanjep, Gurejele, Mexem, Vamaley, OK ! Rios, We Ce Ca : tous ces groupes fondateurs du kanéka font la fierté de leurs tribus respectives et rapidement de l’archipel. Élaboré dans la tourmente de la révolte qui, après la tragédie meurtrière de la grotte d’Ouvéa, a trouvé son épilogue en 1988 grâce aux Accords de Matignon, le kanéka est un puissant moteur de réconciliation entre communautés. **En quête de leur « destin commun », les jeunes Calédoniens adhèrent massivement à cette nouvelle musique qui leur ressemble et leur donne l’énergie d’aller de l’avant**. Accompagnés par quelques maisons de production dynamiques (Mangrove…), diffusés sur les ondes des radios privées (Radio Djido…) et public (RFO), les artistes rassemblent de plus en plus de monde à leurs concerts et leurs disques se vendent. Si bien que l’onde de choc du kanéka résonne jusqu’aux îles voisines : Vanuatu, Fidji, Salomon, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tahiti…

Dans les années 2000, la plupart des grands noms du kanéka s’émancipent des tutelles politiques, sans renier leur engagement. « *Je suis un Kanak, je suis un artiste, mais je ne veux pas chanter seulement pour les politiciens* », affirme Dick Buama. Il prend également ses distances avec son groupe, Gurejele, et se lance en solo, comme d’autres : Edou ex-leader de Mexem ou Gulaam du groupe OK ! Rios. Avec la création fin 2004 de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Nouvelle-Calédonie (Sacenc), puis celle du Pôle d’Export des Musiques et des Arts de Nouvelle-Calédonie (Poemart) fin 2007, le secteur des musiques se structure. Il se dote d’une plateforme permettant aux artistes de viser au-delà des circuits du Pacifique et au kanéka de faire entendre enfin sa voix originale et envoûtante.

EN CONCERT
LE GROUPE VAMALEY
en tournée le 4 mai LYON au Double Six,
6 mai TOULOUSE (31), 7 mai BORDEAUX (33), 8 mai POITIERS (86), 9 mai RENNES (35), 10 mai PARIS (75)

« Sans savoir ni lire ni écrire la musique, il y a une précision dans chacun de ses mouvements. Comme si les notes passaient d'abord par son âme. »
Silvia Coarelli, sa manager

LE RETOUR DE LA ROCKEUSE DU DÉSERT

Hasna el Becharia

Texte Nadia Aci
Photographies Elodie Gaillard

La France a découvert Hasna el Becharia au festival « Femmes d'Algérie » il y a dix ans. Elle y avait consumé un Cabaret Sauvage déjà brûlant à coups de riffs du désert. En 2009, elle fait le bilan avec *Smaa Smaa*, fruit d'un retour aux sources et de rencontres transversales qui ravivent une tradition remise au goût du jour.

Celle que l'on surnomme la « rockeuse du désert » est loin d'être une inconnue en son pays. Née en 1950 à Béchar, une ville au sud de l'Algérie dont elle porte le nom, fille d'un père marocain, Hasna découvre son instrument de prédilection à ses côtés : le gumbri, un luth de tradition gnawa réservé aux hommes. Malgré les interdictions, elle apprend à en jouer en cachette et, de soirées en mariages, devient célèbre dans tout le sud du pays. Les reprises de Cheb Hasni et autres stars du raï déclenchent les cris du public, à tel point qu'elle ne s'entend plus jouer et se met alors à la guitare électrique !

LES NOTES DE L'ÂME

Restée en France après son succès au Cabaret Sauvage, grâce à l'appui de Mondomix, celle qui refusait d'enregistrer un disque par manque de confiance envers les producteurs sort finalement *Djazair Johara* réalisé en 2001par Camel Zekri pour Label Bleu. Elle poursuit l'aventure cette année avec *Smaa smaa*, un deuxième album aux couleurs du Sud, témoin d'une autre rencontre, celle avec son actuelle manager Silvia Coarelli. Spécialiste des traditions orales, co-fondatrice du projet Taranta Power avec le Napolitain Eugenio Bennato, elle invite Hasna en 2004 à participer à un festival dans le sud de l'Italie: « *Elle joue une musique hypnotique, on croirait qu'elle invite ses ancêtres avec elle sur scène. J'ai tout de suite été très touchée par Hasna, par sa façon de travailler et d'appréhender la musique, instinctivement, organiquement. Sans savoir ni la lire ni l'écrire, il y a une précision dans chacun de ses mouvements. Comme si les notes passaient d'abord par son âme. Elle a une noblesse d'écoute et de présence qui la rendent capable d'absorber toutes les musiques. Elle s'inspire de ses traditions, mais avec une approche contemporaine.* » Aujourd'hui productrice du « Canto di Lilith », une association qui prône la liberté de la femme à travers la musique, Silvia continue de promouvoir cette étoile discrète à la rage rythmique sans failles.

LE SON DU DÉSERT

Pour retrouver le souffle lunaire qui anime les mélodies de son Sahara natal, elles décident de partir enregistrer en Algérie, dans le désert, cette atmosphère mystique et sans limites où Hasna puise sa force tranquille. « *On a passé trois semaines à Taghit en avril 2008. Elle a enregistré avec des musiciens de là-bas. C'était incroyable de travailler dans ces conditions, si adaptées et pourtant sans confort. L'acoustique des maisons en font des studios d'enregistrement naturels. On a tourné un clip avec une vieille 404 bâchée. Tout ce contexte accentuait le sentiment d'harmonie entre Hasna et la magie du paysage.* »
De retour en Italie avec trente-deux morceaux, elles retravaillent les arrangements : « *Je voulais que ce disque représente non plus la musique gnawa mais une Hasna libre !* » Grâce à la collaboration de Teofilo Chantre, musicien capverdien d'exception qui fait le lien entre les différents intervenants, l'ensemble acquiert une touche moderne et nomade, tissée entre le sacré et le profane, entre cette soif de révolte et cette paix intérieure qui attisent la transe d'Hasna.

En juillet prochain, Hasna sera l'invitée du Festival Panafricain d'Alger qui fêtera sa deuxième édition après 40 ans de silence. « *Symboliquement, c'est un évènement de taille. Hasna et sa musique représentent une « Afrique algérienne ». Avec ce retour officiel, elle reprend une place d'honneur dans son pays.* »

EN CONCERT
1 juin Angoulême (16), Musiques Métisses
17 Juin: Toulouse (31), Festival Rio Loco

À SUIVRE
La saga d'Hasna el Becharia sur mondomix
http://hasna_el_becharia.mondomix.com

Que mange un maître du sitar au petit-déjeuner ? Comment se déroule la journée d'une directrice de festival de tango? Qu'écoute un chanteur polyphonique à l'heure du thé ? Où un programmateur passe-t-il la soirée ? Autant de questions auxquelles la rubrique « une journée avec ... » peut répondre, tout en offrant un portrait à vif de personnalités passionnantes.

Texte Patrick Labesse
Photographie Sunara Begum

24H

UNE JOURNÉE AVEC TUNDE JEGEDE

Compositeur, violoncelliste et joueur de kora, métis londonien né d'un père nigérian et d'une mère anglaise originaire d'Irlande, dandy éclairé, Tunde Jegede célèbre l'utopie d'une musique universelle sans âge reliant les mondes et les époques.

Il était invité au festival de Saint-Denis (banlieue parisienne) en 2003, par Talvin Singh, pour sa création *Songs For The Inner World*. Il y revient cette année, artiste en résidence et maître d'œuvre d'un projet transversal, *Fleuve Niger, ligne de vie*, impliquant son African Classical Ensemble, un quatuor à cordes anglais (Brodsky Quartet) et des stars du Mali (Oumou Sangaré, Toumani Diabaté, Kassé Mady Diabaté).

Le 2 avril, Tunde Jegede s'est réveillé dans un hôtel parisien, près de la Gare du Nord. Carnet de bord.

Matin

« *Le matin est un moment toujours très important pour moi car c'est là que je suis le plus créatif.* » Tunde Jegede s'est levé tôt. Entre 6 et 8, c'est la meilleure heure. Le petit déjeuner ? Ni thé ni café, mais du yaourt, des fruits. « *L'habitude du bien manger me vient de ma mère, très branchée bio et produits sains* ». Le matin, c'est un moment pour lui. Celui où les questions qu'il pouvait se poser la veille trouvent leurs réponses. « *La nuit porte conseil*» ? Tunde Jegede adhère au dicton. « *Aujourd'hui est une journée particulière puisque je suis à Paris* ». Il doit y rencontrer des gens avec qui il travaille, notamment Oumou Sangaré, qui était en concert la veille. Il ira l'écouter ce soir, à Pierrefitte, en banlieue.

Midi

« *C'est le moment où la journée bascule. La fin de la première période. Après l'espace du matin réservé pour moi, j'entre dans une phase d'interaction avec les autres.* » L'Ipod qui le quitte rarement va être en pause prolongée. Il contient 40 Go de musique. Cela représente peut-être un quart de sa discothèque. Hier, dans le train, il écoutait Sorry Kandia Kouyaté et la musique du film de Steven Spielberg, *La Liste de Schindler*, écrite par John Williams. Un compositeur dont il apprécie le travail pour l'image, comme il apprécie celui de Maurice Jarre qui vient de décéder. Il avait failli travailler avec lui pour la B.O. du film *I Dreamed of Africa* (2000), réalisé par Hugh Hudson, avec Kim Basinger. « *Tout à l'heure, j'écoutais Jessye Norman, chantant Purcell* ». Et s'il ne devait emmener qu'un seul disque avec lui – terrifiante hypothèse –, ça serait sans doute *Exodus* de Bob Marley.

Après-midi

Pas de sieste au programme. Tunde Jegede va profiter de cette après-midi pour rencontrer Crystal Night, une chanteuse de nu soul / jazz avec qui il collabore. Il sera son invité lors des concerts que celle-ci doit donner en juin à l'Albany Theater de Londres. Tunde Jegede a également prévu de voir Juldeh Camara, musicien gambien, installé à Londres, joueur de riti, un violon traditionnel à une corde. Il participera à la création. Camara se produisait hier soir avec le guitariste Justin Adams, en première partie d'Oumou Sangaré, mais il l'a raté. « *Je ne savais pas dans quelle salle il jouait.* » La nuit n'a pas tous les pouvoirs. Elle ne lui a pas fourni la clé pour retrouver Camara hier soir.

Soir

Direction l'église Sainte-Thérèse des Joncherolles, à Pierrefitte-sur-Seine, où chante Oumou Sangaré. Après le concert, Tunde Jegede parle avec elle du projet. Les choses s'affinent petit à petit, les idées se mettent en place. La belle histoire s'écrit lentement. De retour à l'hôtel, l'heure est à la réflexion. « *J'essaie de réfléchir aux choses qui attendent des réponses, ce qui m'amène, déjà, à la journée du lendemain.* » Un peu de musique avant de plonger dans le sommeil ? Peut-être ou peut-être pas. Ce serait alors éventuellement Arvo Pärt ou de la kora, du jazz, Bach... « *Je suis fait de tout cela* ». Quelle sera la journée de demain ? « *Pour connaître ton futur, regarde ton passé* », dit un proverbe qui fait sens pour lui. Bonne nuit, Monsieur Tunde Jegede. Que celle-ci vous soit encore porteuse de bons conseils.

Tunde Jegede, avec l'African Classic Ensemble,
Espace Paul Eluard, le 28 avril (20h30), à Stains (93).

Création *Fleuve Niger, ligne de vie*,
Basilique de Saint-Denis (93), le 30 juin (20h30).

Interview sur mondomix
http://tunde_jegede.mondomix.com

NIGÉRIA / ANGLETERRE

PORTUGAL

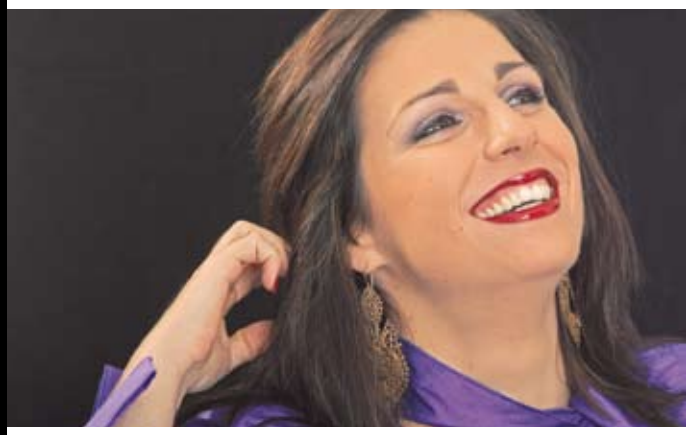
Le Fado, en quête de perfection

De son vivant, Amália Rodrigues a porté le fado à un niveau de qualité extrême, laissant à ses héritiers un défi quasi intenable. Dix ans après, une poignée d'artistes portugais commencent à se détacher de cette ombre immense. Rencontre avec trois d'entre eux.

Soigner l'âme et le cœur

Katia Guerreiro

Texte Benjamin MiNiMuM
Photographie D.R.



Depuis dix ans, Katia Guerreiro mène une double vie : celle de médecin et celle de chanteuse de fado. Elle ne conçoit pas une activité sans l'autre, ni de s'y investir en amateur.

Adepte d'un fado classique et sans compromis, où l'on joue son va-tout à chaque chant, Katia Guerreiro a démarré sa double carrière de fadiste et de médecin il y a près de dix ans, un peu après la mort d'Amália Rodrigues. Elle est l'une des plus ferventes et remarquables héritières de la diva.

Mais elle n'est pas seulement fidèle à celle qui lui a donné sa vocation, elle l'est aussi à ceux avec lesquels elle l'a exercée. Depuis les premières scènes, les mêmes musiciens l'accompagnent. Avec João Veiga à la guitare, Paulo Valentim à la guitare portugaise et Rodrigo Serrão à la contrebasse, elle a franchi les étapes qui séparaient la fervente amatrice de la soigneuse d'âmes aguerrie. A leurs côtés, elle a tant vécu et partagé. Leur union s'est scellée avec les larmes de bonheur que leur musique pure et sincère a fait naître à travers le monde. **Aujourd'hui, son souci est de transmettre sur disque la même spontanéité, la même intensité qu'à ses débuts. Alors, lorsqu'elle entre en studio, elle recrée un rituel**. Elle se vêt de ses robes de scène et, avec ses musiciens, tourne le dos aux hommes et aux machines qui contrôlent l'enregistrement. Face au mur, les yeux clos, elle imagine son public, elle sent son souffle bienveillant qui la pousse à se dépasser, à offrir ce qu'elle a de plus fort, de plus vrai.
Sa vie de médecin aussi a changé. Après avoir longtemps vécu au rythme des urgences d'un hôpital public, elle est aujourd'hui chirurgien dans le privé, ce qui lui permet d'organiser plus sereinement sa vie d'artiste. Ainsi, elle peut se lancer dans des aventures au long cours comme avec l'Ensemble de Basse Normandie, orchestre de 18 musiciens (12 cordes, quintette à vent et piano) qui, après s'être frotté aux tambours sénégalais de Doudou N'Diaye Rose ou au tango de Juan José Mosalini veut créer un spectacle autour du répertoire de Katia Guerreiro. Les répétitions démarrent en mai-juin de cette année et une tournée est prévue pour 2010. Pendant cette période, le médecin ne donnera aucune consultation.

À ÉCOUTER
KATIA GUERREIRO, *Fado* (Milan Music)

EN CONCERT
le 21 juin Cathédralede Reims (51)

À SUIVRE Interview complète et portrait-vidéo sur mondomix.com

De son temps.

Cristina Branco

Texte Anne-Laure Lemancel
Photographie Augusto Brazio

Dans son dernier album sur le temps (*Kronos*), Cristina Branco se conjugue au présent : une jeune femme moderne, au fado optimiste et libéré, qui secoue le joug de la fatalité.

Le soleil tutélaire des géants, Cristina Branco n'y a pas non plus échappé. Au jour de ses dix-huit printemps, un cadeau de son grand-père détourne l'histoire d'une jeune fille biberonnée à l'âme d'Ella, Janis et Billie: *Rara e inédita* d'Amália lui ouvre la route irréversible du fado, patrimoine et horizon, force du destin. Cristina chantera. Produira des albums de belle facture – *Murmurios* (1999), *Corpo Illuminado* (2001), *Ulisses* (2005)… –, modelés du grain précieux de sa voix incarnée, voluptueuse.
Pour secouer l'héritage, l'apprivoiser, s'en libérer, Cristina choisit l'approche frontale : embrasser les arts d'Amália (*Live*, 2006), et de José « Zeca » Afonso (*Abril*, 2007) … Des fondements solides, reconsidérés, d'où s'élèvent les volutes d'une architecture fine, infiniment personnelle. A 36 ans, cette pétillante brunette, heureuse, vague donc sur ses propres sentiers. En toile de fond, l'épineux sujet de son dernier album : le temps – perdu, retrouvé, manqué.

Bien loin d'un traitement dramatique, lacrymal ou monochrome, Cristina colore sa métaphysique d'infinies nuances. Pour lui donner forme, elle invite dix auteurs-compositeurs, de 30 à 85 ans. Leurs notes et mots d'orfèvre cisèlent un paysage en creux et bosses, dont les chemins de traverses se nomment bonheur,

amour, insouciance, jeunesse, tristesse, maturité… **Au sein de ces vocables ronds et d'arrangements idéaux, sa voix se love, résolument au centre, auréolée, illuminant.** Comme le dieu qui prête son nom à l'album (*Kronos*), Cristina mange le temps. Un désir de vie et d'absolu, une assimilation du passé, l'hypothèse d'un futur pour construire « sa » présence.
« *Je porte un Fado qui est né/Sur la paume de ma main/(…)/Où avant d'être Fado il est passion* », chante-t-elle en ouverture. L'art de tout un peuple, traverse son corps, en parcourt la peau. Une spontanéité, une osmose avec son art, qui ne saurait l'enfermer dans les carcans orthodoxes, les règles étroites de la tradition, tristes augures d'une mort lente. L'artiste prend des libertés et son envol, travaille avec des musiciens d'univers disparates, sans pour autant renier l'esprit d'une musique qui n'est « *rien moins que la vie, sa vie*». Du destin, elle récuse désormais l'inévitable, démontre le jeu possible sur le temps, se détache de l'aura tragique véhiculée par Amália, pour ouvrir grand les fenêtres de l'existence. Comme tous les beaux fados, l'art de Cristina parle au ventre, suscite son tribut de larmes, bouleverse …mais derrière sa poésie, se lève un sourire espiègle, l'espoir d'un nouveau matin, et celui d'un éternel présent.

À ÉCOUTER
CRISTINA BRANCO, *Kronos* (Emarcy / Universal)

À SUIVRE Interview et portrait-vidéo sur mondomix.com

Tout en 9

Antonio Zambujo

Texte et Photographie Benjamin MiNiMuM

Ce jeune chanteur venu du sud-ouest du Portugal est en train de révolutionner le fado tout en douceur.

Depuis la mort de la divine diva, des vagues de chanteuses aux prénoms en « A » nous ont fait découvrir Misia, Cristina (Branco), Katia (Guerreiro), Mariza, Mafalda (Arnauth), Ana (Moura) ou Amelia (Muge). L'heure est venue de nous familiariser avec un chanteur tout en « O » : Antonio Zambujo. Ce n'est pas le premier garçon à sortir de son pays en chantant le blues du Tage. Avant lui, Camané s'était largement fait applaudir dans le reste de l'Europe, mais son style brillant, quoique légèrement empesé, peinait un peu à conquérir d'autres publics que ses compatriotes.
Ce qui frappe en écoutant Zambujo, c'est que sans chercher à s'imposer ni même à convaincre, il séduit immédiatement. Pour le situer, il est plus aisé de se référer à l'histoire de la chanson brésilienne qu'à celle du fado. Sa retenue sensuelle et sa formidable décontraction rythmique ont poussé Caetano Veloso à le comparer au créateur de la bossa nova, l'immense João Gilberto.

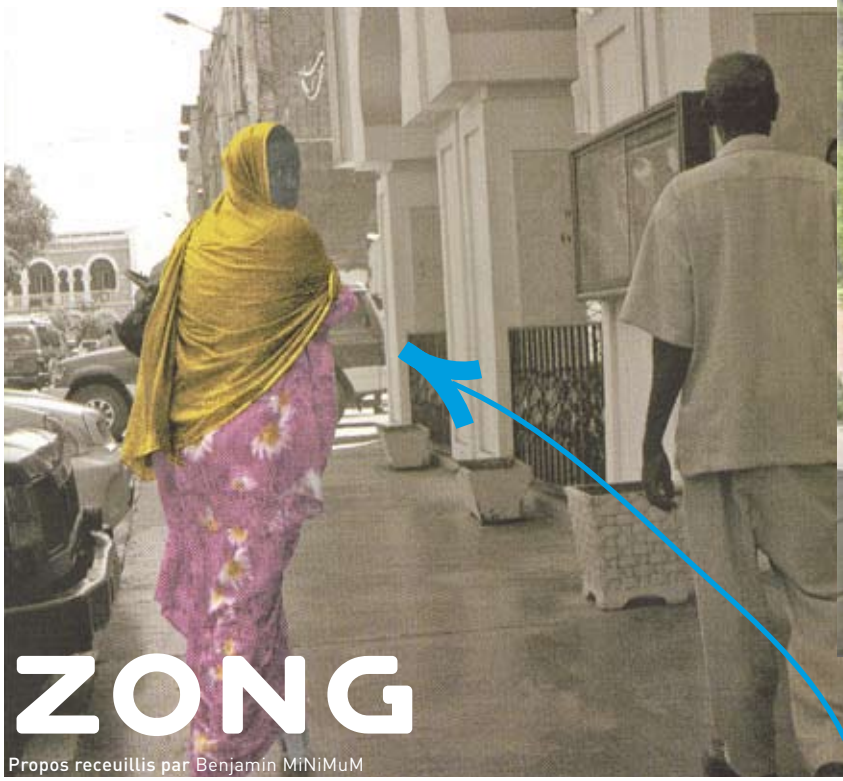
Mais avant d'arriver à cette finesse expressive, l'enfant de Beja est passé par un chemin initiatique. Sa quête commence par le « Canto Alentejano » ce chant polyphonique d'accompagnement du travail, typique de sa région du sud-ouest portugais. En parallèle, il apprend la clarinette et s'initie donc au jazz. Il n'échappe pas non plus à l'ombre d'Amália, en croisant d'abord l'un de ses anciens compagnons de route, seigneur de la guitare portugaise : Mário Pacheco, qui remarque Antonio et le programme dans son illustre Clube do Fado au cœur du quartier de l'Alfama à Lisbonne. Ensuite, le chanteur est embarqué dans l'aventure *Amália*, une comédie musicale retraçant la vie de la chanteuse. Durant six années, il écume le moindre village du Portugal, quelques capitales européennes, parachevant ainsi sa formation de fadiste.

L'étape suivante est la plus décisive, celle de la prise d'indépendance vis-à-vis de l'héritage. Il se met à écouter sa musique intérieure et réunit toutes ses inspirations. Dès son second album, il peaufine un registre subtil et en demie teinte où l'évocation prend le pas sur la description des sentiments. Avec son contrebassiste et arrangeur Ricardo Cruz, il dessine un son raffiné qui se précise encore plus avec le disque suivant *Outro sentido* (2007), accueilli avec chaleur en France tant par la critique que par le public. Sur scène comme sur disque, qu'il chante des compositions originales ou des classiques, Antonio Zambujo pèse chaque vers et le colore de façon unique, au filtre d'une voix qui sait réveiller l'esprit des anges endormis à la lisière du silence et du bruit.

À ÉCOUTER
ANTONIO ZAMBUJO, *Outro Sentido* (Ocarina / H.M)

EN CONCERT
le 10 juillet aux Tombées de la Nuit de Rennes (35)

À SUIVRE
Un compte-rendu de concert sur mondomix.com



ZONG

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

Pour la réédition en version remasterisée de l'album Fractures, le combo de chanson-dub réunionnais Zong a mis les petits plats dans les grands, avec l'ajout d'un cd d'inédits et celui d'un copieux livret de photos retravaillées par leurs soins. Nous avons demandé à Drean (voix), Yann (machines) et Fever (percussions) de commenter quelques-unes des ces images.

■ Qu'est-ce qui vous a motivés à éditer cet objet ?

Drean : On a toujours été très attirés par l'image. J'adore la photo et Fever (le batteur) est graphiste. C'était l'occasion de montrer une autre facette de Zong, de révéler ce qu'est le quotidien d'un groupe en tournée avec l'aspect backstage et les paysages qui nous touchent, ce que l'on va retenir d'un pays, les gens que l'on rencontre…

■ Quel matériel utilisez-vous ?

D: Je suis partie avec deux boîtiers, un numérique et un argentique, Nikon les deux. Ensuite, les argentiques ont été numérisées pour que Fever puisse travailler

Fever : J'avais toutes les photographies de Sandrine de côté. Il fallait faire un tri en fonction de ce que l'on avait vécu, des endroits qu'on avait traversés. Le traitement des images, on voulait en faire quelque chose à nous, pas seulement coller des photos dedans et que ça soit un simple recueil. Ca n'était pas le but.

■ Parlez-nous de l'image de couverture ...

F : L'image de couverture, c'est une image prise à Djibouti durant les nombreux trajets entre l'hôtel et la salle où on l'on jouait, le Centre Culturel Français. L'image d'origine est une photo en noir et blanc. Le grain était magnifique. Je crois que Drean l'a prise en marchant.

■ Ce paysage ?

Yann : Ce paysage représente beaucoup de choses pour nous. C'est la ravine dans laquelle nous avons enregistré Fractures. Une ravine, à Saint-Leu, c'est un espace entre deux montagnes au milieu desquelles coule une rivière. Un plateau a été aménagé et c'est un lieu de concert magnifique. Pendant la saison morte, on a rassemblé tout notre matériel et on a installé notre studio dans deux loges de la ravine Saint-Leu. On a vécu là pendant un mois et demi pour enregistrer Fractures. Voir ce genre d'images et cette tasse de café, posée là, j'adore. J'aime cette page. Ca représente vraiment ce qu'on a pu vivre pendant un mois et demi.

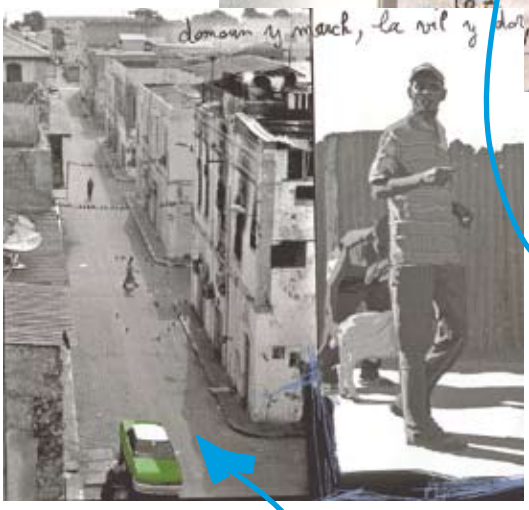
■ Cette jeune femme dans la rue ?

D : C'est encore Djibouti, l'hôtel où nous étions. C'est entre l'hôtel et le camion, sur le trottoir à un moment donné. Il me semble que c'est une des fois où on voyait que j'étais en train de prendre une photo. Elle s'est retournée au bon moment.

À ÉCOUTER
ZONG, *Fractures* (Bi-pole)

EN CONCERT
21 mai Lamoura (39), 29 mai Aubagne (13)

À SUIVRE
http://zong.mondomix.com
www.zong.mu



noir et blanc mais j'ai colorisé le petit taxi pour le mettre en cohérence avec la page d'après.

■ Ces vélos ?

D : Ca, c'est à Bujumbura (Burundi). On est passés à côté d'un endroit où ils venaient ramasser des bananes par kilos. Il y avait toute une série de photos. Il y avait des personnes à vélo qui avaient des montagnes de banane de chaque côté.
Y : Celui-là a peut-être 120 kilos de bananes. Ils sont plusieurs à relever le vélo.
D : C'était étrange, parce qu'on passait sur une route et c'était la perpendiculaire. C'est le genre de choses qu'on aurait pu rater. On s'est retournés au bon moment, on a demandé au chauffeur de ralentir, et dans l'allée, il y avait un amas de banane. C'était monstrueux, comme un immeuble entier de bananes et les gens qui viennent en chercher au fur et à mesure. Ils font une bière à base de banane à Bujumbura. C'est pris d'une voiture pendant un transit aéroport-hôtel, comme beaucoup de photos.

■ Ce club ?

D : Ca fait deux fois qu'on joue à l'Astra Stube à Hambourg. C'est assez étrange parce que je trouve que Fever a bien reproduit l'ambiance. C'est sous un pont et on dirait que deux routes débouchent sur le club : c'est assez bizarre. Il y a un croisement qui se fait et il y a un bruit infernal. On a enregistré en sortant les micros.
Y : Le métro passe juste au-dessus, c'est insupportable.

■ Ces taxis ?

D : C'est devant l'hôtel.
Y : Les taxis, c'est autre chose, mais ça, c'est le choix de l'hôtel. Pour moi, on dirait que c'est issu d'une pellicule de cinéma. On dirait un décor de cinéma.
D : On est sur le toit et c'est le matin de notre départ. La veille au soir, en rentrant d'une soirée assez tôt le matin, les garçons sont montés sur le toit de l'hôtel et ont vu qu'il y avait un accès – un petit escalier – donc Yann m'a dit : « Il faut que tu ailles là-haut, hier soir c'était magnifique, on voyait le lever du jour, les petites lumières ». Juste avant de partir, j'ai fait mes sacs et je suis partie faire quelques vues, notamment celle-là.
F : C'est une photo en noir et blanc qui a juste été mise en couleur. Pour expliquer un peu le processus d'un livre comme ça, ça me semblait important de trouver des articulations en fonction des lieux, des gens, des paysages, des objets. La photo était en

Dis-moi... ce que tu écoutes BOOKER T

Propos recueillis et photographie par Benjamin MiNiMuM

Ancien clavier et leader des MG's, Booker T. Jones a accompagné sur scène comme sur disque la plupart des stars du mythique label de black music de Memphis, Stax Records. Musicien de Sam & Dave, Wilson Pickett, Rufus Thomas, Eddie Floyd ou Otis Redding, il a aussi signé le classique *Green Onions*. Après deux décennies discrètes, Booker T est réapparu aux côtés de Neil Young en 1994. Il a d'ailleurs fait appel à ses talents de guitariste pour son tout nouvel album *Potato Hole*.

■ Le dernier disque écouté ?
C'était du Beethoven, Mais j'écoute de tout, de Jill Scott à Miles Davis, en passant par les Foo Fighters. J'aime toutes sortes de musiques.

■ Le premier disque que vous avez acheté ?
Louis Hamilton chantant *I'm tired*. Mais j'écoutais aussi Patsy Cline, Hank Williams ou Chet Atkins.

■ Vos cinq morceaux préférés dans le catalogue Stax ?
I've been away too long de George Baker
Born under a bad sign d'Albert King
Your good thing de Mable John,
I've been lonely too young des Young Rascals
Et *You don't miss your water* de William Bell, qui est le premier morceau que j'ai joué pour Stax. Ce ne sont pas les plus connus, mais ceux qui me touchent le plus.

■ La chanson d'Otis Redding qui vous émeut le plus ?
Try a little tenderness, mais j'adore aussi *These arms of mine*.

■ Votre reprise préférée de *Green Onions* et la plus étonnante?
Celle d' Henry Mancini avec son big-band. Il l'a arrangé pour un grand orchestre hollywoodien avec cuivres et a fait jaillir les flammes de l'enfer de ce morceau.
La plus étrange, c'est sans doute une version que j'ai entendue jouée sur un orgue d'église à la Nouvelle-Orléans.

■ Vos cinq morceaux de Neil Young favoris ?
Only love can break your heart
Southern man
Helpless
Differently sur l'album *Are you passionate ?* que j'ai produit avec lui. Et aussi bien sûr *Down by the river*.

■ Un son ou un morceau qui évoque l'Afrique ?
Le dernier truc qui a amené l'Afrique chez moi était *The sound of Blackness – Africa to America*. C'est génial, c'est produit par Jimmy Jam, Terry Lewis et Gary Hines (producteurs de Mineapolis, anciens acolytes de Prince). Cet album est excellent, il mélange la musique africaine, le gospel…. Il parle de choses qui viennent du cœur, de l'esclavage et explique comment des gens ont été mis dans des bateaux depuis l'Afrique en direction des Etats-Unis.

■ Un son ou un morceau qui évoque l'Europe ?
J'adore la musique britannique, les anciens trucs des Stones, Stevie Winwood ou Eric Clapton. Lorsque j'étais en France, j'étais un grand fan de Joe Dassin, c'était un bon chanteur et une personne exceptionnelle. Je travaillais pour son père, le cinéaste Jules Dassin et Joe m'avait invité chez lui pour dîner. Il m'a fait visiter Paris, m'a trouvé un bureau Quai Carnot (Saint-Cloud). C'est là que j'ai écrit *Time over there*. Je vivais au Manhattan Palace Hôtel sur les Champs Elysées. Je mangeais des Chateaubriand frites, j'ai passé de bons moments ici en 1968-1969. C'est une belle ville.

■ Un son ou un morceau qui vous évoque l'Asie, le Moyen-Orient?
J'aime beaucoup la philosophie asiatique, j'aime le « i ching », qui est une ancienne forme de philosophie chinoise très belle. Mais je n'ai pas de musique de là-bas. J'aime certaines pièces de musique indienne. Au Moyen-Orient, j'aime beaucoup la voix d'Oum Kalsoum. Sa musique s'adresse directement à l'âme de l'auditeur, elle rend insignifiantes les barrières qui peuvent exister entre individus.

■ Un son ou un morceau qui résume l'Amérique ?
De là ou je viens, le Sud où j'ai grandi, le morceau qui me touche le plus c'est *That's the way of the world* de Earth Wind & Fire, un groupe monté par Maurice White, mon vieux pote de lycée. C'est une chanson qui incarne le sentiment d'être « humain » et de ressentir au plus profond de son âme ce qu'est la vie, ce qu'est un combat.

BOOKER T *Potato Hole* (Anticraft)

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Buraka Som Sistema
Black Diamond
(Pias)

Kamel el Harrachi
Ghana Fenou
(Turn Again Music)

Las Ondas Marteles
On Da Rocks
(warner)

Larry McDonald
Drumquestra
(MCPR Music)

Staff Benda Bilili
Très Très Fort
(Crammed/ wagram)

Lura
Eclipse
(Lusafrica sony)

Madagascar All Stars
Malagasy All stars
(5 planètes)

Nassima
Des racines et des chants
(rue stendhal)

Certifié non conforme

MONDOMIX •COM
musiques et cultures dans le monde

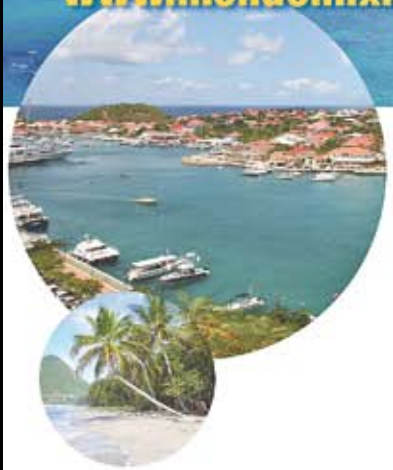
Guadeloupe ou Martinique ?

Gagnez 2 billets d'avion
Aller/Retour pour les Caraïbes !

Choisissez votre destination :
Pointe-à-Pitre ou Fort de France

Pour vous envoler à deux, jouez sur

www.mondomix.com/grandjeu



Lot à gagner :
2 billets aller-retour au départ de Paris et à destination, au choix, de Pointe-à-Pitre ou Fort de France

Départs et retours jusqu'au 31/03/10, hors vacances scolaires
Taxes à la charge des gagnants (environ 240 euros à ce jour)

Voyagez avec Go Voyages et Corsairfly

Le tirage au sort est ouvert du 11/05/2009 au 30/06/2009. Le gagnant sera prévenu personnellement et choisira sa destination. Les billets d'avion sont valables jusqu'au 31/03/2010, hors vacances scolaires. Les taxes restent à la charge du gagnant.
Le règlement complet est disponible sur www.mondomix.com/grandjeu. Il est possible de participer au jeu par courrier en envoyant sa demande de participation sur papier libre à MONDOMIX MEDIA Grand Jeu Caraïbes – 144, rue des Poissonniers 75018 PARIS.
Conformément à la loi « Informatique et liberté », du 06 janvier 1978, le participant dispose d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations nominatives le concernant, à exercer auprès de la société organisatrice.

CHRONIQUES

MADAGASCAR ALL STARS

"MADAGASCAR ALL STARS"
(Cinq Planètes/L'Autre Distribution)

Ne vous fiez surtout pas à sa pochette, ce disque est bien le moment de finesse et d'excellence tant attendu. Et comment aurait-il pu en être autrement avec aux commandes quelques-uns des plus grands musiciens de l'Ile rouge. De gauche à droite : le guitariste Erick Manana, le joueur de kabôsy et percussionniste Fenoamby, le maître de la valiha Justin Vali, le subtil accordéoniste Régis Gizavo et Dama, l'ancien membre du célèbre groupe Mahaleo.
Initié par Régis Gizavo suite à un concert qui les a réunis en février 2003, ce projet est une remarquable vitrine pour les musiques de Madagascar. Ensemble, ils égrènent les ballades et les blues avec virtuosité, s'échangent délicatement le micro et les émotions. L'éditeur a eu la bonne idée d'agrémenter l'album d'un beau livret, avec les textes des chansons traduits en français, permettant de voguer doucement entre la parfaite carte postale et la réalité de la vie malgache, racontée par ces grands artistes. **Si vous ne connaissez pas ces musiques, jetez-vous sur ce disque, et si vous les aimez déjà… Vous avez compris**. Arnaud Cabanne

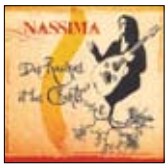
TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 25223

LURA

"ECLIPSE"
(Sony Music)

La petite Lura du quartier créole de Lisbonne se destinait à la natation… mais elle a finalement opté pour l'océan chatoyant de la musique. Devenue une sirène de renommée, elle ondule aujourd'hui vers un retour à ses origines capverdiennes entre morna, batuque, coladera et funana. Tel Ulysse, on succombe aux chants de Lura sous un vent revendicateur et insulaire jalonné de jazz (*Quebrod Nem Djosa* - « fauché comme les blés ») ou d'accordéon malgache (*Marinhero*). Enregistré entre Bruxelles, Lisbonne, Paris, Praia et Naples, *Eclipse*, son quatrième opus est composé par B. Leza, déjà repéré chez Cesaria Evora. En bonus, *Canta Um Tango*, un titre signé Teofilo Chantre… **De quoi vouloir troquer sa queue de poisson pour des talons et danser jusqu'au lever du soleil**. Gayle Welburn

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24866



NASSIMA

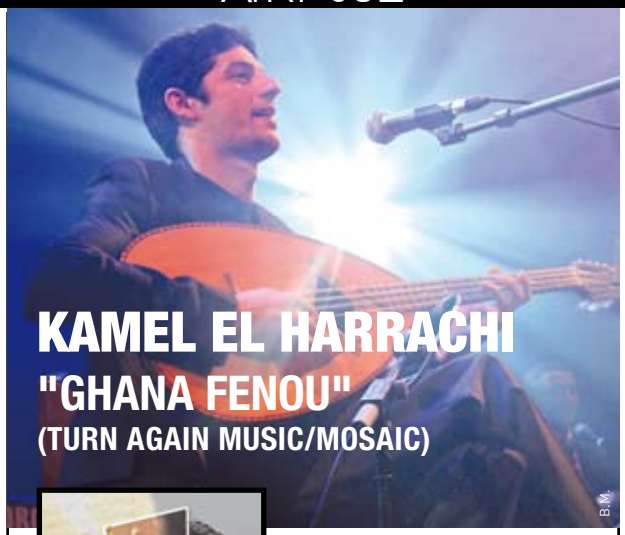
"DES RACINES ET DES CHANTS"
(Rue Stendhal)

Fière ambassadrice du çan'a (musique arabo-andalouse propre à la région de Blida), Nassima s'accorde un détour et ouvre les ailes de son chant au genre chaâbi. Au fil des mélodies de cette œuvre composite, on distingue un bendir, des « youyous », la douce intonation du chanteur Idir sur un air de Slimane Azem qui chante l'exil et la Kabylie. Puis un gumbri pousse une rythmique mystique, accompagné par la puissance sacrée de la voix, lovée plus loin dans une prière en français à ces *Femmes de toutes les couleurs* dont elle se fait la porte-parole. **Tout en restant fidèle à la tradition, Nassima explore les folklores de sa terre**, « *la douceur des soirs parfumés* » de son enfance, **avec un message de paix et une richesse de styles qui réchauffent l'âme au plus profond**. Nadia Aci

MONDOMIX VOUS OFFRE LA POSSIBILITÉ D'ACHETER EN MP3 LES MUSIQUES CHRONIQUÉES DANS LE MAGAZINE.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM XXXXX

Pour cela, il vous suffit d'aller sur http://mp3.mondomix.com/ et de saisir le numéro qui termine certains articles du magazine dans le moteur de recherche, en ayant sélectionné l'option « Code magazine ».



KAMEL EL HARRACHI "GHANA FENOU" (TURN AGAIN MUSIC/MOSAIC)

Musicalement parlant, ce premier de Kamel El Harrachi est digne d'intérêt. Psychanalytiquement aussi. Car, qui doit porter le fardeau d'une descendance aussi lourde que celle du créateur de *Ya Rayah* et de nombre de succès du chaâbi (genre musical dont le nom veut dire « populaire » en arabe) est forcément un peu prisonnier de son hérédité. Soit il se défausse, passe son tour et fait la carpe, soit il plonge à corps perdu dans une carrière prédestinée et cherche à imposer un personnage à même d'habiter ce costume de « fils de », de le transcender. Longtemps, Kamel, l'aîné de Dahmane El Harrachi a louvoyé entre les bornes de cette alternative. En reprenant à son compte le nom d'artiste de son père bien après la mort de celui-ci en 1980, plutôt que celui d'Amrani sous lequel ils sont tous deux déclarés sur les registres de l'état civil algérien, il s'est laissé porter par cette ressemblance physique qui, d'un premier coup d'œil, souligne la filiation. Kamel est bien le fils de Dahmane, même si sa voix, beaucoup moins rocailleuse que celle de son père, ne procure pas exactement les mêmes émois.

Musicien depuis sa tendre enfance, ce n'est que l'an passé qu'il a osé se confronter à l'œuvre du commandeur en lui rendant hommage via ce CD aujourd'hui commercialisé. Simplement baptisé *Ghana Fenou* du nom de la chanson où il parle de patte personnelle de son père, du talent de ce dernier à relater au fil de son art la vie et les passions des gens de peu, à les émouvoir sur un air de fête comme sur un tempo plus apaisé, cet album principalement composé de reprises (à l'exception donc de deux titres) est un marqueur. A la veille du trentième anniversaire de la disparition d'Abderrahmane Amrani, il est indéniablement une étape dans la vie du fils, mais aussi dans celle du chaâbi que ce dernier espère bien régénérer. Là est toute la difficulté et seul l'avenir pourra nous dire si une fois ses valises posées, Kamel a su poursuivre sa route d'un pas qui laisse ses propres empreintes dans nos mémoires. Mireille Squaaly Dumas

TONY ALLEN

"SECRET AGENT"
(World Circuit Records)

Le retour du maître de l'afrobeat se fait tout en contrôle. Alors que le style musical qu'il a inventé aux côtés du roi Fela ne s'est jamais aussi bien porté, Tony Allen vient donner une leçon à tous les groupes qui cherchent leur voie sur son territoire. Après ses multiples fusions et son retour au pays avec le disque *Lagos No Shaking, Secret Agent* semble se poser en album charnière dans son évolution. Sa musique y est plus que jamais aboutie, son groove toujours aussi dévastateur. Les influences qui ont nourri Tony Allen durant sa vie sont toutes là, jamais plaquées, assimilées avec une finesse rare. **Cet album brille par sa précision et sa modernité**, gardant chevillé au texte son engagement politique et social. Excellent, comme d'habitude. A.C.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 25 333

BOOLUMBAL

"FUUTA BLUES"
(PlayaSound/Harmonia Mundi)

Fuuta Blues, c'est l'histoire d'une rencontre. Celle de Malick Dia, chanteur du groupe mauritanien Boolumbal, et du bassiste Nicolas Lebault, musicien français tombé en admiration devant les chansons du premier. Une quinzaine de titres est enregistrée : ils prennent de l'ampleur à mesure que d'émérites musiciens accourent au studio ajouter du balafon, du piano électrique, du guembri, de la kora... Composées par Dia sur des textes du poète mauritanien Abdoul Aziz Ba, les chansons prennent leur source dans la musique traditionnelle sub-saharienne mais jaillissent avec une force nouvelle à la faveur d'un large éventail de couleurs et de sons. **Gorgé de jolies vibrations, *Fuuta Blues* est un disque enjoué**, généreux dans son intention comme dans son aboutissement. Bertrand Bouard

AMÉRIQUES

JOYCE

/ NANÁ VASCONCELOS / MAURICIO MAESTRO

"VISIONS OF DAWN"

(FAR OUT RECORDINGS)

***V**isions of Dawn* est une session oubliée, perdue dans le gigantesque placard des bandes enregistrées et négligées. Elle y est restée pendant une trentaine d'années et sa récente découverte n'en est que plus jubilatoire.
Réunis à Paris en 1976, la chanteuse Joyce, le maître de percussions Naná Vasconcelos et le multi-instrumentiste Mauricio Maestro, ont donné naissance à un trio surprenant et par la même occasion à un magnifique moment de légèreté brésilienne.

Ces musiciens avaient déjà eu l'occasion de croiser leurs talents avant leur rencontre parisienne. Naná Vasconcelos était apparu aux côtés du groupe de Joyce, A Tribo, et tous les trois faisaient partie du « Clube Da Esquina » (« Bar du coin ») de Milton Nascimento. Ensemble, ils ont aussi enregistré le légendaire album du même nom sur lequel Joyce et Mauricio Maestro signaient la chanson *Mistérios*. Pourtant cette formation resserrée est totalement inédite.
L'album *Visions of Dawn* ne tire pas sa valeur des années passées enfermé à la cave : sa sortie aurait été tout aussi réjouissante à l'époque de son enregistrement. Les trois artistes brésiliens y distillent une musique simple, fraîche, un tropicalisme aux accents folks et aux envolées éthérées, qui fait jaillir toutes les couleurs des plus belles années de la MPB. On y trouve des petites perles de chansons, les premières versions de tubes comme *Banana*, *Clareana* ou *Nacional Kid* que Joyce réenregistrera plus tard, et de véritables pièces flirtant aux frontières d'un psychédélisme naturellement débranché avec la suite *Memorias Do Porvir/ Visões Do Amanhecer/ Carnavalzinho*.
Les percussions et les chœurs de Naná Vasconcelos habillent la finesse des mélodies d'une énergie spontanée. La voix de Joyce, finalement peu connue en France, est d'une sobriété que l'on aimerait retrouver plus souvent chez les chanteuses brésiliennes. Mauricio Maestro excelle entre chant, guitare et basse. Un moment de bonheur absolu à écouter en boucle. Ca ne sera pas trop difficile, l'enregistrement ne dure que 35 minutes…
Arnaud Cabanne

TACV, compagnie aérienne nationale du Cap Vert

TOUS LES AIRS DU CAP-VERT
Paris Cap-Vert
Jusqu'au 15 juin 2009
à partir de 499€ ttc*
*Dans la limite des places disponibles

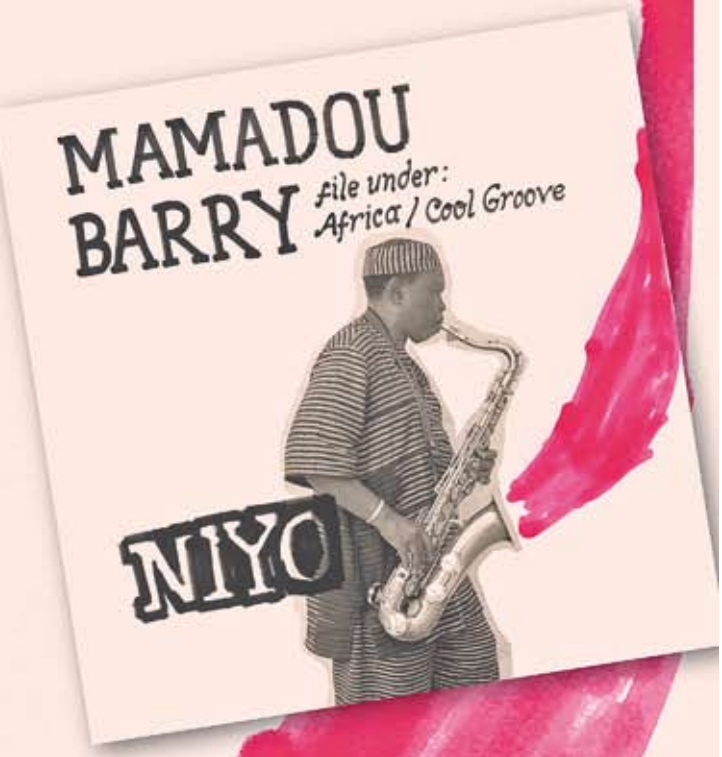
CASA
CABO VERDE AIRLINES TACV
Le plaisir de bien voyager.
TACV CABO VERDE AIRLINES
101, rue de Prony - 750017 Paris
Tel.: 01 56 79 13 13 - e-mail : tacv.fr@tacv.aero
Conception : j.editions@free.fr - Photos : fotolia

MAMADOU BARRY

saxophoniste, flûtiste, percussionniste
fondateur du Kaloum Star de Conakry
musicien incontournable du paysage artistique guinéen

NIYO

entre afrobeat, rythmes mandingues, funk doux,
parfums de jazz revisités, et sensualité latine
pour tous les amateurs de groove cool
un album à découvrir !



EN CONCERT
29 et 30 mai, **ANGOULÊME**
Festival Musiques Métisses
2 juin, **PARIS**
La Bellevilloise

world village
harmonia mundi s.a.

ADJABEL

"CARIBBEAN JOURNEY" (RACINE 4)
(Iris Music/Harmonia Mundi)

Né sous la force ancestrale des percussions, *Caribbean Journey* puise sa singularité dans un héritage caribéen de rituels vaudous. Des rythmes enflammés côtoient allègrement des tendances coltraniennes, flirtent avec le calypso et le compas, abordent avec classe le klezmer, et cèdent même à une *Salsita*. Sur le catwalk des rythmes, défilent une parade carnavalesque (*Dance*), une introduction de cérémonie aux dieux Yoruba (*Alawé*), des paroles dansantes en langue Fon du Bénin (*Kebiessou*). Citons quelques invités de marque tels Naimro (Kassav') ou encore l'accordéoniste Scott Taylor (Têtes Raides). L'Haïtien Adjabel signe là un opus énergisant, **telle une capsule d'enthousiasme ardent et de jubilation dansante** qu'on s'empresse d'avaler après ces longs mois d'hiver. G.W.

TÉLÉCHARGER
SUR MP3.MONDOMIX.COM
22221

SOUND OF NEW ORLEANS 1992-2005

(Frémeaux & Associés)

Hey Pocky Way, le tube du groupe The Meters repris par le Algier Brass Band qui ouvre ce double album donne le ton. **Ce disque présente les musiques de la Nouvelle-Orléans dans tous leurs états**. Sélectionné dans l'immense catalogue du label « Sound of New Orleans » (Sono) qui a vu le jour en 1972, ce florilège de fanfares, chœurs de gospel, groupes de rythm'n'blues, de funk ou de zydeco, représente l'identité même de la ville la plus française des Etats-Unis. On y croise les Zion Harmonizers, la chanteuse Tara Darnell, l'ex-guitariste de Fats Domino Les Getrex ou le soulman Tommy Ridgley… Toutes les chansons sont tirées d'albums qui ont failli disparaître dans les monstrueuses inondations déclenchées par l'ouragan Katrina en 2005. Une raison de plus de les apprécier. A.C.

RICARDO VILAS

"MPB CONNECTIONS, CONNEXIONS, CONEXÕES"
(Socadisc)

On ne saurait trouver titre plus juste pour ce CD, **un des meilleurs de la discographie de Ricardo Vilas qui visite ici ses réseaux linguistiques, affectifs, musicaux et construit des ponts entre le Brésil, la France et l'Afrique**. D'une rive à l'autre, il glane des rythmes, des histoires et des partenaires. A l'affiche des douze titres de cet opus cosmopolite parfaitement délicieux: le Cap-Verdien Teofilo Chantre, la Brésilienne Joyce, Ramiro Naka de Guinée-Bissau, la Camerounaise Sally Nyolo, le Français Didier Sustrac, le violoniste Nicolas Krassik et le bassiste malgache Gérard Rakotoarivony. Et un casting de premier choix de musiciens brésiliens.Délaissant la tentation électro-rock des précédents albums, Ricardo Vilas revient sur le mode acoustique à des rythmes « populaires » du Brésil ou d'ailleurs (samba, forró, morna, toada…) et en artiste concerné qu'il a toujours été, fait un tour d'horizon des choses de la vie : l'exil, la misère, la mondialisation, l'amour, les racines, la politique. Ce serait encore mieux si les paroles étaient traduites… Dominique Dreyfus

LEE « SCRATCH » PERRY

"THE MIGHTY UPSETTER "
(On-U Sound/Sam Production)

Nouvelle livraison de l'insatiable « Upsetter »! Enregistré entre Londres et la Suisse, lieu de résidence du musicien jamaïcain, cet album présente une fournée de dubs qui semblent s'éclairer à mesure que l'âge de Lee Perry avance. A 73 ans passés, le chercheur n'a rien perdu de sa science du groove. La production est plus dépouillée qu'à l'accoutumée, influencée par la présence de l'Anglais Adrian Sherwood qui produit cet album sur son fameux label fraîchement ressuscité On-U Sound. **Les titres s'égrènent aussi tranquillement qu'une balade dans les alpages suisses** et si l'ennui peut se faire sentir entre deux sons, ce « Mighty Upsetter » à la pointe de folie attachante offre, quand même, quelques bons moments, dont les apparitions de Roots Manuva et Samia Farah. A.C.

CANDOMBE

CACHILA Y LOS TAMBORES DE CUAREIM 1080 (N°2)
(Buda Records/Universal)

Cuareim est une partie du « Barrio Sur » (« quartier sud ») de Montevideo qui a tellement marqué l'histoire du candombé qu'il a donné son nom à une variante du genre : le style Cuareim. La comparsa de « Cachila » Silva, revendique cette appartenance : son père, Juan Angel Silva, a permis au candombé de sortir de Montevideo. Le candombé, – à ne pas confondre avec le candomblé brésilien ! – musique de résistance puis de carnaval, a été pendant longtemps l'expression musicale des Afro-Uruguyens.
Aujourd'hui, « Cachila » a prolongé en famille cette tradition des tambours de style Cuareim avec des compositions originales, des llamadas (appels), des candombés vocaux ou arrangés pour voix et tambours. **Avec humour, elle mêle héritage et création**. G.W.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 25233

CASUARINA

"CERTIDÃO"
(Biscoito Fino)

On peut détecter dans le timbre de João Cavalcanti, voix leader de Casuarina, quelque familiarité avec le timbre de Lenine. Normal, c'est son père. La similitude s'arrête là. Casuarina navigue sur des océans musicaux aux antipodes du son fiévreux et électrique du célèbre papa. Fossé des générations oblige, la nouvelle prêche le retour aux racines.
A Rio, la samba retrouve son empire. Casuarina est de ceux qui lui redonnent sa noblesse, la conjuguant avec justesse.
A l'appui : une instrumentation acoustique originelle, la gouaille nonchalante du chant et une focalisation du « je » amoureux déçu comme thème essentiel.
Avec le savoir-faire des anciens, Casuarina décline dans ce deuxième CD un répertoire de son propre crû, où figurent **différentes variantes rythmiques de la samba. Irréprochable et irrésistible**. D.D.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24905

OMAR SOSA

"ACROSS THE DIVIDE "
(Half Note Records/ Naïve)

Il nous revient tous les ans comme une hirondelle. Après plusieurs projets consacrés aux liens entre musiques cubaines et africaines, **Omar Sosa poursuit ses explorations transatlantiques en sens inverse, direction la Côte Est des Etats-Unis**. Enregistré au Blue Note de New-York avec ses complices Childo Tomas, Marque Gilmore et Leandro Saint-Hill, ce concert témoigne ainsi de la rencontre entre le pianiste cubain et un jeune chanteur et multi-instrumentiste (banjo, violon) spécialisé dans les musiques *roots* américaines, Tim Eriksen. Contre toute attente, leurs interprétations d'un vieux chant baptiste (*Promised Land*) ou d'un classique hillbilly (*Sugar Baby Blues*) s'inscrivent à merveille dans l'univers spirituel et éthéré qui traverse l'œuvre de Sosa.
Yannis Ruel

ROBERTO FONSECA

"AKOKAN"
(Enja Records/Harmonia Mundi)

C'est en 2007 avec *Zamazu*, son quatrième album, le premier à l'international, que le cubain Roberto Fonseca alors âgé de 32 ans, s'est imposé comme un grand du piano au-delà des frontières de son pays et non plus seulement comme le talentueux accompagnateur d'Ibrahim Ferrer ou d'Omara Portuando.
Akokan (« cœur ouvert » en yoruba) prolonge la destinée du pianiste en convoquant dans les mythiques studios Egrem de La Havane les musiciens avec qui il joue depuis des années. **Jazz aux sonorités latines ou imprégné de rythmiques funk**, cette douzaine de plages, instrumentales pour la plupart, ne manquent pas de souffle lyrique au point que les voix de Mayra Andrade, invitée sur *Siete Potancias*, ou celle de Raul Midon sur *Everyone deserves a 2nd Chance* sont presque superfétatoires. SQ'

BARBARA LUNA

"RUTA TRES"
(Alvaro Lemos)

A l'image de la route à laquelle il emprunte son nom et des sentiers qu'elle coupe, le nouvel album de Barbara Luna (son 4ème) traverse les nombreux paysages musicaux argentins (candombé, tango, murga) ou non (salsa, boléro, jazz…). En effet, c'est sur cette Ruta 3 qui démarre dans la capitale Buenos Aires pour se perdre 3000km plus au sud, que la lumineuse et souriante Barbara Luna a choisi d'avancer, le cœur en oriflamme. Inspiré autant par les fièvres urbaines que par le calme des espaces aux horizons infinis, par les tensions du barrio que les frissons du vent sur la plaine, **cet album enregistré avec quelques invités (Raul Paz…) est une invitation à découvrir l'Argentine** avec comme guide ce « road-music » sensible et passionnant. SQ'

CARNAVAL BRÉSILIEN 1930-1956

(Frémeaux & Associés)

Ce double album du label Frémeaux & Associés se penche sur les sambas, marchinhas, frevos et autres musiques qui ont rythmé les carnavals brésiliens de 1930 à 1956. Autant le dire tout de suite, les enregistrements étant d'époque, le son n'est pas toujours parfait (surtout sur le premier disque). Cela n'enlève pourtant rien à la force des compositions qui se trouvent réunies sur cette anthologie. Dans cette assemblée de légendes brésiliennes, les sambas d'Orlando Silva côtoient celles composées par Jamelão pour la fameuse école Mangueira ou les chansons de Carlos Galhardo. Les interprètes féminines ne sont pas oubliées avec Marlene, Carmélia Alves, Emilinha Borba… **Une très belle plongée dans le passé d'une musique indémodable**. A.C.

BITTY MCLEAN

« MOVIN'ON »
(TAXI/Jamaica Distribution)

A priori, le casting a de quoi séduire : une des voix les plus prometteuse de la jeunesse anglaise associée aux « jumeaux rythmiques » les plus parés de Jamaïque, Sly et Robbie (collègues de jeu de Grace Jones, Tosh, Shakira, Black Uhuru, …).
Tous trois ont prouvé que leur association en live dépote sacrément, en traversant les styles (lover, rocker, ska ou même ragga). Et pourtant, le résultat sur galette sonne froid et sent terriblement le XXIe siècle. Seule la reprise d'Otis Redding (Try a Little Tenderness) et quelques bons mix dubs nous ramènent à la chaleur des seventies…
Elodie Maillot

CAETANO VELOSO

"ZII & ZIE"
(Emarcy / Universal Jazz)

Caetano Veloso nous revient avec treize chansons environnées par une pop minimaliste, presque désossée et paradoxalement chatoyante. La voix de l'icône musicale brésilienne a toujours cette fraîcheur juvénile confondante. A 66 ans, il peut partir dans des registres aigus enchanteurs et chante avec douceur et limpidité. Guitariste au toucher des plus fins, il est comme un poisson dans l'eau au sein de son groupe constitué de Pedro Sá, Ricardo Dias Gomes (respectivement guitariste et bassiste) et du batteur Marcelo Callado, amis de son fils Moreno, lequel a travaillé à la production. Fait marquant, Caetano a décidé d'associer son public et les internautes au choix des versions retenues pour l'album. Les chansons, structurées concert après concert ont été mises en ligne sur le blog obraemprogresso.com.br ainsi que sur You Tube. Toutes les ébauches ont été divulguées, Caetano les a commentées, et un vote a été organisé. Comme souvent dans ses albums, Veloso nous fait partager ses coups de cœur esthétiques. Dans cet album, il rend hommage à la sambiste Clementina de Jesus à travers deux reprises de chansons d'un LP de 1976: *Incompatibilidade de Gênios* et la très belle *Ingenuidade*, composée par Serafim Adriano Da Silva. Ses propres compositions parlent de rencontres (*Menina da Ria*, bien partie pour faire un hit, relate, épisode furtif et sensuel, les sentiments conjugués pour une femme noire venue lui demander d'être pris en photo ensemble, lors d'une visite à Aveiro au Portugal). Elles évoquent aussi des lieux qui lui sont chers (Lapa, un des quartiers du centre de Rio le plus animé le week-end, avec son dédale de bars et de petites salles de concerts: « *Lapa, minha inspiração* », « *Lapa, choro e rock'n'roll* »). Et puis, elles se font politiques et pamphlétaires: *Base de Guantánamo* (« *Le fait que les américains violent les Droits de l'Homme sur le sol cubain est bien trop fort symboliquement pour que je ne me manifeste pas* ») et *Diferentemente* qui clôt brillamment l'opus: (« *Et contrairement à Osama et Condoleezza, je ne crois pas en Dieu* »).
Zii & Zie (« Oncles et tantes », en italien) laisse présager que le chanteur bahianais, parolier et mélodiste de génie, ne baissera pas les armes de si tôt. P.C.

K'NAAN

"TROUBADOUR"
(OctoScope Music)

Avec ce nouvel album, **le rappeur d'origine somalienne K'Naan se lance dans une traversée de l'Atlantique**, mais nous laisse un peu perdus au milieu de l'océan. On balancerait bien quelques caisses à la flotte avec, entre autres, les tubes formatés d'Adam Levine (chanteur de Maroon 5) et de Kirk Hammett (guitariste de Metallica). Heureusement, les titres ne ressemblent pas tous à de grosses machines prêtes à écumer les radios. Damian Marley, Mos Def, Chali2na relèvent un peu le niveau. Ce résultat, qui semble abandonner le « philosophe aux pieds poussiéreux » un peu loin de chez lui, est d'autant plus dommageable qu'une bonne moitié de l'album laisse entrevoir une identité bien plus intéressante. Après son rafraîchissant premier opus, on attendait mieux… A.C.

AVISHAÏ COHEN

"AURORA"
(Blue Note/EMI)

Vous connaissiez Avishaï Cohen contrebassiste et pianiste ? Sur ce bel album, signé chez le prestigieux label Blue Note, l'un des fleurons du jazz actuel place sa voix au centre d'un itinéraire qui emprunte le retour aux sources de son pays, l'Israël. En hébreu, ladino ou anglais, son chant pudique, doté d'une instrumentation inattendue (oud, percussions, contrebasse, chœurs, piano) et épaulé de l'art des Belmondo (guests), construit un territoire aux confins du swing et de la Méditerranée. Exit les tensions jazzistiques : **irisé d'épices orientales et flamencos, Aurora s'écoute comme un éveil des sens**, un matin apaisé aux harmonies délicates, un tempo interne alangui et fluctuant qui rayonne vers d'autres sphères. Une divagation généreuse et envoûtante. All

SONAME

"PLATEAU"
(World Village/Harmonia Mundi)

Soname, dont le nom signifie « bonne fortune » en Tibétain, est née il y a 35 ans au Tibet. Installée en Angleterre depuis pratiquement une décennie, elle signe un deuxième album qui, sans perdre la force tranquille des chants de son pays natal, **s'inscrit dans une démarche d'ouverture aux confins d'une esthétique pop**. Enregistrée entre Calcutta et Londres et réalisée par le producteur David M. Allen (The Cure, Sisters of Mercy, Depeche Mode…), cette douzaine de plages cultive une sorte d'équilibre, de juste milieu entre deux mondes. Servie par un riche instrumentarium (tabla, harpe celtique, sarangi, viole…), la voix de cette femme au visage doux en guise de fléau ne bascule jamais dans la faute de goût. C'est probablement cela sa bonne fortune ! SQ'

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24766

GAMELAN OF CENTRAL JAVA

"X. SINDHEN TRIO"
"XI. MUSIC OF REMEMBRANCE"
(YANTRA PRODUCTIONS/ORKHESTRA INTERNATIONAL)

Tel un bouddha reposant sereinement sous une cloche en pierre du Temple de Borobudur, on prend la route du nirvana à l'écoute du sublime gamelan. Emblème musical et rythmique de l'île de Java, le gamelan est un orchestre de percussions métalliques (gongs, cymbales, xylophones…) auxquelles s'ajoutent d'autres instruments à cordes et/ou à vents, selon les régions. Ici, autour du rebab à cordes frottées, se posent des chœurs masculins et féminins harmonieux et puissants. Dans *Sindhen Trio*, le volume 10 de la collection consacrée à cette tradition par le label Yantra, les voix séduisantes de Sri Suparsih, Rini Rahayu et Yayuk Sri Rahayu envoûtent, grâce à leurs chants en Javanais, colorés d'imperceptibles influences occidentales. Les interprétations des *pesindhen* (soli féminins), doués d'une grande liberté d'improvisation, bercent non seulement les oreilles mais aussi les esprits, en particulier dans le *Gendhing Budheng-Budheng*. Derrière des règles rythmiques cadrées par des *gendhings* (élément de composition de la musique) sur lesquels sont chantés des *sindhenan* (poèmes), se cache une réelle intimité des musiciens avec leurs instruments. A travers leurs sons, se dégage une atmosphère onirique et délicate.

A Java, une croyance affirme qu'une musique douloureuse et triste en hommage aux défunts ne ferait que réveiller les esprits malveillants-jeteurs-de-mauvais-sorts. D'où l'humble répertoire du volume 11, *Music of Remembrance*, dans lequel les chants font vibrer des notes sereines et optimistes. L'orchestre de cet album se compose de quatre musiciens dont la force réside dans le son fluide et langoureux, particulièrement dans le *Ketawang Ghending Tlutur*. Dommage que les livrets des albums, complets et signés par des musicologues, ne soient pas franchement accessibles à ceux pour qui le jargon musical du gamelan reste… du Javanais ! G.W.

LAOS
MOLAMS & MOKHÈNES

"CHANTS ET ORGUE À BOUCHE"
(Inédit Maison des Cultures du Monde)

Dans les vallées énigmatiques du Laos, une femme aurait inventé le khène pour imiter le chant des oiseaux… Révélé à travers cet album, l'orgue à bouche laotien est le point commun des 68 ethnies éparpillées du nord au sud du pays.

Parfois doux, parfois trompetant, cet instrument en bambou dispose d'un large éventail de mélodies et de rythmes que le mokhène joue en soufflant et en aspirant, tel un harmonica, et se pratique à la moindre occasion festive ou spirituelle. *Molams & Mokhènes* est une collection de titres choisis où les chants improvisés et poétiques (lams) de talentueux chanteurs (molams) voguent sur les sons fluides et charmeurs du khène. **Une mise en abyme de voix et de sons envoûtants auxquels nos oreilles ne sont encore que trop peu habituées**. G.W.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM
24804

ORQUESTA ARAGON
The 70th ANNIVERSARY ALBUM 1939>2009
l'album des 70 ans du groupe !
Un coffret 4CD en tirage limité, pour fêter les 70 ans de la création d'Orquesta Aragón. 71 titres, dont 2 inédits plus de 4 heures de musique, et un livret de 24 pages, richement illustré de photos, racontant l'histoire du groupe.
4CD LUSAFRICA 562402 / SORTIE LE 11 MAI 2009
ORQUESTA ARAGÓN EN CONCERTS EN EUROPE :
14/05 Pessac / Salle Belgrave - 15/05 Paris / L'Alhambra
29/05 La Chaux du Milieu / Suisse - 30/05 Winterthur / Suisse
06/06 Rouen / Hangar 23 - 26/06 Lyon / Festival "Y Salsa"
27/06 La Roche Posay / Casino.
TOUTES LES DATES SUR www.planete-aurora.com
dist. France : Sony Music

sia tolno
Le premier album international d'une grande voix africaine !
Produit par Kanté Manfila et enregistré à Conakry, Paris et La Havane.
sia tolno eh sanga
album «Eh Sanga»
CD Lusafrica 562302
sortie le 18 mai 2009
dist. France : Sony Music
SIA TOLNO EN CONCERT :
31 mai : Angoulême / MUSIQUES MÉTISSES
02 juin : Paris / LA BELLEVILLOISE

Fiest'A Sète — Métisète présente

25 juillet au 7 août - 13ème édition

Théâtre de la Mer - Sète / 21h00

1er août : SOUL & GROOVE SESSION en partenariat avec COSMIC GROOVE
STEPHANIE McKAY - ALICE RUSSELL

2 août : FIESTA LATINA
EDDIE PALMIERI - HAVANA D' PRIMERA

3 août : ETHIOPIQUES 2
GETATCHEW MEKURIA & The Ex
MULATU ASTATKE & The Heliocentrics

4 août : CARAÏBE & AFROBEAT
ANTHONY JOSEPH & The Spasm band
FEMI KUTI

5 août : SIEMPRE CUBA
HAROLD LOPEZ NUSSA TRIO
OMARA PORTUONDO

6 août : BRASIL NORDESTE – BRASIL NOVO
SPOK FREVO ORQUESTRA - LENINE

7 août : VENDREDI A BAMAKO
ZIMAMEYA - AMADOU & MARIAM

Villages du bassin de Thau et quartiers sétois

25 juillet, Poussan : Ba Cissoko - DJ Click Balkan Band
28 juillet, Ile de Thau - Sète : Peter Solo - Heleno Dos 8 Baixos
29 juillet, Balaruc-les-Bains : Calypso Rose - Les Barbeaux Truités
31 juillet, La Ola- Sète : Marathon mix « Tropical Groove » : DJ RKK - DJ Caroll

Informations : www.fiestasete.com - 04 67 74 48 44
Réservations : points de locations habituels (Fnac, Carrefour...)

Télérama nova ville de sète

Knut Bry

TERJE ISUNGSET
"HIBERNATION"
(ALL ICE RECORDS / LE MAQUIS)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24929

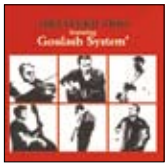
Igloo, Two moons… autant de titres d'albums qui laissaient présager l'arrivée du dernier ovni de Terje Isungset, *Hibernation*. Multi-instrumentiste norvégien, il déploie au fur et à mesure de ses compositions les ombres sonores d'un monde polaire qui se transforme en musique. La neige et le vent apportent ici un souffle humain, et les instruments (conçus avec la complicité d'un sculpteur américain), faits de granit, de cloches de mouton ou de glace, façonnent une acoustique fascinante. On croit lire une histoire scandinave qui raconte un ours blanc et une fillette, dont on suit le chemin avant de s'endormir. Le joik (chant chamanique traditionnel) de la jeune Sara Marielle Gaup s'ajoute harmonieusement à la douceur de l'ensemble. Et l'on succombe à l'envie de s'emmitoufler… N.A.

CHRISTINA ROSMINI
"SOUS L'ORANGER"
(Le chant du Monde/Harmonia Mundi)

Christina Rosmini est de ces personnalités joyeuses qui entrent dans votre vie dans un tourbillon, mettent tout à l'envers avec un immense sourire, vous laissent haletant à la porte de vos habitudes prêt à la rejoindre dans une sévillane endiablée, pour peu que vous courriez assez vite. Son premier album de chansons méditerranéennes additionne ses propres compositions et collaborations à quelques reprises qui délimitent bien son univers chanson populaire française (Julien Clerc), espagnole (Mecano) ou poésie militante (Violeta Parra). Joliment cadrée par les arrangements délicats de Lucien Zerrad et quelques musiciens véloces, dont le guitariste José Luís Montón, **la belle se fait tour à tour ironique, grinçante ou cajoleuse**. Elle amuse, agace ou séduit, mais ne laisse pas indifférent. B.M.

STELIOS PETRAKIS
"ORION"
(Seistron)

Sous le firmament musical et au carrefour de l'Orient et de l'Europe, brille *Orion*, le dernier opus du crétois Stelios Petrakis : **des voix claires et transparentes sur des textes poétiques et mélancoliques, mélangées à des cordes puissantes comme la foudre de Zeus**. Après les « confins du monde » (*Akri tou dounia*, son dernier opus), ce virtuose s'envole vers la voie lactée où vibrent lyra, luth crétois, kopuz (mandoline), accompagnés des daff, zarb, bendir et autres udu, percussions maniées de mains de maître par Bijan Chemirani… Plus d'instruments scintillants, donc, que de Pléiades chassées par Orion sans jamais pouvoir les atteindre ! Pour les animer, de talentueux musiciens ont traversé les mers, tel le personnage mythologique, pour se rendre en terre crétoise et ainsi donner vie à cet opus abouti. G.W.



LE FREYLEKH TRIO FEATURING GOULASH SYSTEM

(MusiKaKtion/ Mosaïc)

Sur des trames tsiganes ou klezmer, le Freylekh Trio (constitué des frères Feterman, guitare, contrebasse, et de Jacques Gandard, violon) a offert de beaux espaces d'improvisation à leurs invités issus du melting-pot parisien. Ces derniers s'en sont saisis avec délicatesse en apportant leurs couleurs musicales respectives sur ces 14 pièces instrumentales et vocales. Que ce soit la chanteuse tsigane Erika Serre, Yom et Florin Gugulica (deux clarinettistes au top !) Kayou Noubomo (saxophoniste camerounais), Tim Sparks (guitariste de la bande de John Zorn) ou l'accordéoniste enchanteur Jaško Ramić, **tous ont improvisé sur le jeu souple et aéré de ce remarquable trio à la belle sonorité**. Dans ce CD, pas d'effets tonitruants, mais une musicalité constante et un sens de l'écoute partagé. P.C.

HASAN YARIMDÜNIA

"GARGONA"

(Innacor/ L'Autre Distribution)

Originaire de la région des Dardanelles, en Turquie, Hasan Yarimdünia est considéré comme l'un des meilleurs clarinettistes au monde. **Sa musique ouvre les frontières des folklores traditionnels** en retraçant un parcours sonore tzigane aux mille influences.
Avec *Gargona*, deuxième opus soutenu une fois de plus par le label breton Innacor, il revisite la Grèce, la Bulgarie, la Macédoine, et bien sûr la Turquie, berceau de son inspiration d'improvisateur sur des thèmes populaires. Les soubresauts de la mer Egée et de la mer Noire, dont les couleurs rejaillissent dans chaque morceau, sont perçus à travers les rythmes endiablés d'une danse zeybek, d'un mode hicaz, ou d'un makam « hüzzam », qui naviguent ensemble vers des horizons vierges de toute légende. N.A.

DU BARTÀS

"FRATERNITAT !"

(Sirventes)

L'esprit est à la fête ! Avec leur tambourin, leur accordéon et leurs chœurs entraînants, les musiciens de ce trio en provenance du Languedoc-Roussillon se réapproprient des mélodies collectées et en font des hymnes à la joie. Porté par Laurent Cavalié, auteur-compositeur de culture occitane, Du Bartàs (traduction en occitan de « derrière la broussaille ») revisite dans ce deuxième album les airs populaires du Sud, et invite à ses côtés ses amies de La Mal Coiffée. Chanté en Français et en Occitan, on pense à un mix entre La Rue Kétanou et les polyphonies occitanes, avec des assauts de rythmes brésiliens et de cumbia. ***Fraternitat !*** **sent le soleil, les bals et les tablées sans fin**. Le Sud, en somme. Et de cette broussaille naît la fraternité. N.A.

ALMASÄLA

"AHORA"

(Ventilador Music/Mosaic)

Paloma Povedano, au centre de ce projet, fut au début du siècle la voix d'Ojos de Brujo, le temps d'un album (*Vengue!*), puis compagne de scène de nombreux groupes de la scène mestizo-barcelonaise (Dusminguet, Wagner Pa, 08001…). En 2006, cette Andalouse publie *Eolh*, un premier solo.
Sur *Ahora* (« maintenant »), elle dissèque l'âme du flamenco à l'aide d'un bistouri électronique afin de lui mettre les tripes à nues. **Novateur par le son de ses productions finement ouvragées, le flamenco d'Almasäla est ancré dans notre réalité**. Ouvert sur le monde, chaleureux et généreux, il plaide sur le ton de la confidence, revendique sur celui du murmure pour un monde altier tout autant qu'alter, pour un monde ou l'humain ne serait plus « émajusculé ». SQ'

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM
24972

GROUPE ESRA
ISTS
Institut Supérieur Des Techniques Du Son
Enseignement Supérieur Technique Privé

Formation aux métiers du **son.**

3 ans d'études. Admission Bac+Concours
4ème année optionnelle à New York

LA PREMIERE ECOLE DE SON EN FRANCE

www.**ists**.edu

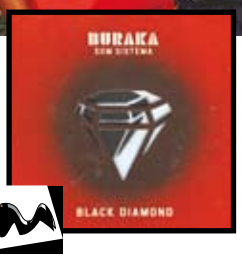
TROIS ETABLISSEMENTS

PARIS
135, ave Felix Faure
75015 Paris
01 44 25 25 06

NICE
9, quai des Deux Emmanuel
04 92 00 00 92

RENNES
1, rue Xavier Grall
35700 Rennes
02 99 36 64 64

Ana Gilbert



"BLACK DIAMOND"
(ENCHUFADA/PIAS)

Tapis en banlieue lisboète, le bruit et la fureur de Buraka Som Sistema attendaient patiemment leur heure pour sauter à la gorge, défriser tripes et tympans d'amateurs de groove grave et de danse lourde. A la guerre comme à la guerre : les spirales de ce « trou du système son » entraînent l'organisme dans d'imprévus dommages collatéraux. Cerveau en vrille, impromptus de gym-tonique, veines dopées au piment…la liste des symptômes de cette imparable contagion devrait infiltrer les courants musicaux de la sono mondiale, en court-circuiter les dance-floors, en bousculer les conventions.

A l'origine, les producteurs portugais Lil' John et Riot, bricoleurs fous de sons grime, house, ghetto-tech, s'associent aux angolais Kalaf et Conductor pour chasser, au lasso de leurs boucles ingénieuses, le « kuduro ». Né en 1996 dans les faubourgs luandais, ce cousin du baile funk fut déjà introduit en terres hexagonales par Frédéric Galliano et sa compile *Kuduro Sound System* (2006). Mais là où le dj français servait l'orthodoxie du style, BSS cuisine le « cul dur » à sa sauce, européenne et très personnelle… Inouïe. De savantes structures numériques et polyrythmiques, abîmées de clameurs tribales, tambours cariocas, hip-hop dézingué, mutineries urbaines, délivrent une pulsion orgiaque, pyromane et sexuelle, qui redonne à la noblesse du genre, ses lettres vulgaires. Avec une énergie sur le fil, de la première à la dernière seconde, BSS sublime le mauvais goût, le scabreux et la fièvre, en œuvre solaire et dévastatrice. Citons au hasard le tribut *Luanda Lisboa* (feat. Znobia), le très carioca *Aqui para voces* (feat. Deize Trigona), *Sound of Kuduro*, syncopé à souhait, qui convie l'anglaise MIA, ou encore le flow saccadé de MC Patty qui, comme une traînée de poudre, embrase plusieurs pistes…
Rien à jeter : les pépites s'enfilent sur la platine, et comme son titre l'indique, l'opus noir, brut et étincelant, révèle plusieurs facettes. Une galette incontournable, en somme. Buraka's calling ? Vous ne résisterez pas…
Anne-Laure Lemancel

>> En concert le 12 mai au Point Ephémère

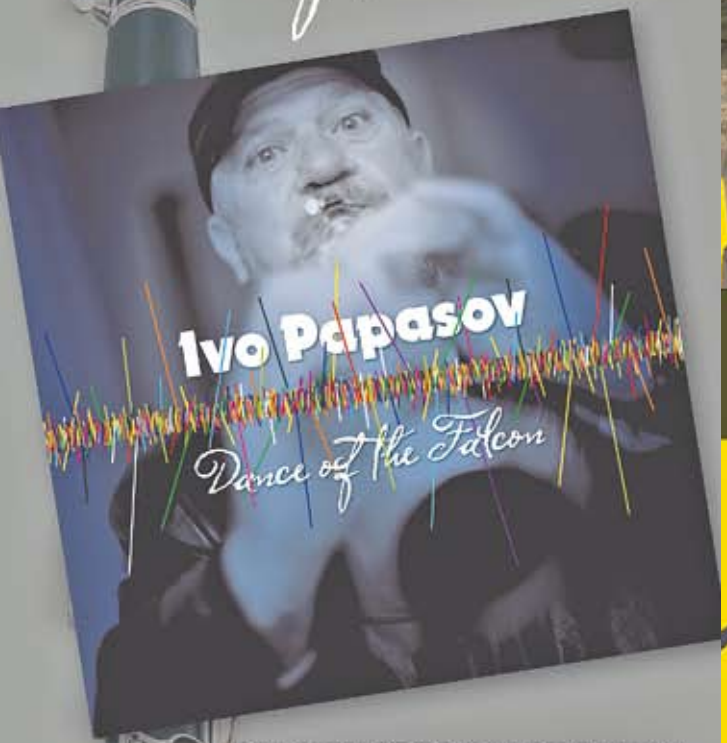
DE KIFT
"HOOFDKAAS"
(Express/Moka Inc)

Les ex-punks hollandais n'en finissent pas de rouler leur bosse. Après des adaptations littéraires et cinématographiques, les voilà de retour. La fanfare excentrique croque la musique à pleines dents dans les pages d'un livre de cuisine élaboré et original qui accompagne l'album. Hoofdkaas n'est pas seulement un « fromage de tête », c'est aussi un mix bariolé et délicieux de cuivres électriques, de trompettes pétillantes et mélancoliques qui valsent avec des rythmes endiablés sous une pluie de poésie chantée en néerlandais. Les De Kift ont aussi choisi de fêter leurs vingt ans, en proposant à d'autres artistes dont Calexico, Franz Ferdinand ou Zita Swoon, d'échanger leurs compositions avec les leurs pour une série limitée de 45 tours partagés. G.W.

Ivo Papasov

le clarinettiste bulgare prodige

Dance of the Falcon



EN CONCERT EN FRANCE !

le 11 mai à **PARIS**
New Morning

le 16 mai à **NIMES**
Drom Festival

"Le phénoménal Ivo Papasov, clarinettiste diabolique, improvisateur possédé..."
Le Nouvel Observateur

"Ivo Papasov est un cas. Le genre de rareté musicale qu'on s'arrache depuis des décennies dans tous les mariages de Bulgarie... Ivo est le Aga, le maître de la "wedding music", un musicien incroyable..."
Mondomix

world village
harmonia mundi s.a.

PEDROLUIS E A PAREDE

Groupe phare de la scène de Rio

Force du rock'n roll
✚ swing brésilien
✚ groove funk
✚ samba festive et percussive

Ponto Enredo nouvel album
Produit par LENINE

En Concert

le 1er juin à Angoulème *Festival Musiques Métisses*
le 2 juin à PARIS *New Morning*

inrockuptibles écoute et approuve · mondomix www.mondomix.com · vibrations VIBRATIONSMUSIC.COM · 10 ANS MAD MINUTE MUSIC · Libération · brazuca BRÉSIL DE A à Z · world village harmonia mundi s.a.

Lura
NOUVEL ALBUM
Eclipse
Lura
Une voix sensuelle,
une énergie incroyable,
la magie du Cap-Vert !
Inclus "Um Dia" & "Quebrod Nem Djosa"
ALBUM DISPONIBLE
www.myspace.com/luracaboverde
EN CONCERT EXCEPTIONNEL
le 10 octobre à l'Alhambra (Paris)
COLUMBIA
SONY MUSIC
LUSAFRICA
SCPP
FCM
Photos © Luis Camacho

A HAWK AND A HACKSAW

"DELIVRANCE"
(The Leaf Label/Differ-Ant)

Depuis Albuquerque, Nouveau Mexique, un jeune couple de musiciens épris de swing klezmer et de fièvre balkanique a dompté ses instruments à rugir vers ces directions... Sur *Delivrance*, Jeremy Barnes (accordéon et percussions) et Heather Trost (violon) jubilent au centre d'un orchestre composé de francs-tireurs anglo-saxons glanés au fil du temps et de gitans hongrois captés à Budapest au premier rang desquels on distingue les joueurs de cymbalum (cithare à cordes frappées) Kalman Balogh, Balázs Unger et son Hun Hangár Ensemble. L'énergie et la vélocité de ces virtuoses transportent les deux Américains au-delà de leurs plus beaux espoirs. A cette authentique bonne humeur musicale, ils apportent une approche décalée, nourrie de pop indé et de fantasmes romantiques sur cette vieille Europe. Cela s'entend dans leur façon de chanter et dans la production subtile de cet album, qui ne fera pas pâle figure entre vos Taraf de Haïdouks et Fanfare Ciocarlia favoris. B.M.

JUSTIN ADAMS & JULDEH CAMARA

"TELL NO LIES"
(Real World / Harmonia Mundi)

Après *Soul Science*, récompensé aux «BBC Radio 3 World Music Awards» en 2007, retour d'un duo pas si improbable. Justin Adams, guitariste de Robert Plant, est l'homme qui le premier enregistra Tinariwen aux côtés de Lo'Jo, début 2000. Quant au Gambien Juldeh Camara, il est le descendant d'une famille de griots et l'un des virtuoses du ritti, violon peul à une corde hérité de son père. Simplement entourés d'un percussionniste, le Londonien Salah Dawson Miller, ils proposent sur disque comme sur scène **un véritable retour aux sources du blues jusqu'aux peuples d'Afrique de l'Ouest et du Sahara**. A la fois rock et électrique, tournoyant et enfumé, circonvolutif et mystique… On n'est évidemment jamais loin de la transe. Indispensable. J.B.

SAMIA FARAH

"THE MANY MOODS OF SAMIA FARAH"
(On U Sound/Sam Productions)

Il y a une dizaine d'années, Samia Farah, chanteuse française d'origine tunisienne, marquait les esprits de quelques aficionados avec un opus travaillé en partie avec Adrian Sherwood et Skip McDonald. Sa voix traînante, alanguie, se fondait délicieusement aux ambiances dub hors-format du duo. Prolongeant sa collaboration avec le gourou de l'hybrid-dub (Sherwood), elle revient avec ces « many moods » qui en disent long sur l'univers ou plutôt les univers de la chanteuse. Car si le dub transcende cet album dans ses grandes largeurs, **Samia flirte aussi du bout des lèvres ou plus goulûment avec le jazz et la soul**. Sa plume ne s'interdit rien, pas même les double sens. Quand, en ouverture d'album, elle fredonne l'air de rien : « *rien sans rien, et rien n'est gratuit…* », Samia ne se contente pas de tirer les oreilles des fossoyeurs d'un vieux modèle économique: elle souligne aussi la force de son exigence. SQ'

TRIO SOULAŸRÈS

"NATIVE LAND"
(CPDM/Discograph)

Un collectif artistique qui regroupe trois musiciens issus d'univers différents : voilà le point de départ d'une aventure commencée il y a six ans maintenant à Lyon. Et qui fête aujourd'hui un nouveau-né, *Native Land*, **un disque aux influences variées selon les terres vers lesquelles se posent les refrains**. Une chanson péruvienne de Javier Lazo, une ballade de Suzanne Vega, une milonga argentine, et le trio repart *Sur la route de Beyrouth* avec pour tout bagage des instruments à cordes, des percussions, et la voix confiante de Séverine Soulaÿres qui ouvre le chemin. Avec des reprises intéressantes et des arrangements personnels, le trio s'évade en plusieurs langues vers un univers intriguant. Et met en musique Emily Brontë avec un *Sleep* enivrant ! N.A

TRI A TOLIA

"ZUMURRUDE"
(Homerecords)

Sous le voile somptueux des légendes, de l'amour et de la séduction, Zumurrude (nom d'une princesse rêveuse des Mille et Une Nuits) révèle ses perles rares et poétiques. **Sobre, solennel et envoûtant, cet album est le premier d'un trio brillant, Tri a Tolia**. La chanteuse d'origine turque Melike laisse briller des étoiles dans sa voix grave tandis que les mains satinées du musicien irakien Osama glissent sur le qanun (cithare à cordes pincées) et que Lode, le Belge virtuose, caresse amoureusement un violoncelle. Dans ce mystère oriental et musical, les rythmes fous d'*Azk ile* cavalent derrière un *Senin Askin* plein de sagesse et devancent le romantique *Yemeni baglamiz telli basma* qui regarde sa belle cueillir l'éros de la vie et les roses de l'amour. G.W.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24120

CIRRUS

"MAMA PLEASE"
(Iris Music/Harmonia Mundi/Kalima Productions)

Du nuage, Cirrus possède la soie, les rêves voyageurs et les périples sonores, les reliefs palpables et les risques d'intempéries. Dans ses métamorphoses, il se gonfle du tellurisme des percussions, divague sur les mélopées orientales et balkaniques de ses archets, sans perdre le fil d'une aventure amoureuse tissée avec Björk, Nosfell, le rock et le blues. Dans la voix rocailleuse, incarnée, hypnotique de la jeune franco-tunisienne Nawel Ben Kraiëm, roule une poésie colorée en anglais, arabe et français, qui porte si bien cet univers à la croisée des mondes. **Une transe planante, des histoires au corps à cœur** : en 2008, Cirrus a remporté le prix RMC Doualiya à Alexandrie. De jolis bourgeons qui promettent une floraison enthousiasmante. A suivre. All

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24984

ET AUSSI
CHRONIQUÉS SUR MONDOMIX.COM

AFRIQUE
Naab *Democrisis* (Naab/anticraft)
Ndidi Onukwulu *Move Together* (Naive)
Les Maîtres du Bèlè *Musiques au Tambour de Martinique Vol 2* (Buda Musique)
Takana Zion *Rappel à l'Ordre* (Makasound/PIAS)

AMÉRIQUE
Lhasa *Lhasa* (Warner)
Freddie McGregor *Mr. McGregor* (VP Records/Wagram)
Maria Bethânia *Cânticos, Preces, Súplicas ...* (Biscoito Fino)
Sizzla *Ghetto Youth-Ology* (VP Records/Wagram)
Larry McDonald *Drumquestra* (MCPR Music)

EUROPE
Nils Okland *Monograph* (Ecm)
Kal *Radio Romanista* (Asphalt Tango Records/Abeille Musique)
Erika et Emigrante *Gypsy from Mars* (iris/HM)
Maria Teresa *Era uma vez um jardim* (Le Chant du Monde)
Divna *La divine liturgie de St Jean Chrysostome* (Jade)

6ème CONTINENT
RadioKijada *Nuevos SonidosAfro Perunaos* (Wrasse Records/ULM-Universal)

Leila

Flying Lotus

Mira Calix

Aphex Twin

warp fête ses 20 ans d'ouverture !

texte Laurent Catala
Photographie D.R.

En mai, le célébrissime label anglais d'electronica Warp Records investit la Cité de la Musique pour fêter ses vingt ans. Un anniversaire qui lance une série de concerts et de performances àTokyo, New York, Londres et Berlin. L'occasion de constater de visu leur ouverture au monde.

Warp est à l'évidence l'une des maisons de disques pionnières en matière d'electronica et d'IDM (Intelligent Dance Music), des genres qui ont façonné le son de la techno européenne du début des années 1990 avec des artistes comme Autechre, Aphex Twin, LFO, Two Lone Swordsmen, Squarepusher, Black Dog/Plaid ou encore Boards of Canada.
Depuis cette époque, le label a cependant considérablement évolué. A travers Warp Films, le label de Sheffield s'est élargi à la production audiovisuelle, permettant à différents réalisateurs indépendants comme Chris Morris, Shane Meadows et surtout Chris Cunningham, réalisateur de plusieurs vidéo-clips d'Aphex Twin, de sortir des films décalés et acides, comme le tout prochain *Toute L'histoire de Mes Echecs Sexuels*, de Chris Waitt, prévu en mai.

OUVERTURE STYLISTIQUE...

Mais c'est surtout musicalement que le changement s'est fait le plus sentir. Sans renier complètement ses origines électro – on peut l'entendre à l'écoute de quelques nouveaux-venus comme Tim Exile, Flying Lotus ou Bibio – Warp a sensiblement métissé son catalogue, offrant de nombreuses ouvertures à des genres voisins, où l'électronique n'apparaît parfois qu'en filigranne. Les approches pop/folk, déjà initiées dans les années 1990 avec Seefeel – qui se reformera exceptionnellement pour le concert du 9 mai – se sont diversifiées avec des groupes comme Gravenhurst, Broadcast, Grizzly Bear, touchant même quelques piliers du label comme Mira Calix sur son album *Eyes Set Against The Sun*. Le rock avant-garde (Battles, Pivot) a fait son entrée dans une écurie sans oeillères, mais ce sont les axes soul/funk (Jamie Lidell) et hip-hop (d'Anti-pop Consortium en 2002 jusqu'aux plus récents Beans, Prefuse 73 ou Hudson Mohawke) qui suscitent le plus la curiosité.
Le principe n'est pas nouveau puisque quelques piliers du label comme Andrew Weatherall, qui avait déjà introduit du dub jamaïcain dans sa techno (écoutez le *Haunted Dancehall* de son groupe Sabres of Paradise), Red Snapper ou les Nightmares on Wax – dont les albums *Carboot Soul* et *Smokers Delight* mariaient déjà électronica, acid jazz et hip-hop/funk – avaient montré la voie dans les 90's.

...ET GÉOGRAPHIQUE.

Aujourd'hui, c'est à l'ouverture géographique que s'élargit cette tendance. Les boucles orientales de Leila sur son *Blood, Looms & Blooms* en étaient déjà un signe, mais c'est surtout l'arrivée d'un artiste comme DJ Mujava – aux platines le vendredi 8 mai –, originaire d'un township de Pretoria, qui marque une certaine continuité dans le brassage. Avec son électro typée, symbole d'une Afrique urbaine et désenchantée, DJ Mujava révèle autant le « modernisme » sonore d'un pays injustement ignoré dans le genre – rappelons-nous l'excellente compilation *Cape Town Beats* de Jarring Effects – que la qualité du label à dénicher les talents là où ils se trouvent. Une explosion des barrières qui résume à lui seul l'éthique portée par Warp.

Warp à la Cité de la Musique, les 8 et 9 mai,
www.warprecords.com
www.cite-musique.fr

SZIGET FESTIVAL

CALEXICO ⚡ TIKEN JAH FAKOLY
SKA-P ⚡ FATBOY SLIM ⚡ KHALED
AMADOU & MARIAM ⚡ SO KALMERY
ORQUESTA BUENA VISTA SOCIAL CLUB
THE OFFSPRING ⚡ SPEED CARAVAN
THE PRODIGY ⚡ PLACEBO ⚡ N&SK
KLAXONS ⚡ THE KILLS ⚡ BLOC PARTY
BROTHERHOOD OF BRASS ⚡ COLDCUT
SQUAREPUSHER ⚡ BIRDY NAM NAM
SNOW PATROL ⚡ FIGLI DI MADRE IGNOTA

BUDAPEST
HONGRIE
DU 11 AU 17
AOÛT 2009

MTV PULSE

Pass 6 jours à partir de 150 € - Pass 8 jours + camping à partir de 180 €
Forfait tout compris avec Voyagenbus.com : pass + bus + camping à partir de 329 €
Locations : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - www.fnac.com - 0892 68 36 22 (0,34€/min) et points de vente habituels
www.szigetfestival.com - www.myspace.com/szigetfestivalfrance - Infoline : 01 487 487 72

hongrietourisme.com · voyagenbus.com · MONDOMIX.com · OÜI SÜLIM · ATTENTION MUSIQUE FRAICHE.FR · Gibson · INFO CONCERT.COM · DIABOLIK · free · fnac.com

Mohammed Ali

"Soul Power"

de Jeffrey Levy-Hinte
(Etats-Unis, 2008)
Durée / 1h33

texte Bertrand Bouard
Photographie D.R.

Le combat de boxe entre Mohammed Ali et George Foreman en 1974 au Zaïre appartient à la légende de la boxe. On sait moins qu'un festival de musique se déroula en amont du combat

James Brown Miriam Makeba B.B. KING

Ce *Soul Power* du réalisateur Jeffrey Levy-Hinte devrait singulièrement tirer cet événement de l'oubli. Il en restitue la dimension épique, symbolique, ainsi que sa prodigieuse qualité musicale. Fondé sur les images filmées à l'époque, *Soul Power* commence par superposer l'angoisse des organisateurs face aux embûches logistiques et l'insouciance des musiciens ; dans l'avion qui les amène à Kinshasa, Celia Cruz et ses musiciens déclenchent une joyeuse foire, dansant et chantant à tue-tête, tandis que B.B. King tente de les accompagner à la guitare acoustique. Le film montre aussi l'enjeu de l'événement. Pour les musiciens afro-américains, ce concert en Afrique a une résonance bien particulière, et les voir prendre le pouls de cette société si proche et si lointaine est l'un des intérêts majeurs du film.

La figure de proue de cette conscience politique afro-américaine n'est toutefois pas un musicien mais Mohammed Ali, qui crève l'écran à chacune de ses apparitions. Au sommet de son art oratoire, il délivre des rimes aussi percutantes que ses crochets, véritable rappeur avant l'heure. Une succession de scènes savoureuses mènent au concert : Manu Dibango jouant du saxophone dans la rue parmi une troupe de gamins complices ; un groupe congolais esquissant un morceau de rumba au coin d'une rue ; le chanteur des Spinners s'essayant à un combat contre Mohammed Ali lui-même !

S'il prend le temps de mettre en place le décor, le film réserve sa plus large partie aux performances musicales, absolument ébouriffantes. Stars américaines et africaines se succèdent sur la scène, une première qui ne se renouvellera guère. Les Spinners ouvrent le concert, puis défilent Celia Cruz, Franco et Tabu Ley Rochereau, les stars locales, Miriam Makeba, The Crusaders, Bill Withers, B.B. King. Et tous sont au sommet de leur art ! Le film s'achève en apothéose avec la vedette du festival, James Brown, adulé jusqu'au Zaïre, qui délivre un *The Payback* tonitruant, avant que le générique ne défile (avec un étonnant à-propos) au son de *Say it Loud - I'm black and I'm Proud*.

Un seul regret : que cette immersion dans cet événement unique ne dure qu'1h33. On guettera la sortie Dvd, que l'on espère riche en bonus. En attendant, les fans de musiques noires, qu'elles soient américaines ou africaines, savent où aller à partir du mois de juin : dans les salles.

Sortie le 10 juin 2009
Distribution Océan Films

Cinémix

/ TEMOIN INDESIRABLE.....

Un documentaire en forme de cri d'alarme ! **Juan Jozé Lozano** lève le voile sur la réalité du journalisme en Colombie, sur ces hommes et ces femmes qui risquent leur vie à dénoncer la guérilla et la corruption qui ensanglantent leur pays. **Censure, menaces de mort, exil forcé : là-bas, la presse est devenue une cible, un témoin indésirable à bâillonner**. Hollman Morris refuse pourtant de céder aux intimidations. Avec son émission de télé multi-primée, il se bat pour faire tomber les trafiquants de drogue et ceux qui les couvrent. En creux, c'est son portrait qui se dessine, le quotidien et les dilemmes d'un homme pris entre sa déontologie et ses responsabilités de père de famille. Continuer le combat ? Préserver les siens ? Ses questions sont celles de l'avenir de sa profession.
D'utilité publique, comme on dit.

Réalisé par Juan Jozé Lozano, distribué par Eurozoom, Colombie, 1h25
Sortie le 15 avril

// LES ENFANTS INVISIBLES .....

Grands réalisateurs ou non, rien n'y fait : les meilleures causes donnent rarement les meilleurs films. Cas d'école : ce recueil de sept courts-métrages qui nous balade aux quatre coins du monde et braque ses caméras sur les victimes innocentes de notre monde d'adultes, les enfants. Sujet miné. D'un film à l'autre, on balance entre chantage à l'émotion (le **Spike Lee** sur une sidéenne new-yorkaise, le **John Woo** sur une orpheline chinoise) et didactisme bon teint (le **Mehdi Charef** sur les enfants soldats d'Afrique), comme s'il fallait absolument asséner le message pour qu'il passe. Finalement, Il n'y a guère que l'opus de **Katia Lund**, périple picaresque dans une favela brésilienne, qui se joue du misérabilisme sans rien lâcher sur le fond. C'est pour son portrait tragi-comique de deux gamins condamnés à ramasser les ordures que *Les Enfants invisibles* mérite le détour.

Réalisé par Spike Lee, John Woo, Ridley Scott, Emir Kusturika... distribué par Acte films, France-Italie, 2h04
Sortie le 20 mai

/// CE CHER MOIS D'AOUT .....

Ils sont rares les films à assumer leur modernité, appeler aux larmes et se concentrer sur leurs héros. *Ce cher mois d'août* y parvient pourtant, l'air de rien, avec la puissance tranquille des chefs d'œuvre. D'abord docu sur l'été portugais et ses bals populaires, le film de **Miguel Gomes** prend vite un tour pirandellien, mêle la vie au tournage, les acteurs aux personnages, jusqu'à nous paumer corps et âme quelque part entre fiction et réel. Pas grave. Une beauté magmatique irradie de cette confusion : ici une surimpression d'images sur fond de pop lusitanienne, là les larmes de l'héroïne qui se muent en fou rire sans que l'on sache si elle joue encore... Et surtout cette galerie de personnages, qu'ils soient comédiens ou gens du cru, qui transforme l'exercice formel en peinture solaire du Portugal profond. **Une toile de maître**.

Réalisé par Miguel Gomes, avec Sandra Bandeira, Fabio Oliveira, distribué par Shellac, Portugal, 2h27
Sortie le 17 juin

Par Julien Abadie

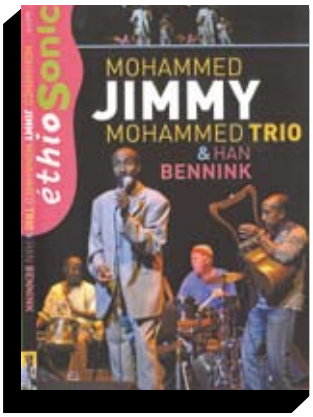
TAKANA ZION
Rappel à l'Ordre
TAKANA ZION
sélection fnac
"Rappel à l'Ordre"
Le nouvel album
Du chanteur Guinéen
Réalisé par Manjul
Mixé par Godwin Logie
(Steel Pulse, Gregory Isaacs...etc)
SORTIE LE 11 MAI
En concert à l'Elysée Montmartre
le 31 mai (Garance festival)
Ecoutez des titres sur www.makasound.com
www.myspace.com/takanazion
Disponible en digital
Egalement à télécharger sur fnac music
World
Mondomix
MAKAFRESH
fnac.com
Agitateur de curiosité

JAVA
MAUDITS FRANÇAIS
NOUVEL ALBUM
"MAUDITS FRANCAIS"
SORTIE LE 27 AVRIL
EN CONCERT
LE 10 JUIN 2009
à l'Elysée Montmartre – PARIS
Retrouvez toutes les datesde tournée sur
makasound.com
mauditsfrancais.fr
BLACK EYE
MAKASOUND
ECM
Auguri Productions
nova
LE GRAND MIX

/ PIER PAOLO PASOLINI

« Carnets de notes pour une Orestie africaine »
(Carlotta Films)

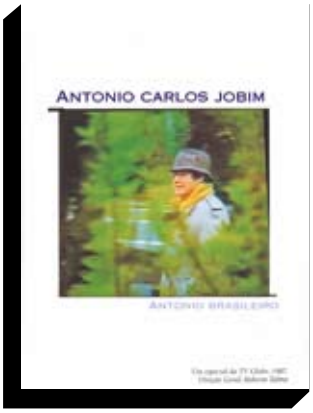
Le mythe d'Oreste transposé dans l'Afrique décolonisée, conté et traduit du grec Eschyle par l'un des plus grands poètes italiens du XXe siècle, l'enchanteur Pasolini. C'est au cours d'un voyage en Tanzanie et en Ouganda, à la veille des années 1970, qu'il décide d'initier le projet, de filmer ces images, témoins d'un état des lieux pour un film qui ne verra jamais le jour. De visages en silences, de chants russes en free-jazz, Pasolini traque avec la grâce d'un aigle le regard noir d'Agamemnon, l'arbre qui évoque les Furies, dans ces relents de guerre du Biafra qui paraphrase celle de Troie. Scandé par des débats entre l'auteur et des étudiants africains de l'Université de Rome, le sujet est sans cesse remis en question, défriché, tiraillé entre l'archaïsme et l'actualité politique brûlante d'un peuple dont « *le futur est dans sa fièvre du futur. Et sa fièvre, une grande patience* ». Dans la même veine, *Notes pour un film sur l'Inde* (extrait d'un projet d'envergure resté sur le papier, intitulé *Notes pour un poème sur le Tiers-Monde*) parcourt l'Inde moderne à la recherche d'un maharadjah, d'un palais, de tigres, capables d'illustrer une vieille légende hindoue. Appuyé par des analyses de spécialistes et de proches, ce dvd porte à la lumière une « poétique de l'inachevé » caractéristique du Pasolini des derniers temps, bouillonnante de sensibilité autant que de révolte, reflet incontestable d'une âme visionnaire. N.A.



// MOHAMMED JIMMY MOHAMMED

(EthioSonic / Buda Musique / Socadisc)

En décembre 2006, le chanteur éthiopien Mohammed Jimmy Mohammed s'envolait vers la lumière…Heureusement, Stéphane Jourdain a filmé, quelques mois auparavant, l'incroyable concert de clôture du festival Banlieues Bleues. **Han Bennink**, complice du disque Takkabel, était venu spécialement des Etats-Unis pour accompagner le trio. Chanteur aveugle, à la santé fragile, Mohammed Jimmy Mohammed apparaît ici entouré de proches, en pleine confiance. La voix portée par la rythmique du batteur Han Bennink, l'incroyable mélodie du krar (harpe) de son « meilleur ami » **Messele Asmamaw**, et le kebero de **Asnaqè Guèbrèyès**, Mohammed Jimmy Mohammed finit par irradier d'une énergie sublime, profondément humaine. En interlude, seulement quelques courts extraits d'interviews, où Mohammed explique par exemple que nourrisson il a vu la lumière pendant quarante jours. Où, les mains tordues d'angoisse, il raconte des fragments de son histoire familiale, qu'il connaît mal, car séparé de ses parents à sept ans. Enfin, les paumes tournées vers le ciel, sa rencontre avec la musique. Moments d'interviews magnifiques, mais trop courts. C'est la seule nuance qu'on peut apporter à ce vibrant hommage.
Eglantine Chabasseur



// ANTONIO CARLOS JOBIM

« Antonio Brasileiro»
(Biscoito Fino/DG diffusion)

En 1987, la chaîne brésilienne TV Globo consacre un programme au plus célèbre compositeur du pays. Co-inventeur de la bossa nova, **Tom Jobim** (1927-1994) fut reconnu de son vivant monument de la musique brésilienne et, lorsqu'il est question de lui faire honneur, tout le monde accourt. **Chico Buarque**, **Edu Lobo**, **Caetano Veloso**, **Joyce** ou **Gal Costa** sont venus lui donner la réplique chantante. Filmées en studio, les séquences musicales sont parfois entrecoupées d'images illustratives des plus kitsches ou d'interviews malheureusement non sous-titrées. Les Parisiens auront plutôt intérêt à découvrir *La maison de Tom*, documentaire réalisé par **Ana Jobim**, femme du compositeur qui le présentera elle-même pendant l'excellent **Festival du Cinéma Brésilien de Paris**, qui se tient du 29 avril au 12 mai au cinéma Le Nouveau Latina. B.M.

www.festivaldecinemabresilienparis.com

Salle Pleyel

SAMEDI 16 MAI 2009, 20H

Iran et Azerbaïdjan
Musiques traditionnelles

Shahram Nazeri, chant iranien
Alim Qasimov, chant azéri

La rencontre de deux traditions orientales parmi les plus raffinées : celles des maîtres mystiques persans et du mugham à l'héroïsme chevaleresque.

Photo © Claus Wedin, D.R., © Luis Castañe • Licences n° 7503078, 7503079, 7503080.

VENDREDI 3 JUILLET 2009, 20H

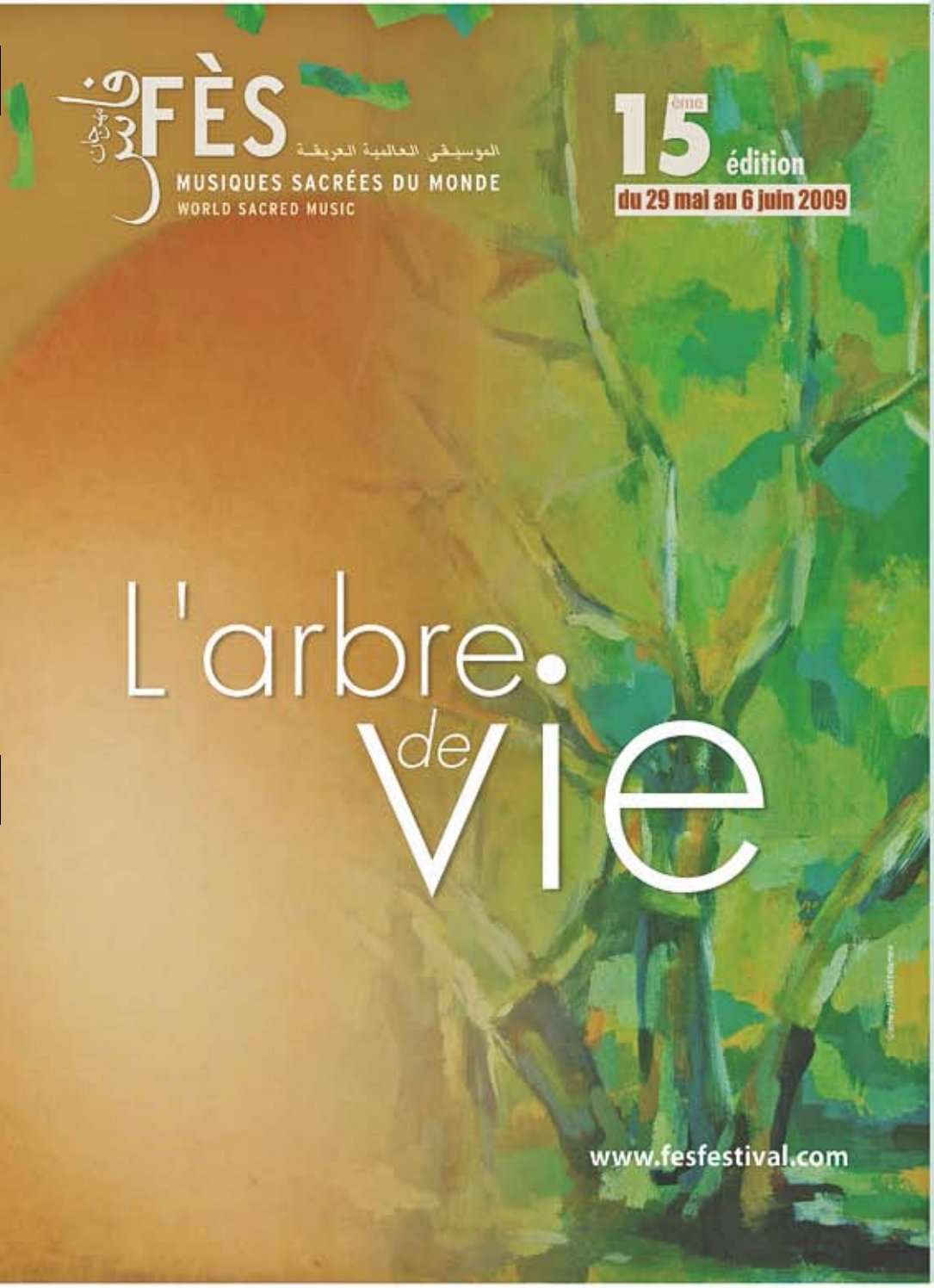
Arena
Israel Galván
Chant et danse flamenco

Israel Galván, chorégraphie, danse
Diego Carrasco, chant | David Lagos, chant
Alfredo Lagos, guitare | Diego Amador, piano |
Bobote & El Eléctrico, palmas, jaleo |
Mercedes Bernal, gaita d'El Gastor |
Charanga Los Sones, fanfare |
Enrique Morente, chant (en projection vidéo)

01 42 56 13 13 | www.sallepleyel.fr

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
Métro : Ternes, Charles de Gaulle-Étoile I Parkings : Hoche, Ternes

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI



FÈS ORGANISE LE FESTIVAL DE FÈS DES MUSIQUES SACRÉES DU MONDE
FONDATION ESPRIT DE FÈS

Informations

Fondation Esprit de Fès

Sidi Al Khayat, BP 629
Fès, 30200 Maroc
Tél: +212 05 35 74 05 35
+212 05 35 74 06 91
Fax: +212 05 35 63 39 89
festivaldefes@fesfestival.com
www.fesfestival.com

Réservations

Terradiva
29 Rue des Boulangers,
75005 Paris, France
Tél: +33 1 44 07 10 12
Fax: +33 1 44 07 11 00
terradiva@wanadoo.Fr

Int Air Tourisme,
Groupe Avenir
187 Avenue de Clichy,
75017 Paris, France
Tél: +33 1 44 85 32 03
Fax: + 33 1 44 85 06 97
groupeavenir3@wanadoo.Fr

Transmeeting
37 Rue Van Eyck 1050
Bruxelles, Belgique
Tél: +32 2 534 80 80
Fax: +32 2 534 38 35
Transmeeting.sdj@brutele.be

Partenaires Officiels

royal air maroc — Attijariwafa bank — MAROC — BMCE BANK — Méditel Pour mieux communiquer

Partenaire Officiel du Festival dans la ville

Partenaires Media

TV5MONDE — FRANCE 24 — MONDOMIX.COM — CINAPS TV — Albin Michel — philosophie magazine — Le Monde des Religions

France culture — France musique — LE FIGARO — Odyssée — ÉTV DES — Institut du Monde Arabe

MONDOMIX AIME !

Voici 10 bonnes raisons d'aller écouter l'air du temps

/ JAZZ NOMADES
la voix est libre

Du 12 au 14 mai (Paris)

Attachez vos ceintures ! Ce « manifestival » promet de vous propulser au cœur de créations sur-mesure, mêlant slam, danse, théâtre, musiques écrites et improvisées ! Le 12, « La voix est libre » (anciennement baptisé « Jazz nomades ») orchestre la rencontre entre la kora du Malien **Ballaké Cissoko**, les pas de danse du Marocain **Taoufiq Izzediou** et les vers affutés du poète **Lazare**. Puis, se mettant à l'heure de l'année de la France au Brésil, les chants de **Renata Rosa**, familiers au Nordeste Brésilien, croisent ceux des Occitans du **Còr de la Plana**. Le 13, la voix encore trop méconnue en France du Hollandais **Jaap Blonk**, est portée par les tablas ou la clarinette du trio **Extenz'O**. Le piano et la batterie de **Bernard Lubat** s'acoquinent ensuite à la verve du slameur **Dgiz**, aux roulements du batteur **Philippe Gleizes** et aux expérimentations sonores de **Médéric Collignon**. Le 14, le poète sonore **André Minvielle** invite la clarinette de **Jacques di Donato**, ainsi que **Marc Perrone** et son accordéon diatonique, qui donnera du souffle à la voix d'**Arthur H**. Attention, décollage certifié ! Lucie Combes

www.jazznomades.net

FESTIVAL MÉTIS À SAINT-DENIS
Du 13 mars au 18 juillet

Saint-Denis

Le festival poursuit ses allers et retours entre Mali et Italie sans s'interdire pour autant quelques détours…Saluons la venue de la chanteuse malienne **Fantani Touré**, les reprises de musiques de films italiens du **Traffic Quintet**, l'hommage à Nino Rota et la vièle chinoise de **Li Yan**. Pour ceux qui auraient raté le flirt de la pizzica d'**Officina Zoé** avec les rythmes percussifs du Malien **Baba Sissoko**: ils remettent ça! Enfin, *Fleuve Niger, Ligne de vie*, création de **Tunde Jegede** (voir p.43) qui réunit notamment le maître de la kora **Toumani Diabaté**, **Oumou Sangaré** et la contre-bassiste classique **Chi Chi Nwanoku** s'impose, incontournable.

www.metis-plainecommune.com

BANLIEUE RYTHME
Du 22 avril au 3 mai

Guédiawaye - Dakar

Comme chaque année, l'édition 2009 de Banlieue Rythme se tient à Guédiawaye, en banlieue de Dakar. Le guest de cette année? Le guadeloupéen **Admiral T** et son ragga dancehall. Bien d'autres artistes seront présents, de Conakry, du Sénégal, de France ou d'Espagne. Du hip-hop avec **Noura** (Mauritanie) et **Mouna** (Bénin), des percussions avec **Amazones**, la fanfare **Semtazone** ou de la chanson avec **Yoro**: le festival propose une sélection d'artistes variée. Coup de chapeau à cet événement qui joue sur plusieurs tableaux avec ses rencontres pro, ses ateliers et même son carnaval!

■ LES CYCLES PARISIENS

En mai et juin, le Théâtre de la Ville, celui des Abbesses, la Cité de la Musique ou l'Auditorium du musée Guimet terminent leurs saisons Musiques du Monde avec une cavalcade de virtuoses. Le Musée du Quai Branly ouvre ses portes au nouveau cirque Vietnamien (Voir p.17). Le festival Mizik Factory (La Villette) attaque ces deux derniers week-end sous le signe de la Réunion, d'Haïti et de la Jamaïque, et la salle Pleyel offre ses planches au génie de la danse flamenca, Israël Galvan.

02/05/2009	**Ensemble Shanbehzadeh** Musique du golfe Persique (Iran) **Théâtre des Abbesses**
09/05/2009	**Pushparaj Koshti** Dhrupad (Inde du Nord) **Théâtre des Abbesses**
15/05/2009	**Thurgot Theodat** - Jazz (Haïti) **Xiomara Fortuna** - Jazz (République Dominicaine) **Ram** - Rock Vaudou(Haïti) **Mizik Factory, Grande Halle de la Villette**
15/05/2009	**Trivandrum Venkataraman** Vina (Inde du Sud) **Auditorium du Musée Guimet**
16/05/2009	**Sharam Nazeri & Alim Qasimov** Traditions savantes (Iran/Azerbaïdjan) **Salle Pleyel**
16/05/2009	**Syrine Ben Moussa** - Malouf (Tunisie) **Théâtre des Abbesses**
16/05/2009	**Salem Tradition** - Maloya (Réunion) **Baster** - Reggae (Réunion) **Mizik Factory, Grande Halle de la Villette**
17/05/2009	**K Koustik** - Jazz (Guadeloupe) **Mizik Factory, Grande Halle de la Villette**
23/05/2009	**Nawal** - chansons (Comores) **Salon de Musiques, Musée du Quai Branly**
29/05/2009	**Arvind et Purvi Parikh** - Chant khayal et sitar (Inde du Nord) **Auditorium du Musée Guimet**

TÉMA L'ALGÉRIE
Du 14 au17 mai

Paris-Goutte d'Or

Parmi les foules emmêlées de la Goutte d'Or, demeure la plus vieille communauté du quartier : l'algérienne. Expositions, concerts, tables rondes, débats ou encore repas de quartier, ce « Téma l'Algérie » entend sillonner la mémoire du pays depuis les années 1950 avec un focus particulier sur sa musique. Eh oui, le quartier fut un lieu clé de l'émergence du chaâbi et du raï en France! Cela vaut bien une célébration: en fanfare avec **Ziyara**, en chanson avec **Samia Diar** et en mots avec le **MAP**.

www.myspace.com/algerieala-gouttedor

FESTIVAL MAWAZINE
Du 15 au 23 mai

Rabat - MAROC

Prêts pour une balade rythmée en ce joli mois de mai? Rabat s'est gorgée d'invités de renom pour cette 8ème édition et déroule le tapis rouge, de la pop américaine au répertoire classique marocain! Un programme plus que chargé qui traverse le chant musical mondial, d'**Emir Kusturika** à **Sergio Mendes** en passant par **Ojos de Brujo** et le grand **Faiz Ali Faiz**. Difficile de choisir car la **Fanfare Ciocarlia**, **Ska Cubano**, **Khaled**, **Ennio Morricone**, **Johnny Clegg**, **Dobet Gnahoret**, **Mounira Mitchala**, **Buika**, **Mayra Andrade**, **Misia** et **Liu Fang** seront de la partie! Sans parler des nombreuses perles marocaines ou internationales, **Stevie Wonder** en tête!

www.festivalmawazine.ma

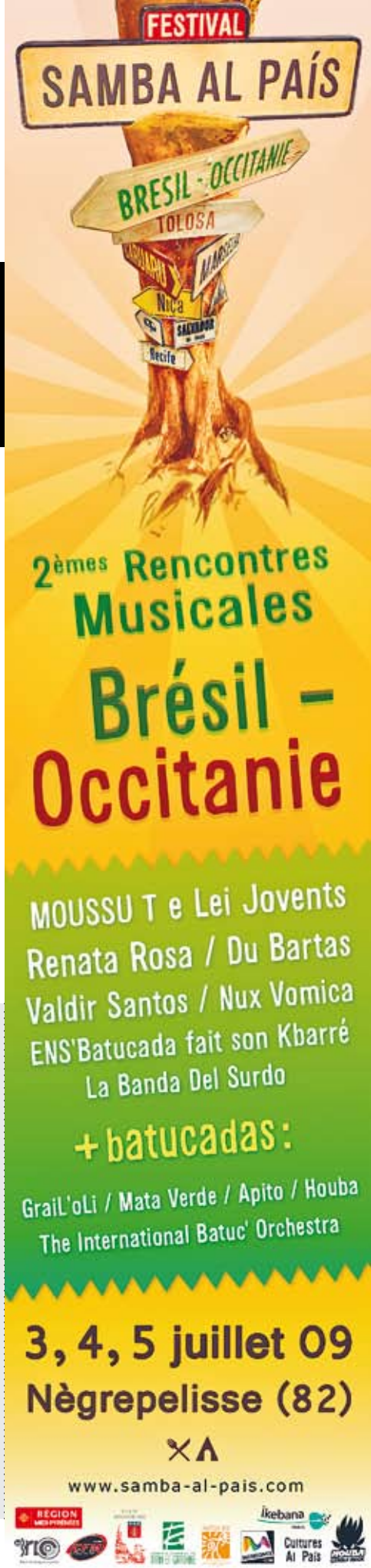
JAZZ SOUS LES POMMIERS
Du 16 au 23 mai

Coutances, Basse-Normandie

Accrochez-vous bien : cette année, le festival secoue les pommiers avec un programme qui n'oublie pas les musiques du monde. Du Brésil au Burkina, des océans de sons s'offrent à la dégustation. **Renata Rosa** caressera vos oreilles de sa voix troublante ; **Yom**, de ses mélodies de clarinette et **Va Fan Fahre**, de sa fanfare métissée, vous feront frémir jusqu'au bout des orteils. Un peu de **Mamani Keita**, du **Yaël Naim** revisitant Joni Mitchell, une pointe de **Roberto Fonseca**, un zeste de **Sitala Lillin'ba**, un flacon de **Victor Démé**, et les écoutilles en alerte, voilà la recette d'un festival réussi!

www.jazzsouslespommiers.com

30/05/2009	**Sanjay Subrahmanian** - Chant Carnatique (Inde du Sud) **Théâtre de la Ville**
04/06/2009	**Kaushiki Chakrabarty** - Chant Hindoustani (Inde du Nord) **Théâtre de la Ville**
04/06/2009	**Rama Vaidyanathan** - Danse bharatanatyam (Inde du Nord) **Auditorium du Musée Guimet**
05/06/2009	**Bob Andy**, **Ken Boothe** - Reggae (Jamaïque) **Mizik Factory, Grande Halle de la Villette**
06/06/2009	**Tefa** - Chant Sarandra (Madagascar) **Théâtre des Abbesses**
06/06/2009	**Rama Vaidyanathan** - Danse bharatanatyam (Inde du Nord) **Auditorium du Musée Guimet**
06/06/2009	**Ablaye Cissoko** - kora (Sénégal) **Après-midi musical, Musée du Quai Branly**
06/06/2009	**Don Carlos** - Reggae Roots (Jamaïque) **Mizik Factory, Grande Halle de la Villette**
07/06/2009	**Danyel Waro** - Maloya (Réunion) **Mizik Factory, Grande Halle de la Villette**
12,13,14/06	**Le Khêne** - orgue à bouche (Laos) **Master class, Musée du Quai Branly**
18 >> 28/06	**Lang Toi** (« Mon Village ») - Cirque Musical (Vietnam) **Musée du Quai Branly**
19/06/2009	**Triambaka**, sitar, sarod, tablas (Inde du nord) **Auditorium du Musée Guimet**
03/07/2009	**Israel Galván** - Danse Flamenco (Espagne) **Salle Pleyel**



harmonia mundi boutiques

DISQUAIRE

PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue St Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique
AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
AMIENS	8, rue des Vergeaux
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue St Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
BOURG-EN-BRESSE	15, av. Alsace Lorraine
BOURGES	Place Gordaine
CAEN	139, rue St Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
CHERBOURG	1 bis, rue Grande Rue
DIJON	22-24, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
MARSEILLE 1er	24, rue Vacon
MONTAUBAN	3, rue du Greffe
MONTPELLIER	29, rue de l'Argenterie
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
SAINT-ETIENNE	4, rue Ste Catherine
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TARBES	2, rue Maréchal Foch
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
VALENCE	12, rue Vernoux

www.harmoniamundi.com

JOUTES MUSICALES DE PRINTEMPS
Les 29, 30 et 31 mai

Correns, Var

Véritable petit laboratoire musical, le Chantier, centre de création varois, croise les sons et techniques de musiciens d'horizons et traditions différentes et nous en livre les fruits, le temps des joutes. Le thème? Les femmes dans les musiques du monde. On pourra ainsi se délecter, entre autres, des chants venus d'Europe de l'Est avec **Bielka**, du koto de **Mieko Miyazaki**, du chant malien de **Ramata Diakité** ou encore des envolées occitanes de la **Mal Coiffée**. Mais bien d'autres rendez-vous sont à noter pour ces joutes qui, comme chaque année, promettent de se dérouler en toute convivialité, dans le premier village biologique de France !

www.le-chantier.com

MUSIQUES MÉTISSES
Du 29 au 1er juin

Angoulême

Que de bruit à Angoulême, que de couleurs! La ville se laisse bercer par la programmation métissée de son festival, apaisée par la Tchadienne **Mounira Mitchala** et la Malienne **Oumou Sangaré**, remuée par l'Ivoirien **Alpha Blondy** et les Français de **Fanga**. Elle prend le rythme des musiques du monde et s'enivre entre les cordes orientales de **DuOud** ou du **trio Joubran**. Comptent également parmi les convives : **Hasna El Becharia**, **Pedro Luis**, **Victor Démé**, **So Kalmery** et **Erik Aliana & Korongo Jams**. Mais le festival a caché bien des surprises dans ses baffles: que la fête commence !

www.musiques-metisses.com

FESTIVAL DES MUSIQUES SACRÉES DU MONDE
Du 29 mai au 6 juin

Fes

S'ouvrant sur une soirée aux accents libanais, hommage de l'éminent **Marcel Khalifé** au poète non moins louable **Mahmoud Darwiche**, le festival s'annonce de toute beauté. Entre le sublime Radif iranien de **Mohammad Motamedi**, le puissant gospel de **Marwa Wright** et les chants orthodoxes de **Divna**, les émotions se diffusent, tout comme les sons se mêlent entre les mains de **Keyvan Chemirani**, à la direction, pour une soirée autour des chants méditerranéens. Le festival s'aventure aussi dans les hauteurs et laisse planer la voix d'**I Muvrini** et de **Souad Massi**: un événement majeur.

www.fesfestival.com

Nebojsa Babic

GORAN BREGOVIC

● **Mardi 26 Mai** à 20h00 à Paris (75) - Grand Rex ● **Vendredi 29 Mai** à 20h30 à Mulhouse (68) - Filature ● **Samedi 27 Juin** à 20h30 à Orleans (45) - Campo Santo A Orleans dans le cadre du festival ORLEANS JAZZ ● **Dimanche 28 Juin** à 19h00 à Puteaux (92) - Esplanade De La Defense dans le cadre du festival LA DEFENSE JAZZ FESTIVAL ● **Lundi 06 Juillet** à 20h00 à Freiburg (Allemagne) - Zirkus Zelt A Freiburg dans le cadre du festival ZELT MUSIK ● **Mardi 14 Juillet** à 18h00 à La Rochelle (17) - Esplanade Saint Jean D'acre A La Rochelle dans le cadre du festival FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE 2009 ● **Samedi 25 Juillet** à 20h30 à Saint Pierre De Chartreuse (38) - Chapiteau A St Pierre De Chartreuse dans le cadre du festival RENCONTRES BREL ● **Dimanche 26 Juillet** à 19h30 à Meze (34) - Port De Meze dans le cadre du festival FESTIVAL DE THAU - ESCALES MUSICALES ● **Mardi 04 Août** à 22h00 à Lorient (56) - Espace Marine A Lorient dans le cadre du festival FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT ● **Mercredi 05 Août** à 19h00 à Port Leucate (11) - Plein Air A Leucate dans le cadre du festival LES MEDITERRANEENNES ● **Vendredi 07 Août** à Saint Florent (20) - Citadelle De St Florent dans le cadre du festival PORTO LATINO

Michel Lelievre

TAKANA ZION

● **Vendredi 29 Mai** à 21h00 à Marseille (13) - Le Poste A Galene ● **Dimanche 31 Mai** à 19h30 avec JAH MASON à Paris (75) - Elysee Montmartre dans le cadre du festival GARANCE REGGAE FESTIVAL ● **Samedi 11 Juillet** avec ANIS / ELECTRO DELUXE à Bagnols Sur Ceze (30) - Parc Arthur Rimbaud A Bagnols Sur Ceze

Rita Carmo

DEOLINDA

● **Vendredi 26 Mai** à l'Européen Paris (75)

GRAND SLAM DE POÉSIE
Du 16 au 21 juin

Bobigny

Venus des quatre coins des dictionnaires, gonflés d'emprunts et d'inventions, les mots s'invitent à Bobigny, ou se tiennent à la mi-juin des joutes internationales de slam. **Coupe du monde et nationale de poésie, loin des cercles fermés de l'académisme**, cet événement est un vrai bonheur pour ceux qui se délectent des mots et savent en puiser la saveur sans hausser le menton. De nombreux moments ludiques et conviviaux au programme, avec des ateliers, concerts, et autres surprises au cours desquelles la poésie d'Eluard côtoiera notamment le fonnker créole. Un événement pour les curieux et les conquis !

www.ffdsp.com

RIO LOCO
Du 17 au 21 juin

Toulouse

Rio Loco accueille le Maghreb Central avec une programmation béton! Outre des têtes d'affiche tels **Khaled**, **Idir**, **DuOud** ou **Rachid Taha**, le festival compte des pointures plus confidentielles et non moins éminentes: **Hasna El Bécharia** du désert algérien, le rai de **Boutaiba Sghir**, la folk marocaine d'**Hindi Zahra**, **Akli D**, et d'heureuses rencontres: **Mounir Troudi** et **Erik Truffaz**, **Archie Shepp** et **Dar Gnawa de Tanger** ou encore **Majid Bekkass** et **Ramon Lopez**, sans oublier les ovnis **DJ U-Cef** et **Amazigh Kateb**. Avec pour base chaâbi, rai et musique gnawa, les porte de Toulouse sont ouvertes à toutes les sauces!

www.rio-loco.org

/ Festival Arabesque

21 au 23 mai (Montpellier)

Montpellier se drape aux couleurs du monde arabe pour la quatrième édition du Festival Arabesque ! Le 21, **Fellag** dresse une tendre critique de son Algérie natale à travers son spectacle *Tous les Algériens sont des mécaniciens*. Puis, le 22, se succèdent **Magyd Cherfi** et **Natacha Atlas** qui nous offre une flopée de reprises égyptiennes et occidentales des années 1950 et 1960. Le 23, la voix douce et envoûtante de **Souad Massi** achève cette immersion dans un monde qui n'aura plus aucun secret pour vous !

www.festivalarabesques.fr

// Parfums de musique

6 - 7 juin, puis 13 - 14 juin (Val-de-Marne)

Vos narines vont frétiller à l'approche de ce festival qui célèbre la multiplicité des sonorités durant deux week-ends ! La musique mandingue explosive du **Super Rail Band** de Bamako, groupe mythique qui a compté parmi ses membres Mory Kanté et Salif Keita, ouvre le bal le 6. Puis, place aux voix féminines ! Le 13, la Canadienne originaire d'Haïti **Mélissa Laveaux** sera relayée par la blueswoman **Pura Fé**, fière représentante de ses racines indiennes Tuscarora. De quoi embaumer votre quotidien de douces saveurs d'ailleurs !

www.cg94.fr

/// Les Nuits Métisses

26 au 28 juin (Auxerre)

Avis à tous les oiseaux de nuit : trois soirées de sonorités éclectiques se profilent ! Le festival fête cette année ses 10 ans et s'ouvre le 26 sur une nuit persane avec le duo Iranien **Shanbehzadeh**, pour une découverte des musiques et des danses traditionnelles de Boushehr. Le lendemain, direction la Côte d'Ivoire, à travers un voyage musical rythmé par le groove mandingue des **Go** de Koteba. Et le 28, cap sur l'Egypte avec la voix envoûtante de **Natacha Atlas** ! Le réveil risque d'être difficile…

www.lesnuitsmetisses.com

Agenda → www.mondomix.com/fr/agenda.php

Le nouvel agenda complet des concerts, sorties, festivals, expo... est sur www.mondomix.com/fr/agenda.php !

Pour aller écouter l'air du temps en mai et juin partout en France et au-delà, laissez-vous guider par la sélection des évènements « Mondomix aime »

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX

ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE TAKANA ZION "RAPPEL À L'ORDRE" (MAKASOUND)
dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

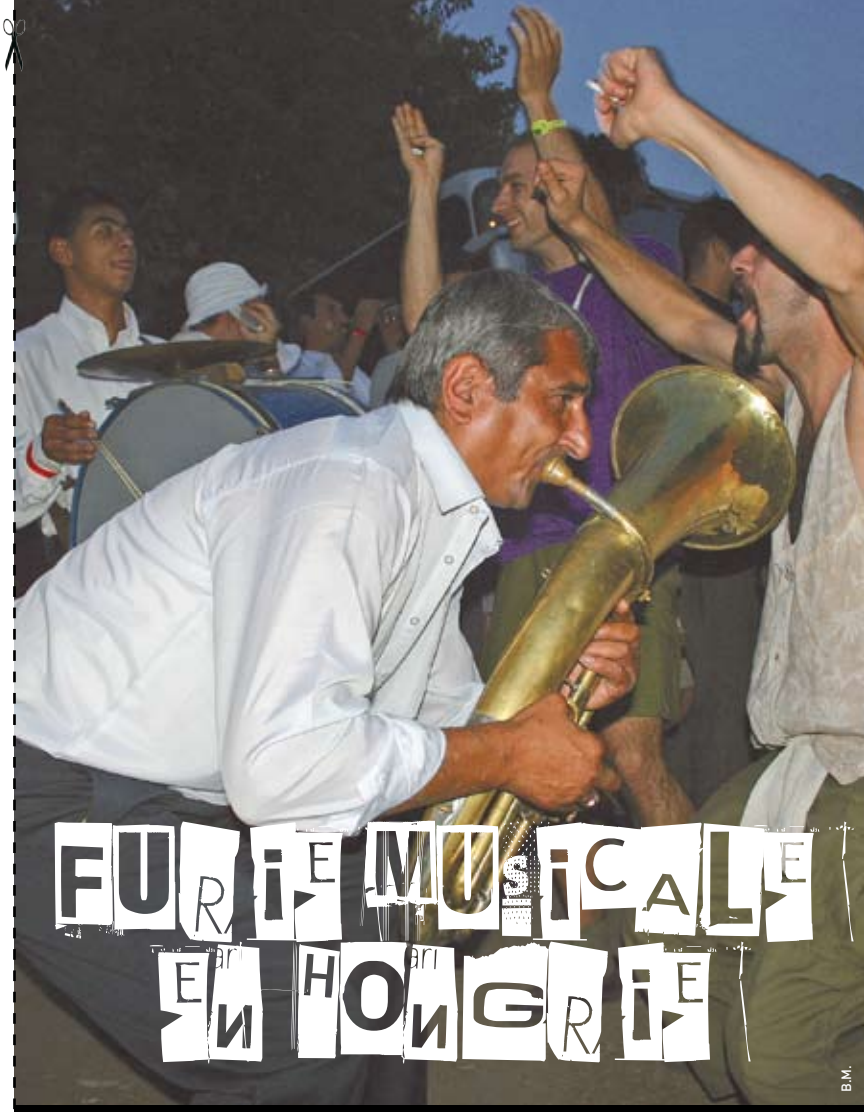
Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Média à l'adresse :

Mondomix Média - 9, cité Paradis 75010 Paris
Tél : 01 56 03 90 85
abonnement@mondomix.com

Hors France métropolitaine : 34 euros
nous consulter pour tout règlement par virement



→ Prochaine parution

Le n°35 (Juillet/Aout 2009) de Mondomix sera disponible fin juin.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie le Ministère de la Culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

MONDOMIX - Rédaction
9 cité Paradis – 75010 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.S

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**

Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**

Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**

Secrétaire de rédaction
Anne-Laure Lemancel

Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **graphimix@mondomix.org**

Couverture / Photographie
Michel Lelievre **michellelievre.ml@wanadoo.fr**

Ont collaboré à ce numéro :
Julien Abadie, Nadia Aci, François Bensignor, Jean Berry, Bertrand Bouard, Arnaud Cabanne, Laurent Catela, Églantine Chabasseur, Lucie Combe, Pierre Cuny, Isadora Dartial, Dominique Dreyfus, Charlotte Grabli, Sacha Grondeau, Jul, Patrick Labesse, Anne-Laure Lemancel, Élodie Maillot, Jérôme Pichon, Camille Rigolage, Yannis Ruel, Squaaly, YvesTibor, Gayle Welburn.

Responsable marketing / partenariats
Laurence Gilles **laurence@mondomix.com**
tél. 01 71 18 15 95

Partenariats / Relations aux publics
Yasmina Bartova Zouaoui **yasmina@mondomix.com**
tél. 01 71 18 15 95

MONDOMIX Regie
MONDOMIX REGIE

Chefs de publicité
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Mathieu Proux **mathieu.proux@mondomix.net**
tél. 01 56 03 90 88

Tirage 100 000 exemplaires
Impression Rotimpres, Espagne

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2009
- Gratuit -

Réalisation
Le Studio Mondomix **info@studio-mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2007

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

Offrez-vous New York avec un pouvoir d'achat taille XL !

Paris CDG/ New York JFK

Tarif à partir de

399 €TTC*

l'aller/retour du 26 juin au 13 septembre 2009

XL Airways France

XL AIRWAYS FRANCE : détentrice du Label Horizon

*Vol au départ de Paris CDG Terminal 2A - Tarif A/R à certaines dates. Soumis à conditions. Sous réserve de disponibilités. Hors frais de service.

XL Airways France SA au capital de 22 150 400 € - RCS : Bobigny B401 858 659. Document non contractuel.

Réservations au **0825 825 589** (0.15€ TTC/min)

sur www.xl.com

ou auprès de votre agence de voyages

Jonathan Knowles, photographe, imagine Desperados Original

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.